

# HONGRIE

CARNET DE VOYAGE



# NOUVELLE EDITION



En vente chez votre  
librairie et sur internet  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

Suivez-nous  
aussi sur



version  
numérique  
offerte\*



Version offerte sous réservé de l'achat de la version papier

# ÜDVÖZÖLJÜK MAGYARORSZÁGON !

© SPECTRAL-DESIGN - ISTOCKPHOTO



Le village de Veszprém.

I l'empêche pas d'être culturellement très riche. Des confins de la Grande Plaine hongroise au lac Fertő, on parle la même langue, mais il y a toujours un petit détail qui diffère : un costume folklorique, un festival (et ce n'est pas ça qui manque !), une pâtisserie... La Hongrie ne se résume évidemment pas qu'à sa sublime capitale, bien qu'elle en soit le centre à tout point de vue. Budapest est une perle danubienne comme il y a en a bien d'autres à découvrir. A commencer par Szentendre ou Visegrád. Et puis, il y a des cités provinciales charmantes comme Pécs, Szeged, Eger, Sopron, Kőszeg, Kecskemét... qui conjuguent baroque, Art nouveau et néoclassicisme. Enfin, il y a les lacs : le Balaton, la mer intérieure hongroise, grande destination estivale qui compte encore de délicieux recoins préservés de la foule ; et les lacs Fertő et Velence, plus petits, bordés de roseaux et de villages pittoresques. Bref, il y en a pour tous les goûts : les familles, les jeunes et moins jeunes, les passionnés de vieilles pierres, les artistes, les ruraux, les urbains... Tous apprécieront cette douceur de vivre dont les fameux bains, disséminés aux quatre coins du pays, et les cafés qui constituent l'élément clé. Partout où vous irez, il y aura également des nouveaux crus à découvrir, accompagnant des spécialités culinaires surprenantes relevées de paprika. Ne reste plus qu'à déguster !

Ou : « Bienvenue en Hongrie ! » Cette première phrase en hongrois vous donne des frissons ? Pas de panique ! Si nos cousins magyars et leur langue exotique peuvent paraître légèrement distants à première vue, une gorgée de *pálinka* (eau-de-vie fruitée) et ce sera oublié ! Vous ne profiterez que mieux de la Hongrie, un pays qui a une âme et qui la cultive. C'est d'abord un territoire à la superficie modeste ce qui ne



Le pont des Chaines à Budapest.

© FAPER

# SOMMAIRE

## ■ DÉCOUVERTE ■

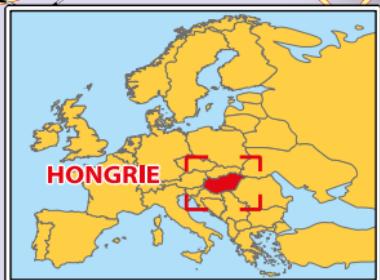
Les plus de la Hongrie .....	8
La Hongrie en bref .....	10
La Hongrie en 10 mots-clés .....	12
Survol de la Hongrie .....	15
Histoire .....	18
Population .....	29
Arts et culture .....	31
Festivités .....	36
Cuisine hongroise .....	38
Sports et loisirs .....	41
Enfants du pays .....	43

## ■ VISITE ■

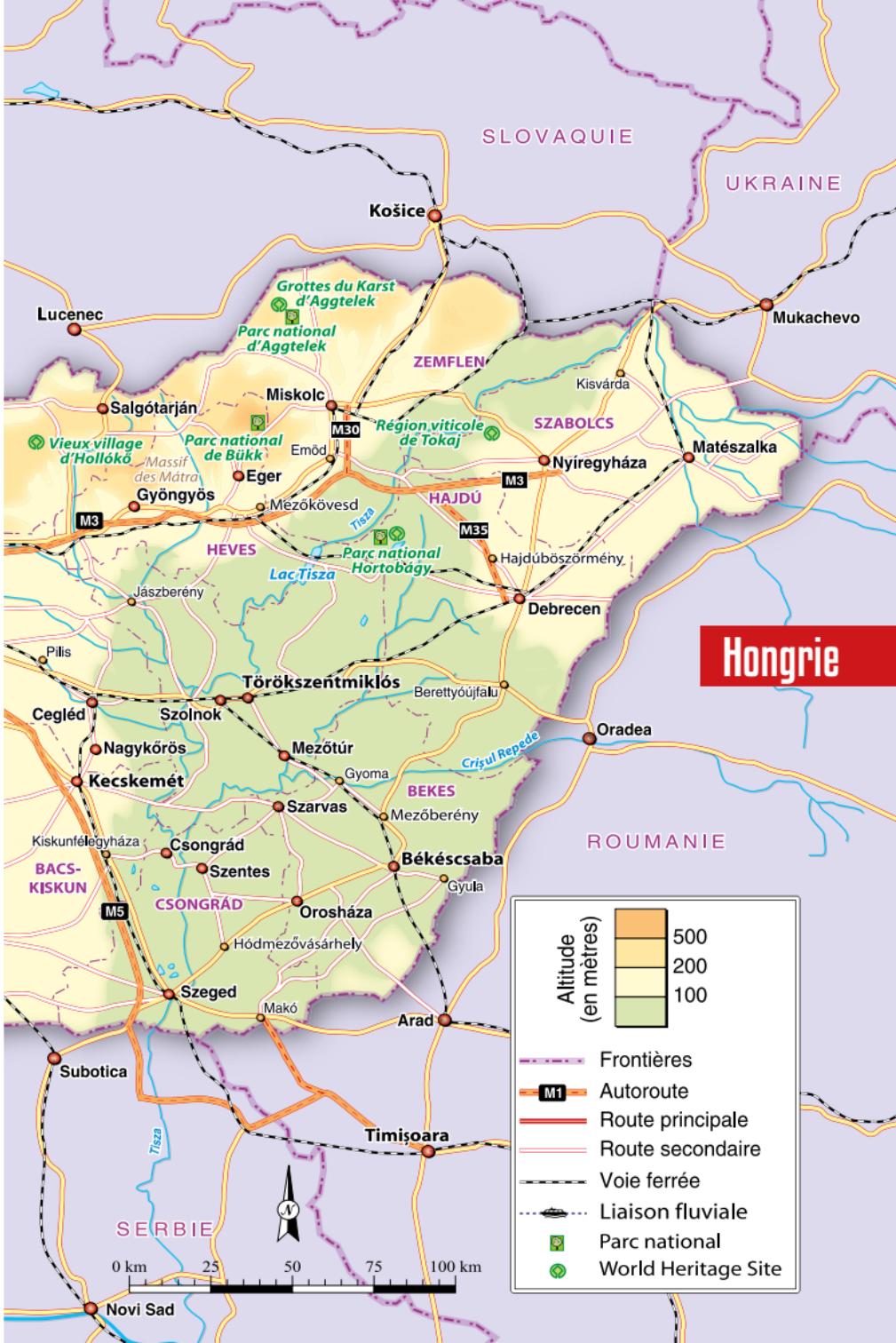
Budapest .....	46
Courbe du Danube .....	58
Szentendre .....	58
Vác .....	60
Esztergom .....	60
Lac Velence .....	63
Rive sud .....	63
Velence .....	63
Agárd .....	63
Gárdony .....	63
Rive nord .....	64
Dans les environs du lac Velence .....	64
Lac Balaton .....	67
Rive nord .....	67
Rive sud .....	75
Monts Bakony .....	78
Portes d'entrée .....	78

Mór .....	78
Veszprém .....	78
Mont Bakony du Sud .....	79
Nagyvázsony .....	79
Tapolca .....	80
Sümeg .....	80
Haut-Bakony .....	81
Herend .....	81
Somló .....	81
Pápa .....	81
Zirc .....	81
Transdanubie .....	82
Transdanubie de l'Ouest .....	82
Kisalföd .....	82
Tata .....	83
Komaróm .....	86
Győr .....	86
Pannonhalma .....	90
Fertőd .....	90
Nagycenk .....	91
Fertő-Hanság Nemezti Park .....	92
Fertőrákos .....	92
Sopron .....	92
Kőszeg .....	94
Szombathely .....	94
Sárvár .....	95
Ják .....	96
Kám .....	96
Őriszentpéter .....	96
Szalafő-Pityerszer .....	96
Région de Somogy et Zselicsség .....	96
Kaposvár .....	97
Szenna .....	97
Kaszópuszta .....	97

<i>Szigetvár</i> .....	98	<i>Lajosmizse</i> .....	122
<i>Région de Pécs</i> .....	98	<i>Fülöpháza</i> .....	123
<i>Pécs</i> .....	98	<i>Kiskunfélegyháza</i> .....	123
<i>Orfű</i> .....	99	<i>Bugac</i> .....	123
<i>Pécsvárad</i> .....	99	<i>Szolnok</i> .....	123
<i>Baranya</i> .....	100	<i>Cegléd</i> .....	124
<i>Parc national du Danube et de la Drava</i> .....	100	<i>Sud de la Grande Plaine</i> .....	124
<i>Villány</i> .....	100	<i>Szeged</i> .....	124
<i>Villánykövesd</i> .....	100	<i>Hódmezővásárhely</i> .....	127
<i>Nagyharsány</i> .....	102	<i>Szentes</i> .....	127
<i>Siklós</i> .....	102	<i>Csongrád</i> .....	127
<i>Máriagyűd</i> .....	102	<i>Makó</i> .....	128
<i>Harkány</i> .....	103	<i>Ópusztaszer</i> .....	128
<i>Rives danubiennes</i> .....	103	<i>Gyula</i> .....	128
<i>Mohács</i> .....	103	<i>Békécsaba</i> .....	130
<i>Baja</i> .....	103	<i>Szarvas</i> .....	130
<i>Székszárd</i> .....	104	<i>Dévaványa</i> .....	130
<i>Kalocsa</i> .....	104	<i>Région de Debrecen</i> .....	131
<i>Paks</i> .....	106	<i>Debrecen</i> .....	131
<i>Dunaújváros</i> .....	106	<i>Hajdúbőszörmény</i> .....	132
<i>Dunaföldvár</i> .....	106	<i>Hajdúszoboszló</i> .....	132
<b>Nord-Est</b> .....	<b>107</b>	<i>Tiszafüred</i> .....	133
<i>Monts Cserhát</i> .....	107	<i>Abádszalók</i> .....	133
<i>Monts Mátra</i> .....	110	<i>Hortobágy</i> .....	133
<i>Monts Bükk</i> .....	112	<i>Parc national de Hortobágy</i> ...	133
<i>Miskolc</i>		<i>Nyíregyháza</i> .....	134
et le parc national d'Aggtelek...)	113	<i>Nyírbátor</i> .....	134
<i>Tokaj et Monts Zemplén</i> .....	115	<i>Máriapócs</i> .....	134
<b>Grande Plaine hongroise</b> .....	<b>118</b>		
<i>Région de Kecskemét</i> .....	118		
<i>Kecskemét</i> .....	119		
<i>Parc national du Kiskunság</i> ...	122		
<i>Izsák</i> .....	122		
<i>Hajós</i> .....	122		
		<b>PENSE FUTÉ</b>	
		<i>Pense futé</i> .....	136
		<i>Index</i> .....	140



## Hongrie



*Bastion des pêcheurs et église Mathias, Budapest.*

© TANYA - STOCK.ADOBE.COM



# DÉCOUVERTE



# LES PLUS DE LA HONGRIE

## Budapest, la perle

Budapest est bien l'une des plus belles villes fluviales d'Europe. Ancienne co-capitale de l'Empire austro-hongrois, elle a conservé de cette époque faste de beaux vestiges qui ont traversé les siècles et – dans l'ensemble – échappé aux restructurations du régime communiste. La ville, qui résiste tant bien que mal à la voracité des investisseurs immobiliers, séduit autant par la patine de ses vieux quartiers que par sa présente vitalité. Sa taille humaine et ses transports en commun bien agencés la rendent facile et agréable à parcourir.

## Une tradition culinaire et viticole originale

Véritable carrefour culinaire, la cuisine hongroise est riche de ses influences orientales et occidentales. Elle dispose d'une extraordinaire palette de mets et d'épices qui lui confère un goût unique. La Hongrie peut être fière de ses vingt-deux régions viticoles. Le célèbre tokaj symbolise à lui seul la subtilité des cépages hongrois mais il y a bien d'autres crus à découvrir !

## Une mer d'eaux thermales

Sur les 1 300 sources découvertes jusqu'à présent, une centaine se trouvent

à Budapest. Plus de 70 communes ont bâti leur activité économique sur les bains, plages médicinales ou thermales. Mais au-delà de son aspect purement curatif, l'activité thermale est ici un art de vivre et un plaisir quotidien. Des bains de Budapest ouverts – presque – toute la nuit au plus grand lac thermal d'Europe, le lac de Hévíz, le pays présente un riche assortiment d'établissements qui séduiront tous les candidats à l'art du bien-être à la hongroise.

## Un patrimoine exceptionnel

Une dizaine de sites classés par l'Unesco, un millier de châteaux ainsi qu'un nombre impressionnant d'édifices de culte (de confessions diverses) font de la Hongrie une destination culturelle d'une richesse insoupçonnée.

## Une musicalité unique

Pays natal de Béla Bartók et de Franz (Ferenc) Liszt, la Hongrie cultive son talent musical. Les concerts, les festivals, les opéras sont légion et très abordables.

Tous les répertoires et goûts musicaux sont représentés dans les excellentes salles de concerts du pays et lors des dizaines de festivals qui rythment l'année.

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT

★★ REMARQUABLE

★★★ IMMANQUABLE

★★★★ INOUBLIABLE

*Statue d'IImre Nagy, Budapest.*

© EVAN CHESSER - SHUTTERSTOCK.COM



# LA HONGRIE EN BREF

## Pays

- ▶ **Nom officiel** : Hongrie (Magyarország).
- ▶ **Capitale** : Budapest.
- ▶ **Superficie** : 93 030 km<sup>2</sup>.
- ▶ **Langues** : hongrois.

## Population

- ▶ **Nombre d'habitants** : 9 797 561 habitants.
- ▶ **Densité** : 107,6 habitant/km<sup>2</sup>.
- ▶ **Taux de natalité** : 0,92 %.
- ▶ **Taux de mortalité** : 1,2 %.

▶ **Espérance de vie** : 71,6 ans (hommes) ; 78,8 ans (femmes).

▶ **Religion** : 69 % catholiques, 21 % calvinistes, 3 % luthériens, 2,7 % orthodoxes, moins de 1 % juifs.

## Économie

- ▶ **Monnaie** : le forint, symbolisé par Ft ou HUF.
- ▶ **PIB** : 123,49 milliards €.
- ▶ **PIB/habitant** : 12 600 €.
- ▶ **PIB/secteur** : agriculture 4,5 %, industrie 30,4 %, services 64,8 %.
- ▶ **Taux de croissance** : 4 %.

## Le drapeau hongrois

Il est composé de trois bandes horizontales égales de rouge, de blanc et de vert. C'est, semble-t-il, en 1608 que ces trois couleurs furent associées pour la première fois sur une bannière hongroise, lors du couronnement de Mathias II. Mais leur valeur symbolique est beaucoup plus ancienne : le rouge aurait été la couleur de l'oriflamme du prince Árpád, qui conquit la Hongrie au IX<sup>e</sup> siècle et fut le fondateur de la première dynastie nationale ; le blanc est associé au roi Etienne I<sup>er</sup> le Saint, qui christianisa le pays au XI<sup>e</sup> siècle (c'était la couleur de la croix que le pape Sylvestre II lui avait confiée) ; le vert figurait sur l'emblème national dès le XV<sup>e</sup> siècle. Le drapeau tricolore à bandes horizontales – dont le choix a été inspiré par la révolution française – a été adopté en 1848. Plusieurs fois modifié par la suite, il a été officiellement fixé en 1957.





L'île Marguerite, poumon vert de Budapest.

- **Taux de chômage :** 4,2 %.
- **Taux d'inflation :** 2,4 %.

## Décalage horaire

La Hongrie est à la même heure que la France, la Suisse et la Belgique (GMT + 1 heure) y compris en heure d'été (GMT + 2 heures).

## Climat

La Hongrie bénéficie d'un climat continental tempéré.

Hiver plutôt rigoureux, souvent enneigé, été chaud, voire très chaud, parfois orageux. Mi-saisons agréables et ensoleillées (avec plus ou moins de pluie).

### Budapest

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-4°/ 1°	-2°/ 4°	2°/ 10°	7°/ 17°	11°/ 22°	15°/ 26°	16°/ 28°	16°/ 27°	12°/ 23°	7°/ 16°	3°/ 8°	-1°/ 4°

### Pécs

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-4°/ 2°	-3°/ 4°	0°/ 10°	6°/ 17°	10°/ 22°	14°/ 25°	16°/ 28°	15°/ 28°	12°/ 24°	7°/ 17°	3°/ 9°	-1°/ 5°

### Miskolc

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-7°/ 0°	-5°/ 3°	-1°/ 10°	4°/ 17°	9°/ 22°	13°/ 25°	14°/ 27°	14°/ 27°	10°/ 23°	4°/ 16°	1°/ 8°	-3°/ 3°

# LA HONGRIE EN 10 MOTS-CLÉS

## Bor (vin) et tokaj

Les vignobles hongrois offrent une grande variété de vins blancs, rouges, rosés. Les vins blancs de la région du lac Balaton ; le puissant « sang de taureau » (*egri bikavér*) et les vins rouges de Szekszárd et de Villány, une région au microclimat méditerranéen, sont à découvrir. Le vin peut être sec (*száraz*), doux (*édes*) ou demi-doux (*félédes*). Dans les cafés et les restaurants, il se commande par décilitre, n'oubliez pas de préciser la quantité souhaitée (sinon c'est souvent 2 dl d'office). Ne repartez pas sans avoir goûté au fameux tokaj aszú, produit dans la région éponyme du nord-est du pays, un des vins les plus fins au monde.

## Csikós

Descendants de guerriers magyars venus de l'Oural, les csikós (gardiens de chevaux en hongrois), sont les derniers représentants de la tradition équestre nationale. Il subsiste quelques familles, près de Budapest principalement, et dans la pusztta de Hortobágy.

Les csikós se donnent en spectacle dans les tányá et les csárda, debout sur cinq chevaux.

## Duna (Danube)

Tout a commencé là, lorsque les Romains, puis les Magyars s'installèrent sur les rives de cet imposant fleuve. A Budapest, sa largeur varie de 300 à 600 m, le temps d'une traversée

© KADISZABOLCS - ISTOCKPHOTO



Montagnes de sel de Egerszalók.



Château Eszterháza, Fertőd.

piétonne époustouflante. Deuxième fleuve d'Europe, le Danube traverse de nombreux pays européens, véritable colonne vertébrale de la Hongrie, il la coupe en deux parties et scinde Budapest en trois : Pest sur la rive gauche, Buda et Óbuda sur la rive droite.

Au nord-est de Budapest, le cours du Danube s'infléchit pour donner lieu à ce que l'on appelle la courbe du Danube. De parfaites escapades pour s'éloigner du tumulte budapestois et parcourir une région aux splendides paysages.

## Festivals – Sziget

La Hongrie est un pays hyperactif en matière de festivals. Vous assisterez sûrement à une manifestation gastronomico-culturelle lors de votre visite tant elles sont nombreuses. Il y en a pour absolument tous les goûts ! Fer de lance d'entre tous, le Sziget, le plus grand rassemblement musical européen en plein air a lieu chaque année au mois d'août sur l'île d'Óbuda à Budapest. Un

événement unique qui regroupe toutes les tendances musicales et bien plus encore... Un bouillon d'émotions et de rencontres pour les 400 000 spectateurs qui s'y rendent chaque année dont des milliers de francophones !

## Gyógyfürdő (bains)

Véritable institution dans la vie des Hongrois, les bains (prononcez en hongrois [diod-furdeu] et abrégé en [furdeu]) sont un héritage romain et turc cumulé. Les Hongrois les fréquentent régulièrement. Ils y vont pour se ressourcer, discuter, jouer aux échecs...

## Gulyás (goulasch)

Le plat hongrois le plus connu que l'on fait souvent l'erreur de confondre avec n'importe quel ragoût préparé avec du paprika. Cette appellation désigne en réalité une soupe de viande (bœuf) avec des oignons, du paprika et des pommes de terre en morceaux qu'on a laissé mijoter près d'une heure et demie.

## Híd (pont)

Au nombre de sept à Budapest (si l'on excepte les ponts ferroviaires et le pont Megyeri à la frontière de Budapest), ils relient Buda à Pest et contribuent grandement au charme de la capitale. A l'image de la ville, ils ont beaucoup souffert de la Seconde Guerre. Leur histoire peut se résumer à cette trilogie cyclique : construction, destruction et reconstruction. Lieux de passage ou remarquables ouvrages d'art, points de vue uniques sur la ville, on ne se lasse pas de les traverser (à pied ou en tram). De nombreuses autres villes hongroises traversées par un cours d'eau ont également leurs propres ponts.

## Libamáj (foie gras) et lángos (beignet)

Le foie gras de Hongrie (*libamáj*) ne jouit pas du même prestige que son équivalent français, c'est pourtant une spécialité du pays. Deuxième producteur mondial après la France, la Hongrie confectionne des

foies gras de très bonne qualité à moindre coût. Exportés en grande partie vers la France, vous y avez peut-être déjà goûté sans même le savoir ! Quant au *lángos*, il s'agit d'un grand beignet circulaire et plat qu'on fait frire et qu'on recouvre de crème aigre (*tejföl*) et/ou d'ail / fromage râpé : une « met » absolument diététique comme seule la Hongrie sait les faire !

## Pálinka

Eau-de-vie distillée à partir d'abricots, de poires, de prunes, de cerises, de pommes... Ne manquez pas de goûter à la délicieuse *mézesbarackpálinka* (à l'abricot et au miel). Mais c'est la *házipálinka*, faite maison, qui est tout simplement la meilleure : la distillation artisanale est de nouveau autorisée dans les chaumières !

## Parlement

Un des plus beaux exemples de l'éclectisme architectural hongrois, le Parlement, construit entre 1885 et 1902, ne manque jamais de faire son effet avec ses 96 m de hauteur et ses 265 m de longueur !



Coucher de soleil sur le Danube à Budapest.

# SURVOL DE LA HONGRIE

## Géographie

La Hongrie, carrefour entre l'Union européenne et les Balkans, est située au cœur de l'Europe centrale dans le bassin des Carpates, lui-même traversé par deux cours d'eau, le Danube et la Tisza. La plus grande distance du nord au sud est de 268 km, et de 526 km d'est en ouest. La superficie de la Hongrie (93 032 km<sup>2</sup>) occupe environ 1 % du continent européen et représente 1/6<sup>e</sup> de la France. Sans accès à la mer, la Hongrie possède des frontières communes avec 7 pays : la Slovaquie et l'Ukraine au nord, la Roumanie à l'est, l'Autriche et la Slovénie à l'ouest, la Croatie et la Serbie au sud.

La Hongrie est un pays plutôt plat puisque les deux tiers du territoire n'atteignent pas 200 m d'altitude. Elle est divisée en 6 grandes unités géographiques. A l'ouest du Danube, on distingue la Petite Plaine (Kisalföld), les collines de la Transdanubie, la Dorsale transdanubienne et les massifs du Nord. A l'est du Danube, on trouve la Grande Plaine et la région subalpine qui, du sud-ouest au nord-ouest, relie les Alpes aux Carpates.

La Dorsale hongroise, qui s'étend sur 400 km d'ouest au nord-est, est fracturée par de grandes failles en une série de massifs aux épanchements volcaniques et aux sources thermales. L'ancienne activité volcanique de la région a enrichi les eaux naturelles de nombreuses substances minérales, qui servent aujourd'hui aux cures médi-

nales et alimentent les bains thermaux de plus d'une centaines de villes.

Divisée en deux par le Danube, Budapest répond à l'image géographique du pays. Ainsi, Buda et ses monts font écho aux collines de la Transdanubie, tandis que le relief de Pest annonce la Grande Plaine hongroise.

## Climat

La Hongrie bénéficie d'un climat continental tempéré avec des amplitudes thermiques assez marquées. Les étés sont chauds sans être caniculaires et les hivers froids et secs.

La Hongrie est le pays d'Europe centrale qui bénéficie du plus grand nombre d'heures d'ensoleillement, soit environ 2 000 heures par an pour une moyenne de 561 mm de précipitations annuelles. La température moyenne annuelle mesurée à Budapest est de 12 °C. C'est au mois de juillet qu'il fait le plus chaud avec 21,7 °C, et en janvier le plus froid avec – 1,2 °C. Il n'est pas rare de voir Budapest enneigé (ainsi qu'une bonne partie du pays, y compris le sud) en décembre, janvier et février. Le lac Balaton est en partie gelé l'hiver et il fait plus froid dans les monts Mátra culminant autour de 1 000 m.

## Environnement

Longtemps ignoré, l'environnement est devenu aujourd'hui un enjeu en termes de santé publique, mais également au regard des directives imposées par Bruxelles.

La part du PIB consacrée à l'environnement s'élevait à 1,2 % jusqu'en 2009 et se situe entre 1,5 et 2 % aujourd'hui.

Le déclin industriel du pays a entraîné une amélioration de la qualité de l'air depuis quelques années, pour autant la moitié de la population est exposée à une pollution excessive, les Budapestois en tête de liste. Avec le développement économique et l'utilisation accrue de la voiture particulière, le taux d'utilisation des transports publics budapestois est passé de 80 % à la fin des années quatre-vingts, à 60 % de nos jours.

La capitale est confrontée à un fort engorgement de la circulation routière

mais introduit progressivement de nouvelles pistes cyclables et a lancé sa quatrième ligne de métro.

Afin d'améliorer la protection de l'environnement et le respect des normes européennes, une nouvelle station de traitement des eaux a été construite à Csepel au sud de Budapest. Il s'agit d'un des plus grands projets environnementaux d'Europe centrale, cofinancé par le Fonds de cohésion européen, l'Etat hongrois, la ville de Budapest et la Banque européenne d'investissement.

Concernant le traitement des eaux usées, le gouvernement doit encore mettre les bouchées doubles. Enfin la Hongrie doit

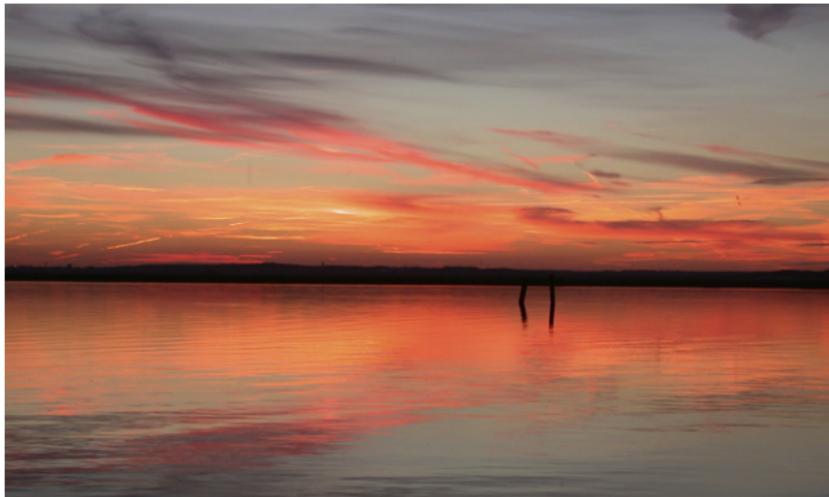
## Le Danube, fleuve européen

► **Données générales** : sa longueur est de 2 850 km. C'est le 2<sup>e</sup> plus long fleuve du continent européen après la Volga. Il traverse 9 Etats (Allemagne, Autriche, Slovaquie, Hongrie, Serbie, Roumanie, Bulgarie, Moldavie, Ukraine).

► **Données en Hongrie** : le Danube traverse la Hongrie sur 417 km et Budapest sur 28 km (dans la capitale, sa largeur varie de 300 m à 600 m).

► **Dernière crue** : juin 2013. Le Danube (et ses affluents) ont connu les pires crues du siècle (voire du millénaire pour certaines localités). A Budapest et en Hongrie, les dégâts matériels et surtout humains ont été évités, grâce à un engagement certain de la population qui a empilé des sacs de sable et à des digues construites au XIX<sup>e</sup> siècle. Cependant, on assiste régulièrement à d'importantes montées des eaux dans la capitale hongroise, comme en 2006, 2009 ou 2010.

Par ailleurs, en juin 2010 suite à deux semaines de pluies diluviales, une bonne partie de la Hongrie s'est retrouvée sous les eaux, notamment dans le nord-est, la Tisza étant sortie de son lit. Les dégâts ont été considérables (on estime qu'ils s'élèvent à 356 millions d'euros) : plus de 3 000 foyers ont perdu leur maison, des hectares de récoltes ont été totalement inondés... L'Ukraine et l'UE ont mis la main à la poche pour aider la Hongrie à gérer le cataclysme.



© BERTIE1512 - ISTOCKPHOTO

Coucher de soleil sur le lac de Velence.

renforcer le réseau de surveillance de la qualité des eaux souterraines car si ces dernières couvrent 90 % des besoins nationaux, elles sont exposées à plus de 60 % à des risques de pollution.

La catastrophe écologique provoquée par l'explosion de l'usine d'aluminium à Ajka (comitat de Veszprém) en octobre 2010 a entièrement détruit l'écosystème de la rivière Marcal, affluent de la Rába, se jetant dans le Danube. Il faudra de longues années à la faune locale pour retrouver ses marques.

Par ailleurs, la Hongrie profite du régime instauré par le protocole de Kyoto puisque, loin d'atteindre le plafond fixé, elle revend des « droits » à polluer.

## Faune et Flore

On peut admirer de magnifiques chevaux comme les nonius (cheval de selle de race hongroise) dans la grande plaine de Puszta et dans le parc national d'Hortobágy où subsiste le plus grand centre d'élevage de nonius.

Hongrois également, les moutons *raczka* à la toison longue et bouclée, le porc *mangalica*, le bœuf gris (*szürke marha*) ainsi que des oies qu'on gave aujourd'hui pour produire un excellent foie gras.

Les races de chiens de berger acclimatés à la Hongrie comportent des mâtins, tels que le grand komondor blanc, et le kuvasz, un grand animal à poils ras gardien fidèle des troupeaux, qui était, à ce qu'il paraît, capable aussi de tenir tête aux loups, ainsi que des petits chiens de berger très sociables, comme les puli souples et rapides, les mudi et les pumi aux poils touffus et sombres. Parmi les chiens de chasse, on peut citer le braque hongrois vizsla, qui est un chien d'arrêt, et le magyar agár, un très joli lévrier.

Et puis la Hongrie, c'est aussi le pays des cigognes (qui font leur nid à la campagne).

Les parcs et autres espaces protégés hongrois abritent de nombreuses espèces animales.

# HISTOIRE

## Les origines de la Hongrie, la Pannonie.

► **I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. – IX<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.** Depuis l'aube de la civilisation, le bassin des Carpates où est située la Hongrie a servi de creuset au mélange des cultures. Au cours du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, les Eraviskes occupent la rive droite du Danube, autour du mont Gellért et de l'actuel quartier de Tabán à Budapest. D'autres peuples s'y succèdent (Scythes, Illyriens et Thraces) avant l'arrivée des Romains, en 20 apr. J.-C. Ces derniers fondent un camp militaire à Aquincum, l'actuel quartier d'Óbuda, et installent également sur la rive gauche du Danube le Transaquincum et le Contra-Aquincum, près de l'actuelle tête du pont Erzsébet. Entre 103 et 107, sous Trajan, la Pannonie est

divisée en deux provinces, la Pannonie supérieure et la Pannonie inférieure dont Aquincum devient la capitale. Arrabona (Györ) sert alors de frontière dans un premier temps. La civilisation romaine fleurit à Komárom (Brigetio), Sopron (Scarbantia), Szombathely (Savaria), Pécs (Sopianae), à Buda et d'une manière générale dans l'ouest de la Hongrie. L'eau potable alimente les habitations, des villas luxueuses et chauffées se construisent, les routes pavées permettent le développement du commerce. Aquincum devient vite réputée pour les vertus curatives de ses eaux. Mais après une grande tranquilité les Romains résistent de plus en plus difficilement aux incursions barbares. Sous le règne de Marc Aurèle (167-180), la ville est dévastée à plusieurs reprises.

© ANDREY KRAV



Le Parlement hongrois.

► **Aquincum.** Ce terme latin doit certainement son origine au mot celte *ak-ink*, qui signifie « eaux abondantes ». A la fin du IV<sup>e</sup> siècle, les Huns, venus d'Asie centrale, prennent d'abord Pest puis, vers 406, chassent les Romains d'Aquincum et de la Pannonie. Le fameux chef des Huns, Attila règne sur un empire immense mais éphémère. Après sa mort, l'empire des Huns se désagrège et son territoire est partagé entre diverses tribus germaniques. A partir de 450 se succèdent sur les deux rives du Danube les Sarmates, les Vandales, les Ostrogoths. Les Lombards, installés en 520 à Óbuda, font à leur tour place aux Avars, qui dominent la région à partir de 570 qui se sédentarisent. L'Empire avar succombe aux campagnes de Charlemagne entre 791 et 796 et aux attaques des Bulgares du Danube. Peu de temps avant l'arrivée des Magyars, la ville voit la coexistence des Francs, des Moraves et des Bulgares.

## De la dynastie Árpádienne à Mathias Corvin

► **La dynastie des Árpadiens :** IX<sup>e</sup> siècle – 1301. La question de l'origine des Hongrois n'est pas entièrement élucidée. L'une des hypothèses, selon laquelle ils proviendraient de l'Oural, est en partie justifiée par la branche de leur langue finno-ougrienne. Les magyars désireux de se protéger des Petchénègues turcs et à la recherche d'une nouvelle patrie, investissent la région et occupent le site de Budapest à la fin du IX<sup>e</sup> siècle. Árpád prend ses quartiers d'été sur l'île de Csepel, alors que Kurszán implante son château dans l'actuel Óbuda, anciennement Aquincum. Très vite, les descendants d'Árpád



La garde du Parlement hongrois.

adoptent et répandent les principes du Saint Empire. L'arrière-petit-fils d'Árpád, ouvre ainsi le pays aux missions religieuses et se fait baptiser.

Etienne, son fils, couronné le 1<sup>er</sup> janvier 1001 par le légat du pape, opte officiellement pour la chrétienté d'Occident. La couronne, offerte par le pape Sylvestre II, devient le symbole du royaume de Hongrie. L'expansion de la ville et du pays tout entier est toutefois violemment interrompue en mars 1241, lorsque les Mongols entrent dans Pest, dévastant tout sur leur passage. L'invasion mongole (tatare) a été un cataclysme à l'échelle du royaume : toutes les villes non fortifiées sont tombées aux mains de l'ennemi, la population est décimée. Ce qui aura pour conséquence la construction de villes fortifiées après le retrait des Tatares et le repeuplement du territoire par des populations non hongroises, principalement issues des territoires germaniques.

Les Tatars ont également entraîné dans leur sillage, lors de leur premier voyage, des Cumans, population de la Volga. Ce peuple turc païen a fini par s'assimiler à la population.

André III, le dernier roi arpádien, meurt en 1301 ; il faut donc trouver, parmi les prétendants étrangers, le successeur au trône du royaume de Hongrie.

### ► **La dynastie des Angevins et des Luxembourg : XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.**

La noblesse élit, en 1310, Charles I<sup>er</sup> d'Anjou, apparenté à la descendance arpádienne. La Hongrie devient de plus en plus prospère, son territoire recélant des métaux précieux. Le fils aîné de Charles I<sup>er</sup>, Louis I<sup>er</sup>, lui succède au trône. Il laissera l'image d'un souverain souvent en guerre ayant réussi à conquérir la Dalmatie et fondé la première université du pays à Pécs (en 1367). La Hongrie s'étend considérablement sous son règne.

En 1387, Sigismond de Luxembourg, marié à Marie d'Anjou, monte sur le trône du royaume de Hongrie. Il entreprend l'agrandissement du palais de Buda en 1418 et s'y installe en 1445.

Cet édifice protecteur attire la population, qui bâtit des habitations tout autour.

Le règne de Mátyás (Mathias) Corvin ou encore Mátyás Hunyadi (1458-1490), son fils, reste une période de gloire pour le pays. Le roi, jeune adolescent, est élu à 15 ans, suite à de sanglantes guerres de succession. Sa femme, Béatrice d'Aragon, importe de son Italie natale la Renaissance dans une Hongrie restée gothique. Grand mécène des arts et des sciences, le roi Mátyás reçoit à sa cour d'importantes personnalités étrangères. Des Italiens éminents comme Filippo Lippi ou Botticelli travaillent pour lui et tout un atelier d'artistes s'établit à

Florence pour satisfaire ses commandes. Sous le règne de Mátyás Corvin, la Hongrie devient un Etat moderne et une puissance européenne.

### **L'invasion ottomane**

La défaite des Hongrois face aux Ottomans à Mohács (1526) inaugure une nouvelle ère : celle de l'occupation turque-musulmane. Le dernier rempart de la chrétienté venait de céder. En 1541, Soliman le Magnifique parvint à occuper Buda. La Hongrie sera par la suite divisée en trois. Les territoire de l'Ouest et ceux de l'actuelle Slovaquie revinrent aux Habsbourg, les Ottomans occupant tout le reste du territoire à l'exception de la Transylvanie, largement autonome.

Bien que les Ottomans aient assujetti le pays durant près d'un siècle et demi, ils demeurent assez peu de traces visibles de leur passage. Les disciples d'Allah firent construire de nombreuses mosquées dont il reste tout de même quelques beaux exemples, comme à Pécs, ou encore à Siklós ainsi que de rares minarets, à l'instar de celui d'Eger. Ils laissèrent également en héritage quelques mausolées, comme à Pécs ou celui de Gül Baba à Budapest.

Grâce aux Turcs, le pays renoue toutefois avec la tradition des bains, délaissée depuis l'époque romaine. Le pacha Mustafa Sokollu fait construire, en 1566, ce qui allait devenir les bains Rácz, Rudás, Czászár et Király à Budapest. On trouve également des bains authentiquement turcs à Eger. Durant le règne ottoman, Óbuda, durement frappé par les invasions successives, n'est plus qu'un village, c'en est fini du centre administratif et politique que la ville constituait jusqu'alors.

*Statue en bronze d'Arpad à Budapest.*

© PANAMA7



## De la domination habsbourgeoise à l'Empire austro-hongrois

► **La dynastie des Habsbourg : 1686-1918.** Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, les armées impériales d'Autriche profitent de la tentative d'incursion des Turcs à Vienne pour lancer une contre-offensive dont l'objectif est Buda. La ville et le pays sont repris en 1686 par les troupes d'Eugène de Savoie qui chassent définitivement les Turcs.

Peu à peu, la Hongrie se repeuple. On fait appel à des populations issues de tout l'Empire habsbourgeois et à de nombreux Allemands souabes. L'ancien centre de Pest, réduit à néant, accueille l'afflux des Allemands dont on encourage l'établissement en Hongrie afin d'étouffer un éventuel foyer de contestation hongrois. Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Léopold Ier et ses successeurs mettent en place des réformes destinées à faire de l'Etat autrichien le seul maître du pays.

Cependant, à partir de 1800, les Magyars, attisés par l'entreprise assimilatrice de l'Empire, commencent à mettre en place une résistance hongroise, surtout à Pest.

Plus tard, entre 1825 et 1848, l'œuvre de modernisation et d'urbanisation menée par le comte István Széchenyi élèvera Budapest au rang de grande cité européenne.

C'est aussi dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle que Pest entame son essor économique. Avec les Habsbourg, la ville est modelée sur l'exemple viennois. La vague des révoltes européennes de 1848, et notamment les Journées parisiennes de février, atteint Budapest en mars. L'opposition exerce une pression grandissante sur la cour, afin de lui faire accepter ses propositions de réformes, et surtout la constitution d'un Etat hongrois indépendant.

Au terme de ces manifestations, la Hongrie accède effectivement, pour un temps très court, à une autonomie dans le cadre de l'Empire. Mais, Jelacic, le ban

© STEPHAN SZEREMETA



Rue de la colline du château, Buda.



© FELIX LIPOV - SHUTTERSTOCK.COM

*La grande synagogue de Budapest.*

de Croatie, à lancer une attaque armée contre la Hongrie.

La guerre sera scellée par une alliance entre l'empereur François-Joseph I<sup>er</sup> et le tsar de Russie, à la suite de laquelle, en juin 1849, une armée d'intervention de 200 000 hommes traverse les Carpates pour défaire les rebelles hongrois. Après la défaite définitive de Világos (Roumanie actuelle), l'Empire reprend ses droits.

► **Le chemin de la liberté.** Depuis 1847, toutes les manifestations suivent le tracé ouvert par Lajos Batthyány, député de l'opposition et farouche défenseur d'une indépendance nationale. A l'annonce de leur élection à la Diète en 1847, Batthyány et ses partisans se rassemblent triomphalement sur la place Széna pour passer devant le Musée national. Petőfi et le cortège de 1848 empruntent la même route, qui devient, dans la mémoire collective hongroise, le chemin de la liberté. Conséquence de la révolution de 1848,

la campagne de germanisation reprend de plus belle. Mais, à partir des années 1860, l'empire des Habsbourg affaibli par les guerres menées et la Hongrie tirant les leçons de 1848-1849 décident de réunir leurs forces dans le Compromis austro-hongrois. En 1867, le Compromis, soufflé par Ferenc Deák et le comte Gyula Andrassy, reconnaît l'autonomie politique de la Hongrie qui reste liée à l'Autriche par les ministères de la Guerre, des Finances et des Affaires étrangères. La même année, l'empereur François-Joseph et son épouse Elisabeth sont couronnés roi et reine de Hongrie. Buda et Pest reçoivent le statut de double capitale du pays.

## Budapest, capitale magyare

Le 1<sup>er</sup> janvier 1873 est adoptée la loi d'unification de Buda et de Pest. Le succès de la révolution industrielle transforme la Hongrie en un pays agro-industriel. Le revenu national triple.

Budapest, dotée de près d'un million d'habitants, devient une véritable métropole. C'est aussi à cette époque que se dessine le visage de Budapest tel qu'il se présente aujourd'hui : le quartier juif se constitue, les pôles de la bourgeoisie naissante et les faubourgs ouvriers se mettent en place, le quartier administratif se concentre à Lipótváros...

On érige les ponts, l'Opéra, la basilique Saint-Étienne, le Parlement ; la place de la Liberté prend forme. En 1896, commémorant l'arrivée des Magyars dans le bassin des Carpates, fête dignement le millénaire de la création du royaume de Hongrie.

Cette période faste sera bientôt troublée par la Première Guerre mondiale. La Hongrie, entraînée dans les conflits par l'Autriche, connaît en 1918 une grave récession économique, politique et sociale. Face à la déroute des armées impériales et aux manifestations des partisans communistes qui réclament la fin de la guerre, le gouvernement de Sándor Wekerle démissionne et laisse place à celui de Mihály Károly. Chef du « Parti de l'indépendance et de 48 », Károly réclame à cor et à cri l'autonomie absolue de son pays. Il faudra la capitulation de l'Autriche en 1918 pour que la république de Hongrie soit enfin proclamée sous la présidence du même Károly.

Cependant, le traumatisme causé par les pertes de la guerre, la débâcle de l'économie et l'attaque des pays de la Petite Entente entraînent le mécontentement des masses, attisé par les agitateurs bolcheviks. Dès lors, le parti de Károlyi doit fusionner avec les communistes et Béla Kun est promu chef du gouvernement.

Après une courte occupation roumaine, les élections font de Miklós Horthy le

régent de Hongrie. A la terreur rouge succède, à partir de 1919, la terreur blanche. En juin 1920, le gouvernement signe le traité de Trianon, reconnaissant le démembrement de la Hongrie historique. Le pays perd alors près des deux tiers de son territoire. Un véritable drame.

## La Hongrie dans la tourmente

La Hongrie parvient à la fin des années 1920 à une consolidation politique intérieure et à une modeste croissance économique.

Mais la crise économique mondiale atteint le pays dans les années 1930-1931. La Hongrie, qui impute ses difficultés au traité de Trianon, et par là aux Alliés de l'Ouest, resserre ses relations avec l'Italie de Mussolini et l'Allemagne d'Hitler.

Dès 1938, une première loi antijuive est promulguée, suivie par bien d'autres. En 1941, Horthy entre en guerre aux côtés des armées allemandes.

Mais le régent déclenche alors sa politique de « balançoire » : il promet aux Alliés de ne pas opérer de déportations et de s'opposer à la mainmise allemande, tout en continuant la guerre aux côtés d'Hitler, afin de combattre par là même l'Union soviétique.

Les Allemands, informés de ces manipulations, font pression sur Horthy pour qu'il démissionne. Les troupes d'Hitler finissent par occuper Budapest en 1944 et nomment Ferenc Szálasi, chef du gouvernement.

La communauté juive de Budapest, qui représentait 20 % de la population de la ville, est parquée dans le ghetto délimité par les rues Dohány et Király et le boulevard Károly. On estime, pour la

Hongrie, que 565 000 hommes, femmes et enfants juifs ont été tués.

Entre-temps, l'armée rouge parvient à percer les frontières hongroises et, à la mi-janvier 1945, les troupes soviétiques hissent leur drapeau sur le Parlement. Le 13 février, Buda est à son tour libéré. La capitale hongroise a particulièrement souffert de la Seconde Guerre mondiale au niveau matériel.

Au sortir de la guerre et une fois tout le pays libéré, les communistes hongrois, épaulés par les Soviétiques, créent le Front uni hongrois.

Malgré les élections de novembre 1945, qui donnent gagnant le parti des petits propriétaires, les Soviétiques, forts de leur image de libérateurs, parviennent à imposer le Parti communiste hongrois. En 1949, le Parti se retrouve seul au pouvoir ayant évincé au fur et à mesure les autres communautés politiques. De 1948 à 1955, Budapest va vivre sous le joug du stalinisme.

En 1953, à la mort de Staline, les dirigeants soviétiques nomment président

du Conseil des ministres, Imre Nagy, pour son apparente docilité.

Six mois après sa nomination les prix ont baissé de façon considérable (moins 13,3 %), 8 000 artisans ont pu rouvrir boutique, des milliers de prisonniers politiques sont libérés. Les Russes, inquiets, rappellent Rákosi au pouvoir. Les Hongrois descendant dans la rue le 23 octobre 1956. Les troupes soviétiques encerclent Budapest, entrent quelques jours plus tard dans la capitale et tuent près de 2 000 insurgés. János Kádár est parachuté à la tête du pouvoir, alors que Nagy, grande figure de la résistance nationale, sera exécuté le 16 juin 1958.

Au retour à l'ordre stalinien, succède, une « dictature molle » basée sur une économie plus souple et un régime politique libéralisé.

En 1989, Kádár, âgé et malade, est définitivement écarté du pouvoir.

En octobre 1989, la République populaire devient la république de Hongrie ; en avril 1990 des élections libres ont lieu.



Basilique d'Esztergom.

## Le retour de la Hongrie dans le camp démocratique

La Hongrie est depuis la chute du régime communiste un pays démocratique (république parlementaire monocamérale). La Hongrie est entrée le 12 mars 1999 dans l'OTAN.

Le 1<sup>er</sup> mai 2004, suite à un référendum où le « oui » l'a emporté à 84 % – pour seulement 45 % de participation –, la Hongrie rallie les rangs d'une Europe élargie à 25 membres. Le 7 avril 2005, László Solyom, ancien président du Conseil constitutionnel, est élu président de la République et succède à Ferenc Mádl. Candidat soutenu par l'opposition FIDESZ et MDF, il l'a emporté de 3 voix (185 contre 182) sur Katalin Szili, présidente du Parlement et candidate du parti socialiste MSZP.

Une année et quelque plus tard, le Premier ministre de l'époque, Ferenc Gyurcsány, déclarait – dans un discours en interne qui a été ensuite diffusé sur la radio publique en septembre 2006 – avoir menti à ses compatriotes « du matin au soir, et même la nuit » et n'avoir fait que « des conneries », ce qui a provoqué la colère des Hongrois. La reprise des échauffourées au moment de la commémoration du 50<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement de 1956 (en octobre 2006) est plus le fait d'une exploitation habile de l'événement par l'opposition.

Ainsi le principal parti de l'opposition conservatrice, le FIDESZ, a décidé de boycotter les cérémonies officielles. Le 23 octobre 2007, plusieurs centaines de personnes se sont de nouveau réunies afin de demander la démission du Premier ministre qui n'a pourtant pas cédé. Il a fallu attendre avril 2009 pour

que Gyurcsány démissionne et soit remplacé par Gordon Bajnai.

Le parti socialiste, au pouvoir depuis 2002 et vivement critiqué ces dernières années, a été balayé par la droite conservatrice de Viktor Orbán, le FIDESZ, lors des élections d'avril 2010. Ce dernier, qui avait déjà été Premier ministre de 1998 à 2002, dispose désormais d'une majorité de deux tiers au Parlement qui lui permet de mener une politique unilatérale. Ces élections ont aussi consacré la forte poussée du parti d'extrême droite Jobbik. Raciste, antisémite, antilibéral et homophobe, Jobbik entretient l'agitation sociale, à la faveur de la crise économique, notamment à l'aide de la Magyar Garda, association à caractère paramilitaire, officiellement dissoute, mais dont les membres se sont réincarnés en d'autres « milices citoyennes ». Lehét Más a Politika (LMP), un nouveau parti vert, a lui aussi réussi son entrée au parlement.

Depuis son arrivée triomphale au pouvoir, le FIDESZ peut désormais imposer un grand nombre de réformes sans rencontrer d'obstacles : obtention facilitée de la citoyenneté hongroise pour les Magyars de l'étranger ; réforme du système médiatique et électoral ; nouvelle constitution...

C'est un tour plutôt autoritaire, nationaliste et conservateur qu'a pris le nouveau gouvernement hongrois sans que l'on puisse parler pour autant de dictature. 2012 aura aussi été l'année du bras de fer entre l'Union européenne, le FMI et Viktor Orbán, plusieurs fois convoqués à Bruxelles et Strasbourg. On l'a notamment sommé de modifier la loi sur la banque centrale, celle sur le départ en retraite des juges et la protection des données personnelles.

Rue Zrinyi Utca et la basilique Saint-Etienne, Budapest.

© ARTUR SYNENKO - SHUTTERSTOCK.COM





*L'impressionnante église Mathias.*

C'est dans un contexte de politiques économiques qualifiées de non orthodoxes et d'instabilité politico-financière que les agences de notation ont classé la dette hongroise dans la catégorie « junk », provoquant une dévaluation du forint, dépassant à plusieurs reprises le seuil des 300 Ft pour 1 €. De quoi éroder le pouvoir d'achat des ménages, déjà affaiblis par la hausse de la TVA de 25 à 27 % et par une réforme des impôts privilégiant les hauts salaires et diverses taxes supplémentaires (sur les conversations via téléphone portable notamment). Néanmoins à l'aube de l'été 2012, le gouvernement annonçait une légère baisse du chômage.

Officiellement, en 2014, la Hongrie n'est plus en récession... mais les scandales gouvernementaux continuent de faire rage, notamment ceux liés à l'introduction d'un monopole d'État sur les cigarettes ou encore ceux liés à la mise en location des terres que possède l'État. Les élections législatives d'avril 2014 ont

quant à elles confirmé la domination du FIDESZ sur le paysage politique hongrois, avec un soutien indéfectible d'une partie de la classe moyenne qui a pu bénéficier des politiques mises en place par le gouvernement de Viktor Orbán (réductions d'impôts par exemple).

La nouvelle victoire de la droite résulte aussi de l'état catastrophique de l'opposition. Ainsi, la grande coalition contre Viktor Orbán a peiné à convaincre par son hétérogénéité (elle rassemblait écologistes, libéraux, un ancien syndicat et le parti de Gordon Bajnai) et son manque d'arguments. Ces mêmes élections ont également été marquées par l'ascension de l'extrême droite, incarnée par le Jobbik, obtenant 20 % sur le scrutin de liste nationale (contre 25 % pour la grande coalition et 45 % pour FIDESZ-KDNP).

En 2015, la crise des réfugiés touche la Hongrie de plein fouet et Viktor Orbán décide de renforcer ses frontières avec la Serbie puis avec la Croatie, érigéant plus de 200 km de barbelés, refusant l'accueil de migrants et de réfugiés sur le sol hongrois. Cette action est suivie d'un référendum le 2 octobre 2016 initié par le FIDESZ sur la question des quotas de migrants proposés par la Commission européenne. Le référendum est invalide avec 41 % de suffrages exprimés contre 50 % souhaités. Parmi ceux-là, 98 % ont rejeté l'accueil de réfugiés imposé par Bruxelles en votant non. La crise politique entre la Hongrie et l'Union Européenne se poursuit donc, d'autant que le Premier ministre a été reconduit à la tête du gouvernement (avec sa coalition à laquelle participe l'extrême droite) pour la troisième fois à la suite des élections législatives du 8 avril 2018 (près de 50 % des suffrages).

# POPULATION

## Démographie

Le pays se caractérise par la domination écrasante de sa capitale qui avec ses 1 700 000 habitants concentre presque le cinquième de la population nationale. La population hongroise diminue depuis 1981 puisque l'immigration compense à peine la faible natalité, c'est une préoccupation de taille du gouvernement actuel (sans qu'aucune politique ne porte véritablement ses fruits).

## Langues

Plus de 90 % de la population du pays a pour langue maternelle le hongrois. C'est une langue non indo-européenne, rattachée au groupe finno-ougrien. Le hongrois, lointain parent du finnois et de l'estonien, a également beaucoup emprunté aux langues slaves, au turc, à l'allemand et dans une moindre mesure au latin. C'est une langue agglutinante, fonctionnant par préfixes et suffixes, considérée comme l'une des plus difficiles à apprendre au monde !

## Mode de vie

► **Protection sociale.** Le pays a connu un bouleversement de son système économique et social en passant d'un régime communiste à une économie libérale. Si le changement a été profitable à beaucoup, nombreux sont les laissés-pour-compte, comme en attestent rues et souterrains de Budapest, souvent peuplés de SDF, dont le nombre est estimé à 30 000 à travers le pays. La Hongrie continue néanmoins de jouer sa carte sociale en distribuant des allocations familiales et des aides sociales, dont le montant demeure faible.

► **Santé.** Les Hongrois bénéficient d'un accès à la santé gratuit et sont affiliés à ce titre à la sécurité sociale hongroise. Cependant le tableau est loin d'être réjouissant, aussi bien pour les patients que pour le personnel de santé (manque de moyens, montant des remboursements limités). Les cliniques privées, pratiquant des prix largement au-dessus du salaire moyen hongrois, se sont ainsi multipliées.

DÉCOUVERTE



**petit futé**

Des guides de voyage  
sur plus de  
**700** destinations

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)



Fête de Saint-Étienne et fête de l'artisanat à Budapest.

► **Retraites.** De même pour le régime des retraites, le système dual qui jusqu'à l'arrivée d'Orbán coexistait (par capitalisation, par répartition étatique et par contribution privée via un fonds de pension) a été supprimé en 2010 au profit de la caisse nationale des retraites, une décision que certains ont qualifié de « vol » puisque les cotisations dans le privé ont été absorbées par l'Etat hongrois pour combler sa dette publique. Les personnes âgées perçoivent par ailleurs des retraites insuffisantes, ce qui les oblige à vivre bien souvent de petits boulots.

## Religion

Christianisée au début du II<sup>e</sup> millénaire, la Hongrie comprend toujours une majorité de catholiques (69 %). Au XVI<sup>e</sup> siècle, le pays a massivement participé à la Réforme et, en dépit du succès de la Contre-Réforme, une

bonne partie des Hongrois est restée calviniste (21 % aujourd'hui) ou luthérienne (3 %). Avant la Seconde Guerre mondiale, 5 % de la population hongroise et un quart de la population budapestoise étaient de confession israélite. Les juifs jouaient alors un rôle éminent dans la vie intellectuelle. Aujourd'hui, la communauté juive hongroise s'élève à 1 % (composée de juifs hongrois et d'Israéliens d'origine hongroise ou diverses), des milliers de juifs ayant fui le pays entre 1920 et 1945 en plusieurs vagues d'émigration et 565 000 d'entre eux ayant été exterminés en 1944-1945. Le fait religieux, quel qu'il soit en Hongrie, n'est actuellement que peu prégnant et n'influence guère la conduite des affaires du pays. Le fait que le parti démocrate chrétien soit en coalition avec FIDESZ n'est pas sans remettre légèrement en cause cette dernière affirmation.

## Architecture

Il ne reste pratiquement rien des civilisations préhistoriques qui ont vécu sur le sol hongrois. En revanche, les Romains ont laissé de nombreux vestiges à Budapest et dans quelques villes de province, comme à Szombathely.

Après l'an mil, saint Etienne et ses successeurs font construire dans tout le royaume des églises et cathédrales de style roman, dont seuls quelques rares spécimens ont résisté aux innombrables guerres qui ont ravagé le pays, à l'image de l'église de Ják (Transdanubie de l'Ouest).

Le gothique hongrois apparaît au tournant des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, sous le règne des princes d'Anjou qui font édifier châteaux forts et églises.

Avec l'arrivée au pouvoir, en 1458, de Mathias Corvin, la Renaissance fait son apparition en Hongrie. Influencée par les artistes français mais surtout italiens, cette période est d'une extrême richesse artistique. La chapelle Bakócz, tout en marbre rouge, de la cathédrale d'Esztergom est l'un des rares trésors Renaissance qui nous soient parvenus en bon état.

Il ne reste malheureusement que peu d'éléments de l'occupation ottomane (1526-1686), tout ayant été scrupuleusement détruit lors de la reconquête du pays par les Autrichiens. Seuls les quelques bains turcs de Budapest, une poignée de mausolées, mosquées (Pécs, Siklós, Szigetvár) et les minarets (Eger, Pécs) sont encore debout.



Façade dans la ville de Szekszárd.

Après la libération de la ville par les armées impériales et sous l'impulsion de l'Empire austro-hongrois, on rebâtit dans le style baroque églises (église Sainte-Anne à Buda) et châteaux (château de Gödöllő), souvent décorés par des artistes italiens, français et autrichiens. Le XIX<sup>e</sup> siècle et l'ère des réformes se caractérisent par un retour au classicisme. Mihály Pollack, le grand ordonnateur de cette période, dessine le Musée national hongrois à Budapest. Signalons encore les travaux de József Hild, disciple de Pollack, à qui l'on doit la caserne de l'avenue Üllői et les bains Császár, qui sont autant de témoignages du classicisme.

Cette tendance à l'académisme s'atténue vers la fin du XIX<sup>e</sup> pour laisser place à l'éclectisme néoroman, gothique et Renaissance. Miklós Ybl est l'architecte de cette période, comme en témoignent ses constructions d'envergure comme le Parlement, l'Opéra national ou la basilique Saint-Etienne. Le bastion des Pêcheurs et le château de Vajdahunyad, construits pour les fêtes du Millénaire, constituent également de beaux exemples de l'éclectisme budapestois. A l'approche du XX<sup>e</sup> siècle, la réflexion artistique se nourrit de nationalisme. En littérature comme dans les arts plastiques, la tendance est de puiser dans le modernisme aussi bien que dans les traditions magyares, notamment celles du folklore paysan. C'est particulièrement vrai en architecture où, pour s'opposer au néoclassicisme habsbourgeois, le groupe Jeunes Architectes décide de faire « sécession ».

Ainsi s'élabore un style hongrois, inspiré de l'Art nouveau européen et des motifs folkloriques magyars et orientaux. Ödön Lechner (1845-1914) est le maître incon-

testé, le plus doué et le plus productif, de la Sécession hongroise. A Budapest, ses ouvrages les plus connus sont l'Institut de géologie, la Caisse d'épargne de la Poste et le musée des Arts décoratifs, on lui doit aussi l'hôtel de ville de Szeged et de celui de Kecskemét.

Parmi les toutes dernières réalisations architecturales hongroises des années 2000, signalons entre autres le palais des Arts (MÜPA) et le théâtre national, en face l'un de l'autre, en bordure du Danube, à Budapest. Mais il y en a bien d'autres, comme les édifices décorés distingués par le prix d'architecture Nívódíj (Kodály Központ de Pécs, Sky Court de l'aéroport de Budapest, bains de Makó Hagymatikum...).

## Artisanat

L'artisanat hongrois, riche et diversifié, se divise en deux catégories : l'artisanat paysan – populaire – et l'artisanat « bourgeois », développé suite à l'industrialisation qu'a connue la Hongrie à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, le pays est réputé pour ses céramiques et ses porcelaines. On compte trois fabriques encore en activité aujourd'hui : celle de Zsolnay à Pécs, de Herend (près de Veszprém) et celle de Holloháza (nord-est du pays). Les céramiques de Zsolnay sont particulièrement remarquables, elles ornent de très nombreux édifices Art nouveau hongrois, comme le musée des Arts décoratifs de Budapest. Pour ce qui est de l'artisanat populaire, il revêt de multiples formes et diffère d'une région, voire d'une communauté ethnique à une autre. Dans l'ensemble, ce sont les motifs à fleurs brodés ainsi que le bleu indigo qui dominent sur les costumes folkloriques, fièrement exhibés lors



Artisanat traditionnel en bois, Budapest.

de diverses festivités et spectacles de danse traditionnelle. Les Hongrois sont aussi réputés pour leur travail du bois, en particulier les Sicules de Transylvanie (Roumanie). Les poteries de Hódmezővásárhely (ville de la grande plaine) étaient autrefois très courues, quelques rares potiers continuent encore et toujours de façonnier de très belles pièces.

## Cinéma

Budapest est l'une des plus importantes capitales européennes en termes cinématographiques.

C'est en 1898 que tout commence avec la fondation de la première société cinématographique hongroise. Dans les deux années qui suivent, la production cinématographique hongroise est déjà relativement importante et diversifiée. Des réalisateurs comme Sándor Korda (*Le Voleur de Bagdad*), Mihály Kertész (Michael Curtiz, *Casablanca*) sont connus

mondialement. Après la guerre, le film, tout comme la presse et les œuvres littéraires, aborde le traumatisme de 1956 indirectement, sous forme de parabole, au second degré comme en 1958 *Les Cloches sont parties à Rome* du réalisateur Miklós Jancsó. Des années 1960 jusqu'aux années 1980, le cinéma hongrois prend son véritable essor. Les réalisateurs hongrois retrouvent une certaine liberté.

C'est pendant ces vingt années également que le travail de grande qualité des chefs-opérateurs hongrois contribue à ce que le cinéma national se dote d'un caractère particulier. Aujourd'hui, Budapest est une plate-forme des tournages internationaux grâce à ses studios et sociétés de production. Notons qu'Andy Vajna, un Hollywoodien pur jus (producteur de *Terminator*), a été nommé par Viktor Orbán commissaire en charge de la production cinématographique du pays.

## Littérature

Les premiers écrits qui nous sont parvenus, *Les Légendes*, ont été composés en latin après la christianisation du pays.

Deux littératures se côtoient : l'une ecclésiastique, écrite en latin, l'autre populaire, composée en hongrois ancien. L'effervescence de la Renaissance cesse avec l'occupation turque (1526-1686). La fin du XVII<sup>e</sup> siècle et le début du XVIII<sup>e</sup> favorisent la poésie courtoise. Figure incontestable de la littérature hongroise, Ferenc Kazinczy, infatigable réformateur. Dans le même temps, l'esthétique du romantisme émerge. Le mouvement romantique se concentre particulièrement sur les thèmes du renouveau national et de la conscience historique. Les poètes se préoccupent non seulement de questions existentielles, mais expriment également les contraintes et angoisses de l'avenir des Hongrois à travers des tragédies historiques.

L'échec de la révolution de 1848 signale l'avènement d'une nouvelle littérature dont la figure centrale reste János Arany. Le romantisme et le réalisme européens donnent également naissance au grand roman hongrois.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la revue *Nyugat* (Ouest, 1907-1941) devient le creuset de la nouvelle littérature.

L'après-guerre est une des plus brillantes époques pour la littérature du pays.

Néanmoins, les années 1960 s'ouvrent sur une nouvelle littérature pleine de contestations sous-jacentes. Dans *L'Histoire d'un chien* de Tibor Déry, c'est toute l'absurdité du régime stalinien que l'on perçoit. A ce titre, citons surtout l'œuvre grotesque, tragique et cynique d'István Orkény, *La Famille Tót*. La forme littéraire inventée des « nouvelles

minutes », mini-mythes d'une page au maximum, recherche le style le plus épuré et le plus condensé possible. La question de la solution esthétique idéale est présente également dans la prose crue de Miklós Mészöly (1921-2001), *Mort d'un athlète* (1959) et de Géza Ottlik (1912-1990) dont *L'Ecole à la frontière* (1959) devient une source d'inspiration inépuisable pour les écrivains contemporains, surtout pour Péter Esterházy (né en 1950) dont les œuvres postmodernes (*Indirect*, 1981), puis de renouvellement classique (*Harmonia Caelestis*, 2000) marquent aujourd'hui encore le paysage littéraire hongrois. Le prix Nobel 2002 décerné à Imre Kertész (*Etre sans destin*, 1973), juif hongrois peu connu dans son pays natal, montre l'importance de la littérature hongroise contemporaine qui tente de trouver sa place dans une Europe en pleine mutation.

## Musique

La musique sacrée occidentale fit son entrée en Hongrie sous la forme de chants grégoriens, avec l'introduction du christianisme. Au Moyen Age, tous les textes musicaux appartiennent à la musique d'église : ils sont en latin, avec quelques passages en hongrois. Un nouveau style vocal et instrumental apporté par les Roms se développe à cette époque. La musique instrumentale s'épanouit également, avec la fanfare royale et la facture de nombreuses orgues.

Puis, influencée par les Turcs, la musique populaire hongroise adopte alors des harmonies orientales.

Ferenc Erkel (1810-1893), premier compositeur local, composa l'hymne national et le premier opéra hongrois, *Bánk Bán*, et fut aussi le patient organisateur de la vie musicale budape-

toise. A la même époque apparaît la plus grande figure de la musique hongroise : Ferenc Liszt (1811-1886). Pianiste virtuose et compositeur prolifique, il parcourt l'Europe, résidant tour à tour en Allemagne, en France et en Italie. Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, la musique allemande exerce une grande influence sur la musique hongroise.

Depuis les années 1970, quelques fortes personnalités dominent la scène musicale, comme György Ligeti (1923-2006), György Kurtág, et Péter Eötvös. La tendance actuelle du clubbing hongrois est à l'électro et la minimale techno.

## Peinture et arts graphiques

La peinture hongroise éclot véritablement au moment où la Hongrie acquiert son autonomie par rapport à Vienne (même si la plupart de ses peintres ont été paradoxalement formés à Vienne comme à l'étranger, notamment en France). Ainsi le siècle d'or de la peinture hongroise correspond à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. C'est à cette époque que se mettent en place les colonies d'artistes comme celle de Szolnok (au lendemain du soulèvement réprimé par les Habsbourg en 1849), celle de Nagybánya en 1896 (Baia Mare, en Roumanie aujourd'hui) ou encore quelques décennies plus tard, celle de Szentendre (en 1929).

L'impressionnisme s'incarne en Hongrie auprès de Tivadar Kosztka Csontváry (1853-1919), figure de l'avant-garde hongroise, souvent comparé à Van Gogh pour son utilisation des couleurs, comme dans Tempête sur Hortobágy (1903) ou encore le Cèdre solitaire (1907).

Mihály Munkácsy (1844-1900) représente lui le courant réaliste romantique.



Le théâtre « Új Színház », Pest.

C'est l'un des plus grands peintres hongrois. Ses peintures, souvent gigantesques, sont frappantes de réalisme, on lui doit notamment une magnifique Trilogie, qu'a longtemps hébergé le musée Déri de Debrecen. Munkácsy, qui avait vécu en France plusieurs années aux alentours de 1867, a fréquenté Courbet ainsi que l'école de Barbizon. József Rippl-Rónai (1861-1927), assistant de Munkácsy, a étudié à Paris après un passage à l'école des Beaux-Arts de Munich. Il est l'un des grands représentants en Hongrie de la période Sécession, voire du pointillisme, et aussi utilisateur de pastel.

La Hongrie a également donné naissance au père de l'Op-art (ou art optique), Viktor Vasarely (1907-1997), qui a choisi la France comme pays d'adoption en 1930 après avoir fait ses premières armes en tant que graphiste-publicitaire et auteur de posters. Grand amateur d'illusions d'optique, il se rattache au cubisme et au futurisme.

# FESTIVITÉS

## Janvier

### ■ GALA DU MUPA

BUDAPEST

[www.mupa.hu](http://www.mupa.hu) – [info@mupa.hu](mailto:info@mupa.hu)

Costumes d'apparat et robes de soirée, le Tout-Budapest se met sur son 31 pour le palais des Arts.

## Mars

### ■ FESTIVAL DE PRINTEMPS (TAVASZI FESZTIVÁL)

BUDAPEST

[www.btf.hu](http://www.btf.hu) – [info@btf.hu](mailto:info@btf.hu)

L'événement, très réputé à Budapest, accueille des artistes de renommée internationale dans de prestigieuses salles (musique classique, jazz, musique du monde, théâtre, danse, opéra, expositions...).

## Avril

### ■ FÊTES DE PÂQUES

PALÓC À HOLLÓKŐ

(HOLLÓKŐI HÚSVÉTI FESZTIVÁL)

[www.holloko.hu](http://www.holloko.hu)

[onkormanyzat@holloko.hu](mailto:onkormanyzat@holloko.hu)

Célébrations traditionnelles dans le village d'Hollókő (patrimoine de l'UNESCO).

## Juin

### ■ BARTÓK PLUSZ OPERA FESZTIVÁL

MISKOLC

[www.operafesztival.hu](http://www.operafesztival.hu)

[operami@operafesztival.hu](mailto:operami@operafesztival.hu)

Prestigieux festival d'opéra piloté par le Théâtre National de Miskolc.

© STÉPHAN SZEREMÉTA



Danse folklorique hongroise.



© SZENT ISTVÁN ÉS MESTERSÉGEK ÜNNPE

*Fête de Saint-Étienne et fête de l'artisanat à Budapest.*

## Juillet

### ■ FESTIVAL DE PLEIN AIR DE SZEGED (SZEGEDI SZABADTÉRI JÁTÉTOK)

[www.szegediszabadteri.hu](http://www.szegediszabadteri.hu)

L'événement le plus important de ce type en Hongrie. Ballet, théâtre, opéra sur la place de la cathédrale.

## Août

### ■ FÊTE DE SAINT-ÉTIENNE ET FÊTE DE L'ARTISANAT (SZENT ISTVÁN ÉS MESTERSÉGEK ÜNNPE)

BUDAPEST

[www.mestersegekunnepe.hu](http://www.mestersegekunnepe.hu)

La plus ancienne des fêtes nationales hongroises, en commémoration de la canonisation d'Étienne, premier roi de Hongrie. À Budapest, elle donne lieu à un feu d'artifice (gratuit) et à diverses animations (fête du pain devant le Parlement ; fête de l'artisanat sur la colline du château avec concerts : dégustations à la clé, à ne pas manquer !

Entrée payante). Célébrations partout en Hongrie (feux d'artifice, concerts...).

### ■ NUIT DES BAINS (STRANDOK ÉJSZAKÁJA)

BUDAPEST

[www.budapestgyogyfurdoi.hu](http://www.budapestgyogyfurdoi.hu)

Les plus grands bains en plein air de Budapest (mais aussi de Hongrie) jouent les prolongations jusqu'à 3h du matin. DJ et VJ mettent l'ambiance.

## Décembre

### ■ MARCHÉ DE NOËL (KARÁCSONYI VÁSÁR)

BUDAPEST

[www.budapestinfo.hu](http://www.budapestinfo.hu)

C'est devenu un incontournable de Budapest l'hiver. Les passants vaquent d'un stand à un autre devant la place de la basilique (Szent István tér) et place Vörösmarty, se réchauffant avec des spécialités de Noël (dont le vin chaud aux épices). On trouvera également à cette période des marchés de Noël ailleurs dans le pays.

# CUISINE HONGROISE

## Produits et spécialités

Trois ingrédients clés de la gastronomie magyare : le paprika, la crème aigre (*tejföl*) et le fromage frais (*túró*, variante du cottage cheese). On pourrait presque ajouter l'aneth (*kapor*) et le romarin – dans une moindre mesure – tant ils sont présents.

## Les vins

La viti-viniculture hongroise peut se targuer d'un passé millénaire. Elle est fondée sur les traditions orientales importées par les premiers arrivants magyars, sur le savoir-faire de la viti-culture romaine – activité florissante dans l'ancienne Pannonie à l'époque où le Danube constituait une partie de la frontière est de l'Empire – et sur les techniques importées par les colonisateurs venant d'Italie et de Bourgogne.

Ces dernières ont été adoptées et adaptées par les viticulteurs hongrois. Depuis 1990, le vignoble hongrois est divisé en vingt-deux régions représentant une superficie actuelle de 150 000 hectares pour une production de 4 millions d'hectolitres. Le pays se trouve au point de rencontre entre deux climats, continental et méditerranéen. Son sol est riche et diversifié, et un nombre important de cépages locaux y sont cultivés. Le tout donne des vins originaux, de bonne qualité, aux arômes subtils. Ci-dessous, les principales régions viticoles hongroises.

► **Tokaj-hegyalya.** Une région viticole unique en son genre, le long de la frontière slovaque, à deux pas de l'Ukraine. La région de Tokaj, berceau de vins royaux, située dans le nord-est, occupe une superficie de 3 à 4 kilomètres

© STÉPHAN SZEREMETA



Le Tokaj est un vin doux liquoreux très réputé.



Goulasch.

de large sur 87 kilomètres de long et produit le fameux vin du même nom. Sa teinte dorée et sa saveur unique sont dues à la conjugaison complexe de différents facteurs (nature du sol, climat, cépages, vinification et maturation). Louis XV disait du tokaj qu'il était « le roi des vins et le vin des rois ». C'est la fierté de la viticulture hongroise, ce vin doux liquoreux est comparable à un sauternes, très aromatique. Mais il existe aussi d'autres vins de Tokaj, bien moins sucrés.

► **Eger.** Région viticole située autour de la vieille ville d'Eger, ville baroque dont les caves regorgent du fameux vin rouge *egri bikavér* ou « sang de taureau ». La légende de ce nom vient d'une histoire qui remonte au XV<sup>e</sup> siècle, lorsque les puissantes armées turques qui attaquèrent la ville furent repoussées par les troupes locales encouragées par de larges rasades d'*egri bikavér* que leur versaient les femmes.

► **Villány-siklós.** Nom de la région viticole du sud de la Hongrie. La zone

de Villány produit essentiellement des vins rouges, de style bordeaux, tandis que Siklós est plus spécialisé dans les blancs.

► **Somló.** Petite montagne volcanique isolée au nord du lac Balaton. Vins blancs à base de furmint et de *juhfark* (queue de mouton). Les vins de Somló ont la réputation d'avoir des vertus génératrices.

► **Sopron.** À l'extrême nord-ouest du pays, proche de la frontière autrichienne, Sopron est connu pour ses vins rouges légers comme le *kékfrankos* et des blancs doux de style autrichien.

► **Badacsony.** Sur la rive nord du lac Balaton, cette région au sol basaltique donne des vins hauts en arômes. Des vignobles de terrasse se prolongent jusqu'aux rives du lac.

► **Balatonfüred-csopak.** Au nord-est du lac Balaton, les collines jouissent d'un climat particulièrement chaud, les vins blancs (*tramin*, *muscat*, *olaszrizling*) ont une très forte personnalité, ils sont doux et d'excellente qualité.

► **Dél-balaton.** Située sur la rive sud du grand lac, cette région, au sol sablonneux, produit de bons vins blancs et mousseux.

► **Szekszárd.** Région du centre-sud de la Hongrie, réputée pour être productrice des meilleurs et des plus fruités vins rouges du pays. Vins issus de *kékfrankos*, cabernet sauvignon, cabernet franc, merlot. Le *kadarka*, excellent rouge, peut aussi être botrytisé (*nemes kádár*), il est bon de le laisser vieillir trois ou quatre ans.

## Habitudes alimentaires

Tout repas commence par une soupe, une constante valable en toutes saisons. Certaines sont si copieuses qu'un dessert suffit ensuite comme la fameuse soupe goulasch. En été, les Hongrois consomment des soupes de fruits froides.

La Hongrie sert d'excellents foies gras cuisinés, servis en entrée comme

en plat principal. Les crêpes salées *palacsinta* constituent aussi de bonnes entrées en matière. Les Hongrois se délectent de viandes et de légumes panés (*rántott*) – tout y passe : le camembert, le chou-fleur (*kalfír*), les aubergines... – et consomment par ailleurs beaucoup de plats en sauce. Pour un pays privé d'accès à la mer, les plats de poissons (d'eau douce) sont étonnamment nombreux. Préparées panées ou cuites au court-bouillon, c'est la perche (*fogás*) et la carpe (*ponty*) qui atterrissent le plus souvent dans les assiettes. En guise de dessert, d'excellentes crêpes (*palacsinta*), fourrées aux pommes, au pavot, aux noix, aux châtaignes, à la confiture. Les nombreux cafés et pâtisseries offrent tous de succulentes petites douceurs : généralement des gâteaux fourrés de crème. Large friandise, le *kürtőskalács* (long cylindre de pâte caramélisé, saupoudré de sucre, de cannelle ou de noix) est à tester absolument.

# SPORTS ET LOISIRS

DÉCOUVERTE

## Les bains

La Hongrie est un des pays européens les plus riches en eaux thermales et en bains, et Budapest est incontestablement la plus belle des villes d'eau d'Europe. La richesse des sols de la capitale est telle que leurs eaux curatives suffisent à alimenter la petite quinzaine d'établissements de la ville, à raison de 70 millions de litres par jour. Les sources de Buda étaient déjà connues des Celtes, mais ce sont surtout les Romains qui trouvèrent en Pannonie de quoi perpétuer leur tradition thermale. Dans l'Antiquité comme encore aujourd'hui, les thermes avaient non seulement une fonction curative mais également sociale, au même titre que nos cafés. Seul et unique héritage de l'occupation ottomane, les bains turcs sont aujourd'hui encore les plus beaux établissements de Budapest. Fière de ce patrimoine thermal, la capitale hongroise a ouvert également pour la bourgeoisie de la Belle Epoque les merveilleux bains Széchenyi, Lukács ou Gellért, dans une tout autre ambiance, grandiose et élégante.

## Le football

Maillot rouge, short blanc et bas verts, ainsi se présentent les joueurs de foot hongrois. Grand pays du ballon rond, la Hongrie a été deux fois finaliste de Coupe du monde, en 1938 et en 1954. Dans les années 1950, l'hégémonie de l'équipe hongroise menée par le grand Ferenc Puskás lui vaut les surnoms de « Onze d'or » ou « Magyars

magiques » ; son dernier survivant, le défenseur Jenő Buzánszky, est mort en janvier 2015. Ses deux participations en championnat d'Europe ont valu à la Hongrie la troisième place en 1964 et la quatrième en 1972.

Enfin, le pays est toujours en tête du palmarès footballistique des Jeux olympiques, avec ses trois victoires (1952, 1964 et 1968), sa seconde position en 1972 et sa troisième place en 1960. Le bilan de ces dernières années est par contre plus que négatif. Qui sait, l'académie de football inaugurée par Viktor Orbán en 2014 ainsi que la batterie de nouveaux stades que le pays construit parviendront peut-être à rectifier le tir... L'équipe nationale ne parvient pas à se qualifier pour la Coupe du monde 2018.



© S. NICOLAS - ICONOTEC

Bains Széchenyi, Budapest.



*Cavaliers Csikós sur la Puszta, Bugac.*

## Le water-polo

La culture de l'eau a naturellement fait du water-polo un des sports les plus pratiqués en Hongrie, qui reste à ce jour le pays le plus titré au monde devant la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Allemagne, la Russie, la Croatie ou les Pays-Bas. Depuis les années 1930, la Hongrie domine donc cette discipline, avec près d'une dizaine de victoires aux Jeux olympiques et plusieurs autres aux championnats d'Europe. Le water-polo féminin est toutefois largement dominé par les Pays-Bas.

## Les échecs

Contrairement au water-polo hongrois qui se distingue par les performances masculines, la notoriété mondiale de la Hongrie en matière d'échecs est l'œuvre des femmes. Jusqu'à récemment, les échecs étaient une affaire d'hommes. C'était sans compter avec le talent des sœurs Polgár de Hongrie. Zsuzsa a été

championne du monde et Judith est considérée comme l'une des meilleures joueuses d'échecs du XX<sup>e</sup> siècle.

## L'équitation

Ancien peuple nomade, les Hongrois ont gardé un profond attachement aux chevaux. Kisbers, lipizzans, huculs, nonius, furioso North Star sont autant de races que l'on trouve en pays magyar. Le cheval est resté roi en Hongrie, à tel point que c'est le seul pays d'Europe avec l'Irlande qui n'impose aucune limitation de la pratique en extérieur. Sur la scène internationale, les Hongrois se distinguent surtout par leurs prouesses en attelage, une performance qui n'a rien d'étonnant lorsqu'on sait qu'ils sont les inventeurs des coches (kocsi, ancêtres de la diligence). De nombreuses reconstitutions historiques font montre de leur talent séculaire. Les csikós, gardiens de chevaux, perpétuent cet art ancestral. Les Hongrois apprécient également les courses hippiques.

# ENFANTS DU PAYS

DÉCOUVERTE

## Katinka Hosszú

Surnommée la dame de fer, cette nageuse hors pair n'en finit pas de remporter des médailles et de pulvériser les records mondiaux (200 et 400 m quatre nages en grand bassin...). Elle participe déjà aux Jeux olympiques d'Athènes à l'âge de 15 ans. Aujourd'hui âgée de 27 ans, et entraînée par son mari, l'Américain Shane Tusup, elle arrache 3 médailles d'or aux Jeux olympiques de Rio en 2016 (100 m dos, 200 et 400 m quatre nages) et une d'argent (200 m dos). Katinka a lancé une marque de vêtements à succès du nom d'Iron Lady et son club de natation, Iron Aquatics, a joué le rôle de catalyseur d'une rébellion contre la Fédération de natation hongroise. Et toujours et encore, elle met le cap vers les prochains Jeux olympiques... En 2018, elle a annoncé qu'elle ne travaillerait plus avec son époux, qui était son entraîneur depuis 2012, pour des raisons « personnelles ». A suivre !

## Agota Kristof

Agota est née en 1935 en Hongrie. Elle décède à Neufchâtel, en juillet 2011. La romancière quitte son pays d'origine en 1956 pour la Suisse romande où elle vécut jusqu'au dernier jour. Elle travaille à l'usine et rédige des pièces de théâtre avant d'écrire son premier roman

(en français) *Le Grand Cahier*, en 1987. Ce livre sera le premier volet d'une trilogie dont les autres titres, *La Preuve* en 1989 et *Le Troisième Mensonge* en 1992 - prix du livre Inter -, seront également publiés au Seuil en France et traduits dans une vingtaine de langues. En 1995, elle a écrit *Hier* qui prolonge ses questionnements autour du thème de l'identité. Son dernier roman, *Où es-tu Mathias ?*, fait ressortir les obsessions de l'auteur entre réel, imaginaire, rêve et mort.

## Josef Nadj

Né en 1957, à Kanjiža (Magyarkanizsa) ville de Voïvodine (Serbie actuelle), le chorégraphe Josef Nadj vit en France où, depuis 1995, il dirige le Centre chorégraphique d'Orléans. Il a créé à ce jour une bonne quinzaine de spectacles de danse présentés dans le monde entier ainsi que *Le Cri du caméléon* conçu en 1996 pour les artistes de la promotion du Centre national des arts de cirque, qui a connu un succès mondial. Sa technique d'écriture, construite sur une danse vitale et organique, mêle théâtre, arts plastiques, littérature et musique. Il évoque des thématiques récurrentes comme l'exil, l'évasion, le déracinement, l'angoisse du temps et de l'espace, et ce dans une atmosphère à la fois sombre et grotesque, empreinte d'un imaginaire propre à l'Europe centrale.

petitfute

Des guides de voyage sur plus de **700** destinations  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)



Suivez nous sur



## Viktor Orbán

Membre fondateur de l'Alliance des jeunes démocrates (FIDESZ), Viktor Orbán se distingua lors de l'hommage public rendu à Imre Nagy et à ses compagnons en 1989.

Les paroles franches et porteuses d'espoir de son discours lui valurent la réputation d'excellent orateur. Nommé Premier ministre en mai 1998, à 35 ans, il était le plus jeune à occuper une telle fonction dans l'histoire de la Hongrie. Son écrasante victoire aux élections législatives, en avril 2010 (68 % pour le FIDESZ, soit plus des 2/3 des sièges au Parlement), l'a propulsé Premier ministre – un succès renouvelé aux élections de 2014 et 2018 - atténuant ainsi le souvenir amer de sa défaite en 2002. Ardent défenseur des minorités hongroises de l'étranger, de l'intérêt hongrois « menacé par les intérêts étrangers », pourfendeur des banques et du welfare state, sans oublier d'arroser

son propre camp au passage (nombreux scandales de corruption), Viktor Orbán est devenu une des figures emblématiques de la droite conservatrice européenne, certains allant même jusqu'à le qualifier de nationaliste.

## Ernő Rubik

Dans les années 1970, Ernő Rubik inventa le célèbre jeu Rubik's Cube. Architecte de formation, il était à l'époque professeur à la faculté des arts appliqués. Travailant sur une démonstration visuelle pouvant illustrer un objet en trois dimensions, il cherchait un moyen de faire tenir ensemble de petits cubes qu'il marquait de couleurs différentes afin de les distinguer les uns des autres. Le nouveau jouet était d'une telle complexité que même son inventeur eut besoin de plusieurs mois pour trouver la solution. Depuis, le Rubik's Cube a rejoint le panthéon des jeux de société avec le Monopoly ou les échecs.

© MICHEL GRANGEIGNE



Colline du Château, Buda.

# VISITE

*La ville de Budapest.*

© ANDREW-MEDIA - SHUTTERSTOCK.COM



# BUDAPEST



Budapest, la cité danubienne, est une des plus belles capitales d'Europe, et ce n'est plus un secret ! La réputation n'est pas usurpée, le cliché non volé. Côté Buda, la colline du Château toute crénelée par le Bastion des pêcheurs exhibe fièrement l'édifice des anciens palatins hongrois. La statue de l'évêque Gellért, précipité du haut de la colline dans le Danube par des Hongrois un peu trop rebelles au X<sup>e</sup> siècle, veille sur Buda et brandit la croix en direction de Pest, qui s'en moque éperdument de l'autre côté du fleuve. Budapest n'a pas une double mais une triple origine : elle est composée de Pest, de Buda et d'Óbuda, rassemblés en une entité à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Si, géographiquement, les choses sont bien marquées, le caractère de la ville apparaît multiple, changeant : entre

vitalité et langueur, entre acceptation sans réserve du présent et conscience parfois douloureuse du passé. C'est en partie cette identité toujours mouvante qui rend la capitale hongroise si fascinante. On la parcourt en cherchant les clés, le regard perdu face aux vitres opaques des nouveaux centres commerciaux. Qu'ils paraissent loin les néons blasfèmants des enseignes de l'époque communiste... Et pourtant... Mais c'est dans les cours intérieures que le cœur de la ville semble véritablement battre. Elles sont ici rarement fermées : chacun peut en pousser la porte. Jardins secrets dissimulant de magnifiques cages d'escalier en fer forgé, bric-à-brac collectif, business centers ou bars improvisés, elles donnent un puissant sentiment d'intimité à la ville et

© SLAVKO SEREDA - SHUTTERSTOCK.COM



Panorama de Budapest.



Pont des chaînes.

*sont autant d'invitations à passer derrière le somptueux décor des façades des grands boulevards. A l'opposé de Vienne, la grande sœur un peu ennuyeuse avec qui les histoires de famille ont été réglées, Budapest surprend souvent. Vendeuse de légumes tsigane criant, à qui voudra bien l'entendre, le prix de sa marchandise, serveuse à la chevelure blond brun et au bronzage surnaturel ou grande dame à l'élégance certaine, mais qui se néglige un peu, la Perle du Danube se contemple dans ses propres flots pour mieux rire de la contemporanéité de ses reflets.*

## Pest centre



C'est dans ce vaste quartier que les musées sont les plus nombreux, tout comme les églises, les très beaux édifices Art nouveau et autres trésors architecturaux.

► **Précédé par le boulevard Saint-Etienne** (Szent István körút), suivi du boulevard Elisabeth, le boulevard

Thérèse (Teréz körút) est un des tronçons les plus animés du grand boulevard qui parcourt Pest.

► **Oktogon**, le croisement de l'avenue Andrassy et du boulevard Teréz provoque une véritable onde de choc. Le va-et-vient incessant des passants fait de cette place à huit côtés un endroit en mouvement, de jour comme de nuit.

► **Les alentours de la place des Franciscains** (Ferenciek tere) ne sont pas à négliger non plus. Sans oublier le Bois-de-la-ville, clou des célébrations du Millénaire hongrois, où se trouvent les bains Széchenyi.

► **Loin du faste de l'avenue Andrassy** toute proche, le quartier juif de Budapest regroupe les rues Király, Akácfa, Dohány, Dob, Kazinczy et bien d'autres. Investi par la communauté juive ouvrière et commerçante au début du XIX<sup>e</sup> siècle, il devint le triste ghetto de Budapest durant la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, c'est le quartier des noceurs !



Eglise

Synagogue

Curiosité et monument

Musée

Information touristique

Gare ferroviaire

Marché et commerce

Station fluviale

Station de métro

Funiculaire



# Budapest

► **Marquant la fin du quartier juif, le grand boulevard Erzsébet**, artère centrale de Budapest, conduit à la gare de l'Ouest en passant par Oktogon. C'est de ce rond-point que part la célèbre rue Andrassy rejoignant le Bois-de-la-ville. Le boulevard est vivant et bordé çà et là de somptueux palaces.

► **Újlipótváros**, au nord, est un quartier tranquille, typiquement hongrois et résidentiel.

### ■ ACADEMIE DE MUSIQUE LISZT FERENC (LISZT FERENC ZENEAKADEMIA)

Liszt Ferenc tér 8 ★★★

VI<sup>e</sup> arrondissement

⌚ +36 1 321 0690

[www.zeneakademia.hu](http://www.zeneakademia.hu)

[tourism@lisztacademy.hu](mailto:tourism@lisztacademy.hu)

M° 1, trams 4 et 6 : Oktogon.

Architecture éclectique surprenante et acoustique parfaite pour cette académie de musique construite en 1907, que n'a jamais connue le maître, Franz Liszt.

### ■ BASILIQUE SAINT-ÉTIENNE (SZENT ISTVÁN BAZILika)



Szent István tér

V<sup>e</sup> arrondissement

⌚ +36 1 338 2151

[www.bazilika.biz](http://www.bazilika.biz)

[turizmus@basilica.hu](mailto:turizmus@basilica.hu)

M° 1, 2, 3 : Deák tér.

Dédiée au fondateur de la nation hongroise chrétienne, saint Etienne, cette basilique de style néo-Renaissance est l'œuvre des architectes József Hild, Miklós Ybl et József Kauser. Sa construction houleuse dura près de 50 ans. A l'intérieur, la statue de saint Etienne (derrière l'autel) – d'Alajos Stróbl – et la peinture de Gyula Benczúr du roi saint Etienne. Nous pouvons y admirer la « Sainte Dextre », soit la main droite momifiée de Szent István (on doute encore de son authenticité). Elle est exposée dans la chapelle du Droit Divin. Du dôme de la basilique, on a droit à l'une des plus belles vues de Budapest.



Le grand hall de l'académie de musique Ferenc Liszt.

## ■ GRANDE SYNAGOGUE (NAGY ZSINAGÓGA)



Dohány utca 2-8

VII<sup>e</sup> arrondissement

⌚ +36 1 342 8949

M° 2 : Astoria.

La plus grande synagogue d'Europe et deuxième du monde, après celle de New York, date de 1854-1859. Elle peut accueillir 3 000 fidèles, les hommes au rez-de-chaussée, les femmes à l'étage. Cette très grande capacité d'accueil s'explique par l'importante communauté juive d'avant-guerre qui représentait un quart de la population budapestoise. Dans la cour de la synagogue et du Musée juif, l'Arbre de vie (Imre Varga, 1989) est planté dans le sol, au-dessus de la fosse commune creusée en 1944-1945. Chacune des feuilles d'argent du saule pleureur porte le nom d'une victime.

## ■ MINIVERSUM

Andrássy út 12

[www.miniversum.hu](http://www.miniversum.hu)

info@miniversum.hu

M°3 : Opéra, Bacjcsy-Zsilinszky út

Venez découvrir Budapest en miniature !

Cet incroyable musée propose de très belles maquettes reproduisant des pans entiers de la ville de Budapest avec force détails et minutie. Les bâtiments, la mise en scène des personnages et les trains modélisés qui serpentent et animent les plateaux raviront les enfants de 7 à 77 ans.

Pour amplifier le côté ludique de cette immersion dans un monde miniature, le visiteur n'est pas uniquement spectateur mais devient acteur lorsqu'il lui est possible d'activer des bruits, des passages de train ou des mises en lumière des plateaux. Une section

du musée est d'ailleurs consacrée aux enfants qui pourront devenir conducteur de petit train. Tout est beau et bien réalisé dans cet endroit idéal à visiter en famille.

## ■ MUSÉE DES BEAUX-ARTS (SZÉPMŰVÉSZETI MÚZEUM)



Dózsa György út 41

XIV<sup>e</sup> arrondissement

⌚ +36 1 469 7100

[www.szepmuveszeti.hu](http://www.szepmuveszeti.hu)

info@szepmuveszeti.hu

M° 1 : Hősök tere.

Le musée le plus prestigieux de la ville rassemble des dizaines de tableaux signés de la main des grands maîtres de la peinture européenne comme Delacroix, Monet, Renoir, Pissaro, Chagall..

## ■ OPÉRA NATIONAL HONGROIS (MAGYAR ÁLLAMI OPERAHÁZ)



Andrássy út 22

VI<sup>e</sup> arrondissement

⌚ +36 1 332 8197

[www.opera.hu](http://www.opera.hu)

info@operavist.hu

M° 1 : Opera. Entrée par l'aile droite.

Fantastique palais de style Renaissance dessiné par Miklós Ybl, l'opéra de Budapest, inauguré en 1884, a connu de grands directeurs à l'image de Ferenc Erkel ou de Gustave Malher. Temple du ballet, de l'opéra et de la musique classique, l'institution n'a rien perdu de son éclat.

## ■ PALAIS GRESHAM (GRESHAM PALOTA)



Széchenyi tér 5

Ex-Roosevelt tér. V<sup>e</sup> arrondissement.

Tram 2 : Széchenyi tér.

M° 1, 2, 3 : Deák tér.

Planté au bord du Danube, ce magnifique palais Art nouveau a été construit en 1906 sur les plans de l'architecte Zsigmond Quittner pour la compagnie d'assurances britannique Gresham. Racheté par les Canadiens du Four Seasons (voir « *Se loger* »), il est devenu un hôtel 5-étoiles. On peut tout aussi bien, si l'on n'y réside pas, se payer le luxe d'un café ! Les céramiques, provenant de la fameuse manufacture de Zsolnay, qui décorent les cuisines, salles de bains, couloirs et escaliers, ont pu être préservées.

### ■ PARLEMENT (ORSZÁGHÁZ)

Kossuth Lajos tér

V<sup>e</sup> arrondissement

✆ +36 1 441 4904

[www.parlement.hu](http://www.parlement.hu)

[idegenforgalom@parlament.hu](mailto:idegenforgalom@parlament.hu)

M<sup>o</sup> 2, tram 2 : Kossuth Lajos tér.

Inspiré du Parlement britannique, le Országház hongrois (toujours en fonction) est une synthèse entre le baroque, le



néo-Renaissance et le néogothique, et passe pour le plus bel exemple de l'éclectisme budapestois. Construit entre 1885 et 1902 par Imre Steindl, l'édifice comporte près de 700 pièces, 20 km d'escaliers, 40 kg d'or. Il reste le plus grand bâtiment du pays avec ses 265 m de longueur et ses 96 m de hauteur. Depuis 2000, il abrite les emblèmes royaux de Hongrie : la couronne, le sceptre, la pomme du royaume et l'épée. L'intérieur du Parlement est richement orné. Vaut vraiment le coup d'œil.

### ■ PLACE DE LA LIBERTÉ (SZABADSÁG TÉR)



Szabadság tér

V<sup>e</sup> arrondissement

M<sup>o</sup> 3 : Arany János utca.

La sinistre prison Neugebäude, où l'on exécuta notamment Lajos Batthyány, président du premier gouvernement hongrois en 1848, fut détruite dans les dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour souligner la rupture avec l'oppression des Habsbourg, on créa une nouvelle place



Vue sur le Parlement.

au nom symbolique de Liberté. On édifia, la Bourse et la Banque nationale, afin d'affirmer l'avènement d'une nouvelle ère politique. Au centre de la place, un monument soviétique, laissé là en échange d'un monument hongrois quelque part en Russie...

## ■ PLACE DES HÉROS (HŐSÖK TERE)

Hősök tere

XIV<sup>e</sup> arrondissement

M° 1 : Hősök tere.

Hősök tere, la plus grande place de la capitale, a été aménagée en 1896, à l'occasion des fêtes du Millénaire célébrant l'arrivée des Magyars dans le bassin des Carpates. Au centre, dans l'axe d'Andrássy út, s'élève le fameux monument du Millénaire. Il se présente sous la forme d'un obélisque haut de 36 m, du sommet duquel s'élance vers le ciel l'archange Gabriel, tenant la couronne hongroise et la double croix apostolique. Dans la continuité de la place des Héros s'ouvre le Bois de la Ville ou le poumon vert de Budapest. Les différents pôles d'activités (les bains, la salle de concerts de Petöfi, le château de Vajdahunyad, la patinoire en hiver qui se transforme en lac de canotage en été) font du parc un endroit très prisé.



## ■ PONT DES CHAÎNES (SZÉCHENYI LANCHÍD)

Széchenyi tér (Pest)

Clark Adám tér (Buda)

V<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> arrondissements

Tram 2 : Széchenyi István tér  
(Ex Roosevelt tér).

Premier pont permanent de Budapest, nécessaire préalable à l'union de Pest et de Buda, le Lánchíd a été construit à l'initiative du comte István Széchenyi,



*L'obélisque du millénaire est surmontée d'une statue de l'archange Gabriel.*

au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Il se tient aujourd'hui comme au premier jour, sa reconstruction après-guerre est à peine décelable.

## JÓZSEFVÁROS et FERENCVÁROS



► **Très étendues, les parties centrales** des quartiers est de Pest, Ferencváros (9<sup>e</sup>) et Józsefváros (8<sup>e</sup>), s'articulent autour de Kálvin tér, de la rue Ráday, de Boráros tér, du Múzeum utca et d'Üllői út et plus loin autour de Blaha Lujza, Keleti pályaudvar et Rákóczi híd.

► **C'est dans ce quartier qu'on trouve les halles centrales** (à la frontière avec Pest centre), le musée des Arts décoratifs – bijou architectural – ainsi qu'un tout nouveau complexe culturel très audacieux (MÜPA) au pied du pont Rákóczi.

► **Plus loin, au sud de ces deux quartiers s'étendent Kőbánya et Kispest.** Les Budapestois qui n'y habitent pas vous diront qu'il n'y a rien à faire ni à voir. C'est à Kőbánya que se trouvent le marché aux puces et le cimetière municipal. Légèrement plus proche du centre-ville, la jolie cité-jardin Wekerle (Wekerletelep, autour de Kós Károly tér, M°3 : Határ út) vaut véritablement le coup d'œil.

### ■ PALAIS DES ARTS (MŰVÉSZETEK PALOTÁJA), MUSÉE LUDWIG ET THÉÂTRE NATIONAL (NEMZETI SZÍNHÁZ)

Komor marcell utca 1

IX<sup>e</sup> arrondissement

⌚ +36 1 555 3300

[www.mupa.hu](http://www.mupa.hu)

[info@ludwigmuseum.hu](mailto:info@ludwigmuseum.hu)

Tram 2 depuis Boráros tér : Mileniumi Kulturális központ.

Au coin de Bajor Gizi park 1.

C'est à Ferencváros, au pied du pont Lágymányosi, que Bartók côtoie Warhol



et Picasso. Inaugurés en 2002 et 2005, deux édifices hypermodernes forment un complexe culturel aussi classique que détonnant. Le palais des Arts (Művészeti Palotája, MUPA) héberge le musée d'art moderne Ludwig et deux salles de concerts. En face, le nouveau théâtre national (Nemzeti Színház), est d'un goût sans doute plus discutable.

### Île Marguerite et Óbuda



► En face d'Újlipótváros (Pest centre, XIII<sup>e</sup> arrondissement), auquel elle est reliée par le pont Árpád, **Margitsziget** (l'île Marguerite), bout de terre posée au milieu du Danube, fait la jonction entre Pest et Buda. L'île Marguerite est le poumon de la ville : elle est entièrement piétonne (sauf passage de deux lignes de bus) et agréable en toute saison, surtout quand il fait beau ! En été, on vient aussi y faire la fête jusqu'à l'aube.

► **Óbuda** (III<sup>e</sup> arrondissement) fait face à l'île Marguerite, côté Buda.



Détail du palais des Arts.

On rejoint Óbuda en continuant à parcourir le pont Árpád depuis Pest (ou en traversant le pont Marguerite, plus en aval). C'est la partie la plus ancienne de la ville. Les Romains y fondèrent la cité d'Aquincum, en 20 av. J.-C, dont il reste d'importants vestiges, notamment deux amphithéâtres. Óbuda c'est aussi quelques musées qui méritent bien une halte dans ce quartier un peu excentré, partiellement défiguré par de grandes barres d'immeubles, issues du régime communiste. Paradis des cyclistes et des escapades du dimanche, c'est sur la grande île d'Óbuda (Óbudai – Hajógyári sziget), autrefois chantier naval, qu'a lieu chaque année, en été, le fameux festival Sziget.

### ■ ÎLE MARGUERITE (MARGITSZIGET)

Margitsziget

XIII<sup>e</sup> arrondissement

Tram 4 ou 6 : Margit híd.

Bus 26 et 134 depuis Árpád híd.

Pour se déplacer sur l'île :

bus 26 depuis la fontaine

à l'entrée de l'île côté Pest

ou depuis Árpád híd.

Au centre de l'île, sur les ruines d'une église franciscaine de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, avait été construit un hôtel où vécut Gyula Krúdy et Sándor Bródy, malheureusement détruit en 1949. Au bout de l'île, vers le pont Árpád, le château d'eau. Le théâtre et le cinéma en plein air se trouvent juste à l'entrée du pont Árpád également. L'église Saint-Michel, du XII<sup>e</sup> siècle, est un exemple du style roman. Elle fut détruite en 1541 pendant la guerre contre les Turcs. Le temple possède le plus vieux clocher de Hongrie (XV<sup>e</sup> siècle). Enfin, près des deux hôtels, on peut



voir les ruines du couvent dominicain et de son église (début du XIII<sup>e</sup> siècle), couvent où vécut de 1242 à 1271, la fille du roi Béla IV, Marguerite, à qui l'île doit son nom. Après le départ des ordres religieux de Margitsziget, l'île fut donnée, au XIX<sup>e</sup> siècle, au palatin, Alexandre-Léopold, puis à son frère Joseph.. A l'entrée, vers Margit Híd, deux récents témoignages de l'activité balnéaire de Margitsziget : la plage Palatinus et la piscine Alfréd Hajós.

### Buda



Incontournable, la rive droite de la capitale, Buda, regroupe deux pôles touristiques majeurs.

► **La colline du Château (Várhegy)** est particulièrement bucolique. On ne se lasse pas des balades dans ses ruelles baroques. On accède à la colline par le bus 16 depuis Pest (Deák Ferenc tér) ou Széll Kálmán tér (facilement accessible à pied) – ou, encore, à pied (escaliers) ou en funiculaire depuis Clark Adam tér, juste en dessous de la colline. Les rues Fortuna, Úri et Országház forment le cœur de la colline du Château. Les couleurs pastel des maisons, toutes classées *műemlék* (Monuments historiques), font du quartier un véritable musée vivant

► **Le mont Gellért (Gellérthegy)**, un peu éloigné du centre de Pest, quoique facilement accessible notamment par le tram 47/49 depuis Deák Ferenc tér, conserve son empreinte paisible et verte. C'est là qu'on retrouve les bains Art nouveau Gellért, les bains turcs Rudas et Rácz (dont la réouverture devrait se faire un jour prochain...) et un des plus beaux panoramas de la ville depuis la Citadelle.

► **Ceux qui auront le temps prolongeront** par une partie de campagne dans les collines de Buda, en prenant le train des enfants et autres modes de transports complémentaires.

■ **BASTION DES PÊCHEURS (HALÁSZ BÁSTYA)**

Szentháromság tér  
Colline du Château,  
1<sup>er</sup> arrondissement.  
A droite de l'église Mátyás, face au Danube.

Au Moyen Âge se tenait, sur l'emplacement du Bastion des pêcheurs, un marché aux poissons. Cette délicate « muraille » blanche a été édifiée pour les fêtes du Millénaire, entre 1899 et 1905, dans un style néogothique. Du Bastion des pêcheurs, le panorama de la ville est spectaculaire. Café et restaurant s'y sont installés. L'entrée au bastion est payante en saison.

■ **ÉGLISE MATHIAS (MÁTYÁS TEMPLOM)**

Szentháromság tér  
Colline du Château,  
1<sup>er</sup> arrondissement.  
○ +36 1 488 7716  
[www.matyas-tempelom.hu](http://www.matyas-tempelom.hu)  
[turizmus@matyas-tempelom.hu](mailto:turizmus@matyas-tempelom.hu)  
Bus 16 : Szentháromság tér.

L'autre église fétiche hongroise après la basilique Saint-Etienne. Celle-ci porte le nom du grand roi Mátyás, qui y a célébré ses deux mariages. Officiellement consacrée à la Sainte Vierge, l'église est devenue mosquée sous les Turcs.

En 1867, elle a été témoin du couronnement de François-Joseph et de Sissi. Reconstruite à la fin du XIX<sup>e</sup>, le grand chic veut qu'on vienne pour la messe



de Noël. A l'étage, le musée abrite un très riche trésor d'art sacré.

■ **PALAIS ROYAL (KIRÁLY PALOTA)**

Szent György tér 2  
Colline du Château,  
1<sup>er</sup> arrondissement  
Trams 19 et 41 : Clark Ádám tér (puis il faut marcher).

Bus 16 : direct depuis Deák tér. Imposant et massif, le bâtiment devrait abriter au moins jusqu'en 2021 deux grands musées (la galerie nationale et le musée d'Histoire de Budapest) et la bibliothèque nationale Széchenyi (Országos Széchenyi Könyvtár). À terme le Premier ministre Viktor Orbán déménagera la galerie côté Pest, dans le Bois-de-la-Ville, autour de 2021, et devrait faire entreprendre une plus hypothétique reconstruction du château à l'identique sous sa forme d'avant la Seconde Guerre mondiale (salle d'apparat, etc.). Des travaux d'une telle envergure pourraient laisser entrevoir un retard conséquent...

Jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, la colline de Buda n'est pas habitée. Les premiers arrivants romains s'installent à Aquincum, actuel Óbuda. Les Arpadiens, ancêtres des Hongrois, investissent également Óbuda ainsi que l'île de Csepel, au XI<sup>e</sup> siècle. Enfin, la cour du roi saint Étienne, premier roi chrétien de Hongrie, choisit Székesfehérvár, au sud-ouest de Budapest. Les invasions de 1241-1242 vont changer la donne. Après l'attaque surprise menée par des hordes de Mongols, les citoyens montent sur la colline de Buda. La construction d'un premier château fort est entreprise entre 1247 et 1265 par le roi Béla IV afin de regrouper, à l'abri de ses murailles,



ce qui restait de la population. Il ne subsiste aujourd’hui rien de cet édifice gothique remanié plusieurs fois sous Sigismond de Luxembourg et sous Mátyás Hunyadi, puis détruit par les armées chrétiennes en lutte contre les Turcs en 1686. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, on reconstruit un petit palais dans le style baroque de l’époque, lequel sera agrandi à la fin du siècle sur les plans de Miklós Ybl et Alajos Hauszmann.

Pendant l’hiver 1944-1945, le château devient l’ultime refuge des troupes allemandes et cible des canons soviétiques. Un incendie détruit pratiquement tout l’intérieur du château, le toit s’écroule et le mobilier est perdu. Lorsqu’on décide sa reconstruction, ce ne sont pas des plans d’époque dont on s’inspire, ni du style éclectique qui faisait pourtant du château une des richesses architecturales de Budapest.

## LES ENVIRONS

VISITE

### GÖDÖLLŐ



Située à seulement 30 km à l'est de Budapest par l'autoroute M3, la toute petite ville de Gödöllő est surtout réputée pour son château royal, l'ancien palais baroque des Grassalkovich, rouvert au public en 1998 (pour le centenaire de la mort de Sissi). Il était l'une des demeures préférées d'Elisabeth, impératrice d'Autriche et reine de Hongrie, la célèbre Sissi. C'est avec Szentendre la ville la plus facile d'accès des environs de Budapest, c'est aussi un bon point de départ pour rejoindre la grande plaine hongroise et le nord-est.

#### ■ CHÂTEAU ROYAL (GÖDÖLLŐ) KIRÁLYI KASTÉLY



Grassalkovich Kastély

⌚ +36 28 420 331

[www.kiralyikastely.hu](http://www.kiralyikastely.hu)

[informacio@kiralyikastely.hu](mailto:informacio@kiralyikastely.hu)

C'est en 1733 que le comte Antoine I<sup>er</sup> Grassalkovich, l'un des plus grands seigneurs hongrois de l'époque, entreprit la construction du château sur les plans d'András Mayerhofer, architecte baroque renommé, qui avait déjà réalisé plusieurs

palais d'aristocrates. Le château fut racheté en 1867 par l'Etat hongrois, qui l'offrit en cadeau de couronnement au couple impérial, François-Joseph I<sup>er</sup> et Elisabeth (plus connue sous le nom de Sissi). Le château de Gödöllő devint la résidence royale favorite de Sissi. Elle y passait plus de temps qu'à Vienne. C'était surtout au printemps et en automne que la famille impériale y séjournait. Grâce à ces séjours fréquents, la ligne nord du chemin de fer hongrois qui, à l'époque, était en construction, fut déviée pour passer par Gödöllő. Après l'assassinat de Sissi en 1898, François-Joseph s'y rendit moins souvent. Sa dernière visite eut lieu en 1911.

### RÁCKEVE



Petite ville de 8 500 habitants, Ráckeve est situé au sud de Budapest, sur la rive droite de l'île de Csepel, formée par deux bras du Danube. D'un accès facile depuis la capitale (40 km, route 51, HÉV direct depuis Budapest), cette ancienne cité serbe vaut bien un saut de puce depuis la capitale pour son église orthodoxe.

# COURBE DU DANUBE

*Le Danube dessine au bord de Budapest une boucle de toute beauté qui attira très tôt les populations et donna envie aux puissants d'y faire construire châteaux et résidences. Voilà pourquoi cette région est un condensé d'histoire hongroise : ces villes anciennes au caractère très marqué, bien desservies par les transports en commun, sont autant d'occasions de sortir de Budapest pour une journée ou plus. On découvrira Szentendre, ancien village d'artistes, Visegrád et son « château des Nuages », Esztergom et sa gigantesque basilique surplombant le Danube ou encore Vác et son architecture baroque.*

## SZENTENDRE



Szentendre, une des plus anciennes et plus belles villes médiévales de Hongrie,

est niché sur la rive droite du Danube, au pied des monts Pilis, à une vingtaine de kilomètres au nord de Budapest. La ville, de taille modeste, est parfaite pour une excursion d'une journée. Il n'est pas inintéressant d'envisager un séjour plus long (nombreuses galeries d'art et petits musées) que l'on prolongera par Visegrád ou Esztergom.

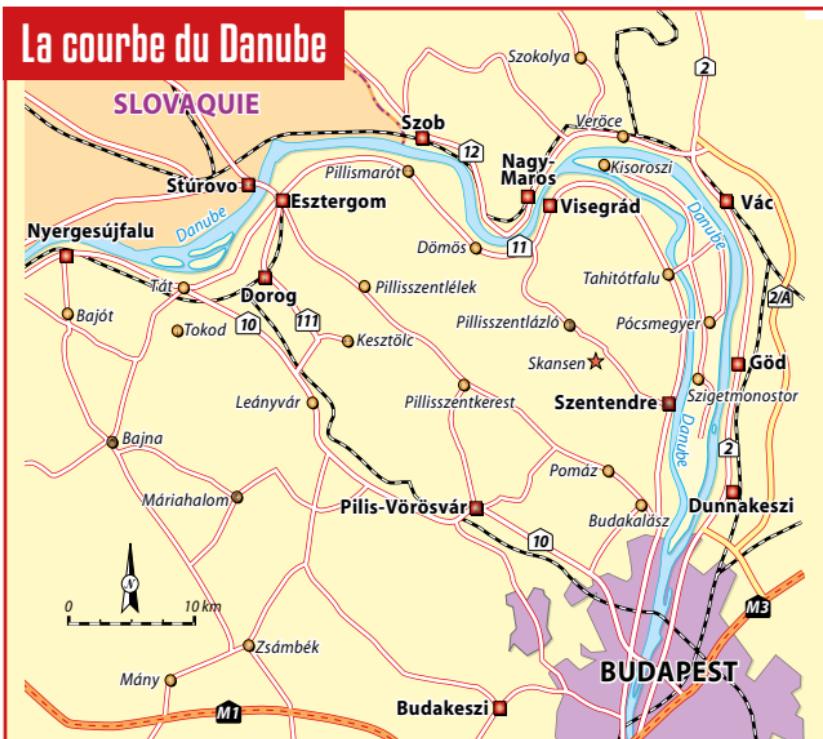
Cette cité pittoresque (à ne pas confondre avec l'île de Szentendre, qui suit la courbe du Danube sur 31 km entre Budapest et Visegrád) a retiré un caractère métissé des différentes vagues d'immigration qui l'ont enrichie. Elle présente des ruelles en lacets, des petites places à l'atmosphère méditerranéenne, des églises serbo-orthodoxes et des maisons bourgeoises de style baroque.

© ARTHUR LERDY - ICONOTEC



Théâtre de rue à Szentendre.

## La courbe du Danube



Ancienne colonie d'artistes, elle et son très intéressant musée « skanzen » en plein air à quelques kilomètres du centre sont devenus le prolongement naturel de la capitale hongroise et accueillent un important flot de visiteurs de tous bords en été (on se croirait presque au pied de la tour Eiffel !).

En juillet et en août, pendant les journées de théâtre de Szentendre ([www.szentendreprogram.hu](http://www.szentendreprogram.hu)), la place principale de la ville sert de décor à des représentations théâtrales, les églises orthodoxes et le jardin épiscopal serbe hébergent différents concerts de musique classique et certains musées organisent également des soirées jazz.

### ■ CATHÉDRALE ORTHODOXE BEOGRADA (GÖRÖGKELETI ORTODOX PÜSPÖKI SZÉKESEGYHÁZ)

Pátriárka utca 5 ☎ +36 26 310 554  
[serbmus@serb.t-online.hu](mailto:serbmus@serb.t-online.hu)

Erigée entre 1756 et 1764, cette cathédrale à une tour fut rebâtie à plusieurs reprises. Son intérieur est richement décoré. La cathédrale et son jardin abritent de nombreuses pierres tombales.

### ■ ÉGLISE BLAGOVESTENSKA (BLAGOVESZTENSZKA-TEMPLOM)

Fő tér  
 Accessible par la Görög utca,  
 petite rue voisine  
 ☎ +36 26 314 457

Cette église de l'Annonciation est attribuée à András Mayerhoffer (milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle). A l'intérieur de cet édifice serbe de confession orthodoxe, les chants slaves qui bercent les icônes peintes par Mikhail Zivkovia évoquent toute la richesse et la tragédie de l'histoire serbe.

### ■ ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL / CHIPROVACHKA (PÉTER-PÁL-TEMPLOM / CSIPROVACSKA-TEMPLOM)

Péter Pál utca

[www.szentendre-plebania.hu](http://www.szentendre-plebania.hu)

Erigée par la congrégation Chiprovatz, en 1708, et consacrée à l'origine à saint Nicolas. Les gracieuses sculptures en grès rouge sont de style Louis XVI. L'édifice a été reconvertis en église catholique.

## VÁC



En continuant vers le nord, à 35 km de Budapest, Vác est une ville millénaire située sur la rive du Danube, à l'opposé de l'île de Szentendre. Ancien siège épiscopal, Vác est située au pied des collines Naszály. Petite ville aux structures compactes, ses monuments les plus importants sont regroupés autour de la Március tér, place centrale rénovée, qui donne une belle image du baroque tardif. Les monuments locaux les plus remarquables sont la cathédrale néoclassique et le seul arc de triomphe de Hongrie, érigé en 1764 à l'occasion de la visite de l'impératrice habsbourgeoise Marie-Thérèse. Vác accueille également de nombreux vacanciers, attirés par ses bons équipements de sports aquatiques et par ses belles collines environnantes.

### ■ JARDIN BOTANIQUE DE VÁCRÁTÓT (VÁCRÁTÓTI BOTANIKUS KERT)

○ +36 28 360 122

[www.botkert.hu](http://www.botkert.hu)

[botanikuskert@okologia.mta.hu](mailto:botanikuskert@okologia.mta.hu)

9 km au sud-est de Vác. Accessible de Vác par la route 2104 ou en train/ bus à partir de Vác et Budapest.

Ce jardin botanique est l'un des plus célèbres de Hongrie. Fondé dans les années 1870 par le comte Vigyázo, cet ancien jardin à l'anglaise fut ensuite annexé par l'Académie hongroise des sciences pour ses recherches scientifiques. Il faut une bonne balade de deux heures pour parcourir les 29 hectares et découvrir, avec émerveillement, les milliers d'espèces d'arbres conservées ici dans des conditions proches de leurs milieux naturels. Certains samedis soir, en été, des concerts sont donnés devant l'ancien manoir, dans un cadre féerique.

## ESZTERGOM



Esztergom est situé à 60 km de Budapest, à l'extrémité du coude du Danube, servant de frontière naturelle avec la Slovaquie (juste en face). Ancienne capitale du pays, Esztergom est également le lieu de naissance et de couronnement de Szent István, premier roi chrétien de Hongrie (baptisé en 1001). Cette ville qui tient une place particulière parmi les cités hongroises, est aussi le siège de l'Eglise catholique du pays. C'est la plus éloignée des localités de la courbe danubienne et également la plus étendue. Elle offre une vue spectaculaire sur le Danube, compte de beaux vestiges de son ancien château, une majestueuse cathédrale ainsi que quelques musées...



**Esztergom**

### ■ BASILIQUE (BAZILika)

Szent István tér 1  
 ☎ (1) 334 02354  
[www.bazilika-esztergom.hu](http://www.bazilika-esztergom.hu)  
[ebazilika@invitel.hu](mailto:ebazilika@invitel.hu)

La basilique d'Esztergom est l'un des plus grands édifices religieux du monde. Sa hauteur, à partir de la crypte jusqu'au sommet de la croix, atteint 100 m (la hauteur intérieure sous la coupole est de 71,50 m). Sa longueur est de 118 m et sa largeur de 49 m. La première pierre fut posée en 1822, les travaux ne progressèrent que très lentement. La consécration de la basilique eut lieu en 1856, mais la construction était loin d'être terminée. A l'occasion de cette cérémonie, Franz Liszt lui-même y dirigea la messe qu'il avait composée.

► **La chapelle Bakócz de la basilique**, faite de marbre rouge de Sütő, est un des plus remarquables exemples de l'architecture Renaissance hongroise.

► **Le trésor (Kincstár) de la basilique** constitue la plus grande collection d'art sacré du pays.

► **La crypte**, monumentale, est d'une architecture inspirée de l'art pharaonique égyptien.

► **La coupole** offre un splendide panorama sur le Danube et les collines de Pilis.

### ■ ESZTERGOMI DZSAMI

Berényi Zsigmond u. 18.  
 ☎ +36 33 315 665  
[info@esztergomidzsami.hu](mailto:info@esztergomidzsami.hu)

Le *dzsámi* signifie mosquée et quant à Esztergom, c'est un lieu d'exposition et de découverte sur l'histoire de la ville sous le règne turc. Cet ensemble de bâtiments fait partie du mur ancien de la ville qui rejoignait la forteresse à



cet endroit : c'est ici que les Turcs sont entrés à Esztergom, par la Petite Porte (*Kicsi kapu*) et l'ont occupée en 1543, et où la mosquée fut élevée. En descendant du *dzsámi* on se retrouve dans le Jardin des Roses, et en montant par l'escalier du Chat (*Macskalépcső*), le chemin nous conduit à la basilique par des passages panoramiques et parfois assez raides.

### ■ MUSÉE D'ART CHRÉTIEN (KERESZTÉNY MÚZEUM)



Mindszenty tér 2  
 ☎ +36 33 413 880  
[www.christianmuseum.hu](http://www.christianmuseum.hu)  
[keresztenymuzeum@gmail.com](mailto:keresztenymuzeum@gmail.com)

Ce musée, l'un des plus importants de Hongrie, expose des panneaux peints de style gothique et de l'époque Renaissance, et des grands maîtres de la Renaissance italienne tels que Lorenzetti et Palmezzano. Le fonds de la collection a été réuni par l'archevêque János Simor (1867-1891), à partir des trésors de son diocèse. Plus tard, il enrichit ses collections par des acquisitions faites à l'étranger. Une remarquable et très riche collection du Musée chrétien du palais du primat qui donne un aperçu de la peinture italienne et hongroise au Moyen Âge. *Le Sépulcre de Pâques* est un chef-d'œuvre hongrois de sculpture sur bois.

### ■ MUSÉE DU DANUBE (DUNA MÚZEUM)

Kölcsey Ferenc utca 2  
 ☎ +36 33 500 250  
[www.dunamuzeum.hu](http://www.dunamuzeum.hu)  
[info@dunamuzeum.hu](mailto:info@dunamuzeum.hu)

Ce musée pourra intéresser n'importe quel curieux, ici c'est l'histoire d'un des plus mythiques fleuves d'Europe qui nous est contée. L'exposition permanente plaira (aussi) aux enfants tant elle est interactive.

# LAC VELENCE

VISITE

*Le lac de Velence (Velencei-tó) est un petit lac posé sur la route du Balaton, entre Budapest et Székesfehérvár. Plus modeste et moins connu des touristes étrangers, il est cependant devenu un des lieux de villégiature les plus populaires du pays, apprécié pour ses eaux couvertes de roseaux qui se réchauffent très vite au soleil et pour ses paysages romantiques. Les week-ends, de très nombreux citadins viennent sur ses rives sud, où les installations touristiques abondent. La rive nord, relativement bien préservée, garde un*

*charme sauvage. La ville de Velence, avec ses installations remontant au temps de la Hongrie populaire peut faire un peu peur mais plus on avance vers le nord ou le sud, moins cet aspect est présent. Récemment une piste cyclable a été aménagée tout autour du lac, faisant du vélo le meilleur moyen de transport autour du lac. Avec un peu de chance aux beaux jours, vous apercevez de nombreux cerfs-volants dans le ciel, les amateurs aimant se retrouver autour du lac quand le temps le permet. La ville d'Agárd dispose d'un bain thermal.*

## RIVE SUD

### AGÁRD



Tous les week-ends, de très nombreux citadins viennent sur ses rives sud, où les installations touristiques abondent. La ville de Velence, avec ses installations remontant au temps de la Hongrie populaire peut faire un peu peur mais plus on avance vers le nord ou le sud, moins cet aspect est présent.

### VELENCE



La « capitale » du Velence – qui a donné son nom au lac – se situe à la jonction de la rive nord et sud, à seulement 40 km de Budapest. C'est un point de départ idéal pour explorer les berges du lac. Ses plages, hôtels et infrastructures y sont avenantes si l'on excepte quelques reliquats communistes.

Sur la rive sud du lac, Agárd (la plus grande ville sur la rive sud après Velence), située juste après Gárdony offre diverses possibilités d'hébergement et d'activités, tout comme le village de Velence.

Plusieurs petites agglomérations environnantes sont connues pour leur artisanat, notamment la poterie. Agárd est doté d'un bain thermal.

### GÁRDONY



Localité qui suit Velence sur la rive sud du lac, en direction de Székesfehérvár, Gárdony propose elle aussi son lot d'infrastructures estivales et lacustres.



## RIVE NORD

Ces trois villages aux charmantes maisons blanchies à la chaux et à toit de chaume, ont sauvegardé leur culture folklorique ancestrale (rive nord). Autour du lac, des endroits sont aménagés pour observer les oiseaux aquatiques comme la petite et la grande

agrette. On peut même y pêcher la carpe et le sandre. Les roseaux, abondants du côté ouest du lac, fournissent un abri apprécié des oiseaux aquatiques. Les formations granitiques autour des collines de Velence sont autant de buts de belles promenades.

## DANS LES ENVIRONS DU LAC VELENCE

### MARTONVÁSÁR



Sur la route du lac Velence à une petite trentaine de kilomètres de Budapest, la modeste ville de Martonvásár fait parler d'elle pour le château qu'elle abrite, celui de la famille Brunswick.

#### ■ CHÂTEAU DES BRUNSWICK – MUSÉE BEETHOVEN (BRUNSZVIK-KASTÉLY, BEETHOVEN EMLÉKMÚZEUMA)

Brunszvik utca 2

⌚ +36 22 569 500

[www.martonvasar.hu](http://www.martonvasar.hu)

atk@agrar.mta.hu

C'est dans la demeure des Brunswick, édifiée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, que Beethoven a séjourné à plusieurs reprises. Le château a été remodelé par la suite pour répondre aux exigences de l'esthétisme néogothique, on lui a ajouté un splendide jardin à l'anglaise. La plupart des bâtiments étant actuellement occupés par un institut de recherche agricole, seule la pièce dédiée au compositeur est accessible à la visite. Dans l'enceinte du parc, on ne manquera pas de faire un tour par le musée de l'École maternelle (*óvoda múzeum*) : retour en enfance garanti !

### SZÉKESFEHÉRVÁR



Avec ses 97 000 habitants, Székesfehérvar est la neuvième ville de Hongrie. Les bâtiments anciens patinés par le temps, les musées et les galeries d'art de la vieille ville, les établissements de bains d'eaux curatives, ainsi que sa proximité du lac Balaton, des monts Bakony et du lac de Velence, font de Székesfehérvar une ville touristique populaire. Fondée par le prince arpadien Géza, vers 977, Székesfehérvar, riche en sites et monuments historiques, était, jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, la ville où les rois hongrois se faisaient couronner. A 10 km de là, dans un musée en plein air se trouvent les vestiges de l'ancienne ville romaine, Gorsium, datant des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles.

#### ■ ANCIENNE ÉGLISE DES CARMÉLITES (RÓMAI KATOLIKUS TEMPLOM, VOLT KARMELITA)

Petőfi utca

Cette église des carmélites, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, est l'un des monuments historiques les plus beaux de la ville. A l'intérieur, les murs et voûtes sont couverts de fresques attribuées au peintre autrichien Franz Anton



Château des Brunswick Musée Beethoven.

Maulbertsch. A ne pas manquer : la sacristie de style rococo, véritable petit bijou du genre.

### ■ MÉMORIAL NATIONAL (NEMZETI EMLÉKHÉLY) / JARDIN DES RUINES (KÖZÉPKORI ROMKERT) ★★

Koronázó tér

⌚ +36 22 315 583

[www.szikm.hu](http://www.szikm.hu)

[titkarsag@szikm.hu](mailto:titkarsag@szikm.hu)

Le jardin des ruines médiévales conserve les vestiges des soubassements de la basilique royale du XI<sup>e</sup> siècle. L'ancienne Alba Regia (Székesfehérvár) fut en effet la première ville hongroise à voir le jour. C'est ici que 37 rois furent couronnés et que 17 furent enterrés. C'est ici également qu'étaient conservées la sainte couronne et les insignes royaux, et qu'étaient tenues les archives royales. Les collections historiques du jardin des Ruines comprennent le sarco-

phage en grès sculpté du roi Szent István. Ce roi canonisé est révéré par la population depuis un millénaire, le sarcophage constitue une relique unique en Hongrie.

### ■ CHÂTEAU BORY (BORY-VÁR)

Máriavölgy utca 54

Au nord de la vieille ville.

⌚ +36 22 305 570

[www.bory-var.hu](http://www.bory-var.hu)

[info@bory-var.hu](mailto:info@bory-var.hu)

Bus 32 depuis la gare ou 26/A.

Cet étrange château mêlant différents styles fut construit, de ses propres mains, par Jenő Bory, architecte et sculpteur né à Székesfehérvár, entre 1923 et 1959. Exposition des tableaux et des sculptures dans les différents espaces du château. Avant la visite, téléchargez en français sur le site officiel le descriptif expliquant l'histoire du château et de ses œuvres !

## ■ PALAIS EPISCOPAL (PÜSPÖKI PALOTA)

Városház tér 4

⌚ +36 22 510 698

muzeum@szfvar.katolikus.hu

Ce palais, de style zopf (le baroque dans son expression la plus poussée), fut construit au début du XIX<sup>e</sup> siècle avec les pierres provenant des ruines de la basilique royale.

## FEHÉRVÁRCSURGÓ



Fehérvárcsurgó est une localité de 1 800 habitants, à mi-chemin entre Székesfehérvár et Mór (route 81). Elle abrite le château Károlyi, le musée Amerigo Tót, et, à 2 km de là, un modeste lac où il est possible de se baigner. Un intéressant domaine de chasse offre de surcroît de nombreuses promenades et d'abondantes routes cyclables.

## ■ CHÂTEAU KÁROLYI (KÁROLYI KASTÉLY)

Petőfi Sándor utca 2

⌚ +36 21 311 04 22

www.karolyikastely.hu

hotel@karolyikastely.hu

À Fehérvárcsurgó.



Ce château de style néoclassique a été construit entre 1844 et 1850 par le comte Georges Károlyi, sur les plans de l'architecte autrichien Heinrich Koch, assisté par le jeune Miklós Ybl (architecte de l'Opéra de Budapest). Modernisée en 1910, la résidence a été nationalisée sous le régime communiste, transformée en orphelinat, puis

laisnée à l'abandon dans les années 1980. Georges, descendant de la famille, et son épouse Angelica ont obtenu un bail emphytéotique en 1997, date à laquelle ils commencèrent des travaux de rénovation, en grande partie achevés en 2011. Le couple veillait personnellement à l'accueil des visiteurs, séjournant tous les deux au château jusqu'en 2015, date de la nomination de Georges Károlyi au poste d'ambassadeur de Hongrie en France. Actuellement c'est son épouse qui continue d'organiser les programmes culturels et qui assure le suivi des événements et des travaux. Le château, ouvert toute l'année à la visite, comprend – entre autres curiosités – une charmante chapelle, de nombreux salons pour réceptions, des portraits de la famille, quelques belles toiles de la collection familiale (restituées après leur confiscation pendant le régime communiste), deux bibliothèques, celle de François Fejtő (éminent historien hongrois) ainsi que celle du généalogiste Szabolcs de Vajay. De nombreuses rencontres culturelles ont lieu dans l'enceinte du château au cours de l'année, dont un festival de quatuors à cordes en septembre, une académie de musique de chambre en juillet et les Journées des plantes en juin. La moitié du parc à l'anglaise de 50 ha a été rénovée en 2015, et la remise en état se poursuit. Des visites botaniques sont organisées une fois par mois. L'ouverture d'un point d'informations touristiques et de location de vélos est en projet.

# LAC BALATON

## RIVE NORD

Le lac Balaton est la destination estivale la plus populaire en Hongrie. C'est le plus grand lac d'eau douce d'Europe. L'eau, peu profonde, se réchauffe vite en été. La rive nord, avec ses collines sauvages abruptes, est réputée pour la beauté de ses paysages. Les sites les plus remarquables sont la ville de Keszthely avec le célèbre palais des Festetics, l'extraordinaire lac d'eau thermale chaude de Hévíz, la presqu'île de Tihany et les coteaux de Badacsony qui produisent des vins depuis la colonisation celte, puis romaine il y a deux mille ans (que l'empereur Probus, issu du sud de la Pannonie, a largement popularisé à travers l'Empire romain au II<sup>e</sup> siècle de notre ère). La rive sud, beaucoup plus plate, n'est qu'une suite de plages dont quelques-unes sont de sable fin. Elles attirent chaque année des vacanciers de plus en plus nombreux, dont un nombre grandissant d'étrangers. Durant les années communistes, le Balaton était le point de rencontre des familles ouest et est-allemandes. Depuis, le flot de touristes allemands s'est tarri mais les « *zimmer frei* » sont toujours là.

Aujourd'hui, la proximité de Budapest (et de Veszprém) fait que les citadins viennent facilement passer le week-end au lac. La rive sud est envahie de villégiatures familiales, de campings et d'anciennes maisons de repos de l'époque communiste. La petite ville de Siófok attire les jeunes en quête de

soleil. La vie nocturne bat aussi son plein durant la saison estivale, avec un nombre incalculable de bars, de discothèques et de boîtes de nuit, pas toujours du meilleur goût... De nombreux voyageurs traversent le lac en car-ferry pour Siófok à partir de la péninsule de Tihany, couronnée par une ancienne abbaye de 1754. La pointe ouest du lac est composée de marécages couverts de roseaux, offrant un refuge aux oiseaux sauvages et migrateurs qui profitent de la protection du parc national du Kis-Balaton. Si le lac et ses environs réservent de jolies surprises, le Balaton représente pour beaucoup de visiteurs hongrois essentiellement une Riviera continentale et abordable : un tourisme de masse estival qui ne date pas d'hier... Depuis quelques années, on cherche ici à faire venir les touristes hors de la saison haute, fructueuse mais brève (de juin à fin août) : un tourisme gastronomique, viticole (et gustatif) et de bien-être se développe, de nombreux hôtels et pensions offrent des prestations telles que bains bouillonnants, piscine, sauna, mais aussi, à la demande, massages, pédicures et coiffeur... Ces *wellness centers* vont de l'auberge, au 4-étoiles, en passant par le complexe-usine touristique de 400 chambres. Heureusement, il y a encore des petits recoins préservés des masses et des *panzió* (auberges) familiales, et d'excellentes tables qui renouvellent la gastronomie hongroise.

Depuis les années 2000, un ensemble d'initiatives locales remarquables, incarnées par les membres du Cercle du Balaton (Balatoni kör) – une association qui réunit depuis 2014 vigneron, restaurateurs et autres entrepreneurs amoureux du Balaton – ont donné une nouvelle vie au Balaton, autour d'établissements ouverts toute l'année, offrant de vrais produits de qualité. En 2016, ils ont lancé une brochure regroupant leurs propositions de passe-temps autour du lac : *Kóstold körbe a Balatont !* (Goûte tout le Balaton !) en hongrois. Pour des bons plans cherchez-le et demandez l'aide des Hongrois pour la traduction !

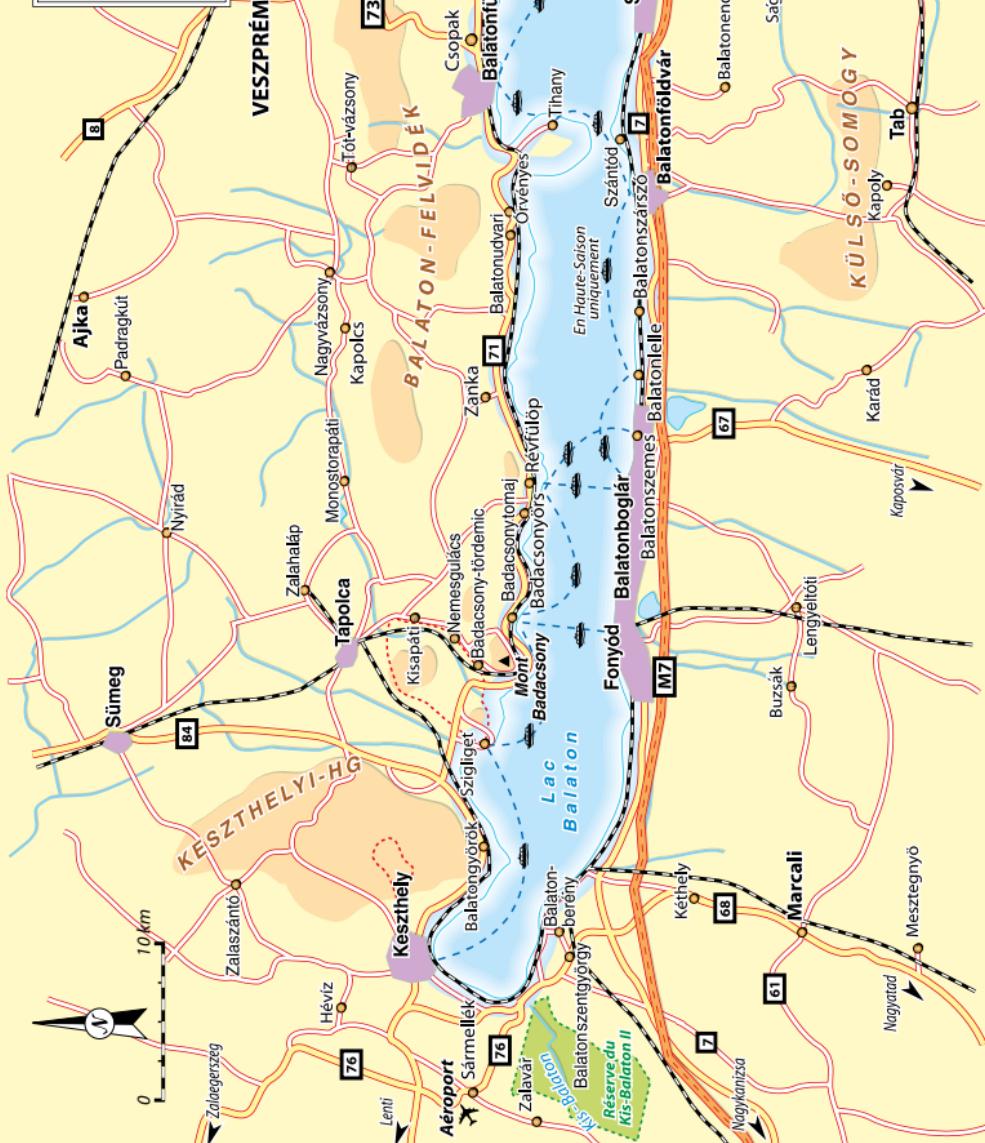
Le lac est gelé une bonne partie de l'hiver (janvier-février), on peut alors randonner sur presque toute sa surface : attention, bien se renseigner sur l'état de la glace. Sachez que la région du Balaton hiberne alors profondément, rares sont les hôtels voire les restaurants à y être ouverts, même si c'est de moins en moins vrai.

**► Une histoire mouvementée.** Vers 350 av. J.-C., avant de devenir la Pannonie sous l'Empire romain, la région du « Lacus Pelso » (lac Balaton) était habitée par les Celtes. Située sur le tracé de la voie reliant Sopianæ (Pécs) à Arrabona (Györ), cette région était déjà occupée au premier siècle par les Romains. L'implantation d'une nouvelle population était alors une nécessité stratégique pour protéger les voies de communications militaires. Au XI<sup>e</sup> siècle, des tribus magyares conquirent le pays, déjà affaibli par les raids barbares, et y établirent un royaume chrétien en l'an mille. Le Balaton fut d'abord un domaine royal, puis, en 1055, le roi André I<sup>er</sup> y

fit construire l'abbaye de Tihany. Au XVI<sup>e</sup> siècle, une série de forteresses destinées à contenir l'invasion ottomane fut construite au nord-ouest du lac. Mais, en 1541, les Turcs, après avoir pris Szigetvár, progressèrent jusqu'au lac Balaton, en prenant même la ville royale de Veszprém.

La Hongrie, sous le joug turc, ne fut libérée que près de 150 ans plus tard, avec l'aide des Autrichiens. La frontière entre l'Empire ottoman et le royaume des Habsbourg suivait les collines au nord du lac Balaton, collines qui, à l'époque, étaient hérissées de châteaux forts. De 1703 à 1711, pendant le soulèvement des Hongrois mené par le prince Ferenc Rákóczi contre l'empereur autrichien, les châteaux forts des collines servirent de base aux Kuruc, les troupes de paysans rebelles. C'est au cours de cette guerre d'Indépendance qu'à l'emplacement d'un ancien fort turc fut édifiée la forteresse de Siófok, selon les plans de l'ingénieur militaire français, La Rivière. Le prince Rákóczi fit don au village de Siófok de son sceau, qui servit de base aux armoiries de la ville. Au début du siècle dernier, de grands travaux hydrauliques furent entrepris pour abaisser d'un mètre le niveau du lac Balaton, libérant ainsi 51 000 arpents de terre. Mais en 1831, une épidémie de choléra affecta la population de la région, en retardant son essor. Jusqu'en 1846, date à laquelle un premier bateau à vapeur fut mis en service sur le Balaton, il n'y avait qu'un bac à voiles, qui naviguait sur le lac à partir de Tihany. La bonne société commença à goûter aux joies de la détente au bord de l'eau. Les aristocrates de la région y firent importer des yachts d'Angleterre.

# Lac Balaton



C'est aussi à cette époque que le baron Wesselényi Miklós traversa le lac à la nage, inaugurant ainsi les concours de natation, d'aviron et de voile qui s'y succèdent depuis lors. Il devint à la mode de se baigner, d'aller à la plage, et au tournant du siècle, les stations balnéaires actuelles étaient déjà nées.

► **La mer hongroise.** Selon un conte de fées, le lac Balaton serait alimenté par les larmes d'une jeune fille enfermée dans une église engloutie au fond de l'eau. Une autre légende dit qu'un berger qui menait paître ses chèvres à la toison d'or dans les collines ramassa une pierre d'une forme étrange et libéra ainsi la source qui, depuis, alimente le lac. Plus prosaïquement, il y a plusieurs millions d'années, il y avait ici une mer intérieure. Mais au cours des transformations géologiques et en raison des éruptions volcaniques (on peut encore voir les « orgues basaltiques » sur la rive nord, à Hegyestű, dans le bassin de Kali, au nord de Révfülöp), l'eau devenait de plus en plus basse, pour ne plus former qu'un lac. Aujourd'hui, le lac est alimenté par deux cours d'eau : le Zala, venant du sud-ouest, et un ruisseau venant du nord. Le surplus du lac se déverse dans le canal Sió, à Siófok. Il faut compter environ deux ans pour que l'eau du lac se renouvelle totalement. Le lac Balaton est situé au pied du mont Bakony, à une centaine de kilomètres de Budapest. C'est une vaste étendue d'eau douce (600 km<sup>2</sup>), mesurant 77 km de longueur et 14 km de largeur. Le lac lui-même est pratiquement coupé en deux par la presqu'île de Tihany. La faible profondeur, qui varie en moyenne de 3 à 4 m, fait que ses eaux se réchauffent vite au soleil (de 26 °C à 28 °C en été).

Ces fonds sablonneux en pente très douce en font un site idéal de villégiature pour les familles avec enfants. La rive sud du Balaton n'est pratiquement qu'une longue plage ininterrompue. Dotée d'innombrables stations estivales sur ses rives, de campings au bord de l'eau avec des bungalows à louer, c'est la villégiature préférée des Hongrois. Depuis la campagne d'assainissement des eaux, les bateaux à moteur sont interdits et on n'y voit plus que des voiliers. La saison estivale débute en mai.

## CSOPAK



Vieille de 700 ans, l'agglomération de Csopak est devenue une petite station estivale familiale, et plus récemment un centre de création avec le groupe d'architectes HelloWood qui y installait des statues en bois. C'est sur ces coteaux qu'est produit le célèbre vin blanc d'appellation contrôlée, de couleur teintée d'un léger vert et enrichi par le parfum du réséda, issu majoritairement du cépage olaszrizling et qu'on peut goûter notamment à la cave Szent Donát. La route qui part d'ici vers Veszprém traverse la vallée du Nosztor, un torrent fait marcher d'anciens moulins. On est déjà au pied des monts Bakony.

## ■ SZENT DONÁT BIRTOK

Szitahegyi út 28  
① + 36 20 584 1212  
[www.szentdonat.hu](http://www.szentdonat.hu)  
[info@szentdonat.hu](mailto:info@szentdonat.hu)

Suivre les indications Szent Donát depuis la route nationale et faufilez-vous dans les hauteurs de Csopak ! Tamás Kovács (né en 1986 !) est un vigneron qui monte à Csopak. Il a récemment établi une splendide cave

(à dégustation) ainsi qu'un spacieux restaurant-véranda (Márga), ouvrant sur une terrasse d'où l'on voit la quasi-totalité du lac Balaton. Les vins (issus de trois cépages distincts : olaszrizling, furmint et kékfrankos) sont à la hauteur du lieu : raffinés et servis avec beaucoup de professionnalisme. A la carte (hebdomadaire) du restaurant : des spécialités régionales, telles des plats de poissons du lac, accompagnées de musique acoustique en saison. A ne manquer sous aucun prétexte !

## BALATONFÜRED



Balatonfüred, avec ses 13 500 habitants, est une station balnéaire très plaisante, la plus ancienne de la rive nord du lac. Sept sources d'eau minérale jaillissaient sur son terrain, ce qui en a fait une « Mecque pour les malades du cœur », avec de nombreux hôpitaux. Elle compte avec Siófok et Keszthely (rive sud), parmi les cités du Balaton les plus animées.

## TIHANY



Tihany est l'endroit le plus pittoresque du lac Balaton. Cette péninsule d'origine volcanique, s'avancant loin dans le lac, était jadis une île. Quelques belles villas anciennes se nichent dans la verdure du flanc abrupt de la colline. La baie de Tihany est également l'endroit préféré des amateurs de navigation à voile. Des hôtels élégants se cachent dans la verdure ; ici, point de campings ou de stations familiales. La distance à l'autre rive n'est que de 1,4 km, et la valse des bacs traversant le lac est permanente. Sur la côte est de la péninsule se trouve une belle plage sauvage. Le sommet de

la presqu'île et le village de Tihany sont coiffés par la magnifique église baroque de l'abbaye bénédictine du XI<sup>e</sup> siècle. Elle semble veiller sur les quelques maisons anciennes, en pierre basaltique et à toit de chaume qui sont regroupées à ses pieds. Ce village, aujourd'hui classé et protégé, forme un musée en plein air (Szabadtéri Múzeum), présentant une communauté qui semble avoir été préservée comme elle existait jadis, il y a près de mille ans. Les 400 hectares de la péninsule de Tihany constituèrent la première réserve naturelle protégée de Hongrie (1952). A partir du cimetière, une petite route mène jusqu'au sommet de Kiserdő (la petite forêt). D'ici, on a une très belle vue sur les deux lacs de la presqu'île : le lac intérieur (le Bels-tó, d'une longueur de 700 m) et le lac extérieur (Külső-tó). Cet environnement presque intact, propice aux belles balades, comporte une étonnante formation géologique : une cinquantaine de cônes de geysers formés par d'anciennes sources chaudes (500 m au sud du lac intérieur), le plus beau d'entre eux étant l'Aranyház (maison d'or).

## ■ ABBAYE DE TIHANY (TIHANYI APÁTSÁG)



I. András tér 1

⌚ +36 87 448 405

[turizmus@tihanyiapatsag.hu](mailto:turizmus@tihanyiapatsag.hu)

En 1055, le roi André I<sup>er</sup> de Hongrie fonda ici une abbaye pour les religieux bénédictins. La charte de fondation est écrite en latin, mais contient plus de 70 mots en hongrois, ce qui en fait le premier document de langue hongroise. L'abbaye est aujourd'hui transformée en musée. La crypte romane voûtée, soutenue par de lourds piliers, a pu traverser intacte les siècles jusqu'à nos jours.

Le tombeau du roi André se trouve dans la crypte. L'église baroque, avec ses deux tours à bulbes caractéristiques, fut érigée entre 1719 et 1754, après le départ de l'occupant turc. L'intérieur est l'œuvre d'un ébéniste autrichien, Sebastian Stuhlhoff. Une remarquable statue de saint Jérôme décore la chaire baroque.

## BALATONUDVARI



A proximité de Tihany, juste après la péninsule en venant de Balatonfüred, se trouve Balatonudvari. Il faut visiter l'ancien cimetière calviniste, classé monument historique en raison de ses pierres tombales en forme de cœur datant de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pas du tout un endroit sinistre : comme la plupart des cimetières hongrois, il ressemble à la pelouse d'un parc verdoyant.

## RÉVFÜLÖP



La pittoresque agglomération de Révfülop est l'un des plus anciens lieux de traversée pour la rive opposée du lac. La fontaine sur le môle porte une sculpture contemporaine charmante : le Prince grenouille. A la limite du petit village jaillit une source d'eau légèrement acidulée. Les gens de l'endroit disent qu'elle relève d'une manière agréable le vin corsé de la région. Un peu plus loin, dans les petites montagnes, à Kékkút, se trouve la source Theodora, une eau minérale fréquemment servie en bouteilles dans les restaurants.

## BADACSONY TOMAJ



Badacsonytomaj est reconnaissable entre mille localités du lac à son église à deux tours, de style néoroman, construite

en pierre basaltique. Le village héberge un musée commémoratif en l'honneur du peintre József Egry, considéré comme LE peintre du Balaton.

## BADACSONY



Quelques kilomètres après Szigliget, sur la rive nord du lac Balaton, se trouvent les collines volcaniques de Badacsony, dont le mont principal (mont Badacsony) s'élève à plus de 400 m et offre de nombreuses possibilités de très belles balades (s'informer auprès d'un des offices du tourisme locaux). Du haut du mont, la vue sur le lac Balaton est imprenable. Le long du lac, au pied des collines aux versants couverts de vignobles, s'égrènent, d'ouest en est, les quatre petites agglomérations de Badacsonylábdihegy, Badacsony, Badacsonytomaj et Badacsonyörs, dont le charme a malheureusement bien du mal à résister à la foule des touristes.

## KÖVESKÁL



Situé dans le très champêtre bassin de Kali (Káli-Medence) – que d'aucuns surnomment la Toscane hongroise –, dans l'arrière-pays de Badacsony, Köveskál est un joli village qui connaît depuis les années 2000 une vraie petite révolution gastronomique et touristique. Ici les pensions sont charmantes et les restaurants redonnent du baume au cœur. Sans parler des caves à vin...

## SZIGLIGET



Les vestiges de la citadelle de Szigliget du XIII<sup>e</sup> siècle se dressent vers le ciel au sommet d'un mont d'origine volcanique, qui était à l'origine une île. Cette citadelle, qui sut résister à des troupes ennemis

pendant l'occupation turque, fut victime d'un orage et ravagée par la foudre au XVII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, les vieilles pierres peuvent dormir en paix, bercées par le silence et le calme qui règnent maintenant sur le pays. Au pied de l'éperon de la citadelle est blotti un petit village composé de vieilles maisons tranquilles. La place du village est bordée par une grande propriété (fermée au public), de style néoclassique, datant des années 1760 et ayant appartenu à l'aristocratique famille des Esterházy. Ce domaine est aujourd'hui reconvertis en un « centre créatif pour les écrivains » (Szigligeti Alkotóház). Le village est très prisé des écrivains et autres artistes, qui viennent ici trouver calme et inspiration. Péter Esterházy, un écrivain culte, décédé en 2016, y passait en général trois semaines en été, toujours avec la même bande d'amis écrivains, musiciens et artistes. A l'entrée du petit village se trouve une ancienne cave à vin. Szigliget a aussi sa plage au bord du Balaton, en contrebas du village.

## KESZTHELY



Le splendide château baroque des Festetics (Festetics Kastély), sa célèbre bibliothèque Helikon et ses dépendances constituent l'attraction première de cette modeste ville de 21 000 habitants. A l'époque du duc György Festetics (1755-1819), Keszthely devint un centre de culture et d'enseignement qui rayonnait sur toute la Hongrie. La ville est située à l'extrémité occidentale du lac Balaton, au pied des monts de Keszthely et des collines de Zala. Fondée en 1247, c'est la plus ancienne des cités du lac Balaton et la plus importante de ses trois capitales (Siófok et Balatonfüred), présentant ainsi l'avantage certain de ne

pas sombrer dans la léthargie en dehors de la haute saison. Ici, on est bien au cœur de l'Europe, un petit tour par les petites rues autour de Kossuth Lajos utca, artère piétonne de la ville où tout le monde se croise et se recroise, suffit à s'en convaincre. Les bords boisés du lac se prêtent particulièrement bien aux promenades romantiques, le sable de ses trois plages ravira familles avec enfants et amateurs de bronzage.

### ■ MUSÉE DU BALATON (BALATONI MÚZEUM)



Múzeum utca 2

⌚ +36 83 312 351

[www.balatonimuzeum.hu](http://www.balatonimuzeum.hu)

[info@balatonimuzeum.hu](mailto:info@balatonimuzeum.hu)

Ce petit musée est consacré aux lacs Balaton et Kis-Balaton : histoire, faune et flore, tout y passe.

### ■ PALAIS DES FESTETICS (FESTETICS KASTÉLY)



Kastély utca 1 ☎ +36 83 314 194

[www.helikonkastely.hu](http://www.helikonkastely.hu)

[titkarsag@helikonkastely.hu](mailto:titkarsag@helikonkastely.hu)

Le palais de la famille Festetics est un immense château d'un baroque tardif, à deux ailes et une tour asymétrique unique. Par sa taille, c'est le deuxième de Hongrie, après ceux de Fertőd et de Gödöllő.

La lignée des Festetics, originaire de Croatie, fonda de grands domaines en Hongrie, à la faveur d'alliances fortunées et d'une politique habile. Keszthely et ses environs devinrent la propriété des Festetics en 1739. La construction du château, qui s'étend sur deux époques différentes, fut entreprise par Kristóf Festetics en 1745. Le château s'inspirait du style français, avec une cour d'honneur en forme de « U » et un parc strictement géométrique.

*Château des Festetics.*

© MONCSICSI – ISTOCKPHOTO



## HÉVÍZ



A 8 km de Keszthely, vers l'intérieur des terres, se trouve Hévíz, une célèbre ville de cure construite autour d'un petit lac d'eau thermale ; le lac et les environs sont classés Réserve naturelle. Hévíz (« hév-víz » signifie eau chaude, puis, par dérivation, eau thermale). Le miraculeux fêta son bicentenaire en 1995. Une des nombreuses légendes courant sur les guérisons à Hévíz raconte que la jeune et très belle fille du roi du château de Tátika, paralysée des jambes, retrouva l'usage de ses membres après s'être baignée dans le lac de Hévíz. Elle se maria ensuite avec Sándor Rezy, châtelain de Csobánc.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le petit lac d'eau curative (47 500 m<sup>2</sup>) appartenait à la très aristocratique famille Festetics. Après la construction du premier établissement de bains, en 1795, la renommée de la station atteignit rapidement un large public. Sous l'ère communiste, en 1952, l'établissement de cure de Hévíz fut étatisé. Dans les années soixante-dix, les premiers grands hôtels firent leur apparition. A la suite du changement de régime en 1989-1990, affluèrent des curistes de l'étranger, surtout des Autrichiens et des Allemands. D'autres hôtels furent encore construits, notamment l'Erzsébet et l'appart-hôtel Abbazia.

VISITE

## RIVE SUD

### BALATONVILÁGOS

Balatonvilágos est une luxuriante petite station balnéaire plutôt bien préservée des grosses structures commerciales et touristiques, nichée entre de paisibles collines boisées et une jolie plage. Cette situation valut à cette station balnéaire d'avoir été autrefois réservée aux « membres du Parti » ; aucun bateau n'avait le droit d'y accoster, même lors de tempêtes !

### SIÓFOK



Les Romains s'établirent à Siófok déjà au I<sup>e</sup> siècle av. J.-C. A partir du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, pendant le règne ottoman, Siófok devint un port militaire turc protégé par une forteresse érigée sur la colline Granadium. La petite ville, victime, pendant cette période, de nombreuses batailles, finit par être entièrement dévastée et dépeuplée.

Le repeuplement recommença à partir de 1717. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, avant que le papier buvard ne soit inventé, le sable fin de Siófok était utilisé comme poudre à sécher l'encre. De nombreuses jeunes filles ou femmes de la région étaient occupées au ramassage du sable. La localité commença à se développer au XIX<sup>e</sup> siècle. A partir de 1810, la diligence Transylvanie-Adria passa par Siófok. En 1863, on termina la construction de la gare. L'année suivante, le port, protégé par deux jetées, fut ouvert. Siófok en tant que station balnéaire était né. En 1878, on y construisit un établissement de bains appelé Magyar Tenger (mer hongroise) sur les plans de la société helvétique Neuschlass, suivi par d'autres établissement. Un hippodrome, ouvert en 1900 et pouvant accueillir 1 500 personnes, servait aussi de tribune d'arrivée pour la traditionnelle traversée du Balaton à la nage.

Les compétitions annuelles de tennis et de natation étaient les moments forts parmi des nombreuses activités estivales. Rapidement, Siófok devint très populaire au sein des milieux intellectuels, artistiques et aisés de Budapest. A la fin de la seconde guerre mondiale, la station fut très endommagée, la ligne de front y étant restée pendant deux mois. En 1948, avec le début de l'ère communiste, Siófok prit une nouvelle orientation et devint un centre de villégiature de vacances organisées par les collectivités. Les hôtels furent reconstruits dans le style socialiste. C'est seulement en 1958, à la suite du développement de la promotion touristique, que les visiteurs étrangers réapparaissent. En 1960 fut inauguré « l'Hôtel des Journalistes internationaux », joyau de la « côte d'Argent », suivi de la construction de nouveaux hôtels, complétés par tous les services nécessaires à l'animation d'une station balnéaire moderne.

## SZÁNTÓD



L'agglomération de Szántód est située sur une petite avancée dans le lac, comme pour mieux aller vers la presqu'île de Tihany en face, sur la rive opposée. C'est d'ici que la traversée est la plus courte, et Szántód a toujours été le point de passage vers l'autre rive, bien longtemps avant que le service du bac n'ait été mis en place. Les moines de l'abbaye de Tihany firent construire près de Szántód une métairie avec *csárda*.

**SZÁNTÓDPUSZTAI IDEGENFORGALMI ÉS KULTURÁLIS KÖZPONT**  
 Szántódpuszta ☎ +36 84 348 947  
[www.szantodpuszta.hu](http://www.szantodpuszta.hu)  
[szantodpuszta@gmail.com](mailto:szantodpuszta@gmail.com)

À Szántódpuszta, à un petit kilomètre de l'embarcadère de Szántód.

Cette ancienne métairie comprenant une trentaine de bâtiments de style baroque datant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, dont une superbe maison de métayer de 1740, reçut, en 1995, le titre d'Europa Nostra pour la meilleure conservation de son architecture paysanne.

## BALATONFÖLDVÁR



Balatonföldvár, avec sa jolie plage, est une des plus élégantes localité de la rive sud du lac. Elle fit jadis partie du domaine de la famille Széchenyi, qui y a fait construire, à la fin du siècle dernier, une station balnéaire chic. Le centre est délimité, d'un côté, par une grande allée de platanes qui part de l'embarcadère, et, de l'autre côté, par un parc verdoyant. Sa promenade le long du lac, la Kwassay Allée, atteint 1 200 m de long.

## BALATONSZÁRSZÓ

La petite ville de Balatonszászó (consultez le site : [www.balatonszarszo.hu](http://www.balatonszarszo.hu)), à 5 km de Balatonföldvár, est connue pour son cimetière ; il abrite en effet la tombe d'Attila József, grand poète à l'histoire tragique. Rejeté par la communauté littéraire, ses pairs, abandonné par sa femme, radié du Parti communiste, il mit fin à ses jours en se jetant sous un train, le 3 décembre 1937.

## BALATONLELLE



Pendant l'ère Kádár, Balatonlelle et Balatonboglár étaient réunies sous une entité unique : Boglárlelle. Ces deux villes ont retrouvé chacune leur identité en 1991, et sont redevenues le cœur de l'activité viticole de la rive sud du lac.

Balaton. Balatonlelle est un petit centre situé sur un terrain plat. « Lelle » offre des courts de tennis, des parcs et une allée ombragée pour les promenades. Elle possède la plus grande plage gratuite du Balaton, très appréciée des familles. Ces dernières années, de jeunes estivants ont envahi les rues endormies de cette petite ville provinciale, de quoi donner à Balatonlelle des airs de cité dynamique.

## KISHEGY



Les amateurs de vins peuvent s'aventurer (à pied ou en voiture), sur 3 km à l'intérieur des terres, jusqu'à Kishegy, où il est possible de goûter et acheter du vin, directement auprès des producteurs locaux.

## BALATONBOGLÁR



Entouré de vignobles et de vergers, Balatonboglár est caché à l'abri d'une petite colline. C'est l'une des plus anciennes et agréables villégiatures du lac.

## FONYÓD



On repère Fonyód dans la plaine au petit mont solitaire qui se voit de loin. Cette petite ville, avec ses environs, est le « paradis » des vacances familiales (si l'on arrive à faire abstraction de l'architecture terne et moderne de la majorité des bâtiments). Les enfants peuvent barboter dans l'eau peu profonde, sur de longs cordons de sable doux. Si l'on veut nager, il faut parfois marcher pendant une demi-heure afin de perdre pied.

## KIS-BALATON



Le Kis-Balaton ou « Petit Balaton » est une petite réserve naturelle classée (au sud



*Petite chapelle de Balatonlelle.*

de Balatonberény, Balatonszentgyörgy et Vörs), où de nombreux oiseaux aquatiques font leurs nids. Ces terres marécageuses, embourbées par les alluvions déposées par la rivière Zala qui rejoint ici le Balaton, attirent une centaine d'espèces d'oiseaux sédentaires, dont des butors, hérons, aigrettes, goélands et canards sauvages. Le Kis-Balaton constitue l'une des plus grandes colonies de cormorans d'Europe. Des milliers d'oiseaux migrateurs font aussi une halte ici sur leur route vers le Grand Nord. Dans l'eau vivent près de 50 espèces de poissons. On peut découvrir cette réserve de marécages en barque à fond plat qu'utilisent les pêcheurs locaux. La réserve est ponctuée de petits îlots formant autant de refuges pour les oies sauvages et autres oiseaux migrateurs. On peut visiter librement les îles de Kányavári et de Pap, qui sont équipées de tours d'observation.

# MONTS BAKONY

## PORTE D'ENTRÉE VESZPRÉM

Véritables porte d'entrée des monts Bakony, Veszprém est une jolie localité à proximité immédiate du Balaton. Mór, la viticole, est elle située au sud-ouest de Budapest.

Le nom de Bakony a une résonance particulière pour les Hongrois ; il leur évoque des images de silencieuses forêts sombres, des clairières où poussent des fleurs sauvages traversées par des troupeaux de biches et de cerfs, mais aussi des fantômes de bandits de grands chemins.

Des grottes abandonnées et d'anciennes auberges fournissent toujours matière à l'imagination populaire qui a tissé des légendes autour de ces Robin des Bois hongrois (les *betyár*).

Les monts Bakony sont en effet un monde de gorges rocheuses, de petits canyons romantiques, de forêts impénétrables aux grottes secrètes qui jadis servaient de repaires de brigands, ou *betyár* en hongrois. Ville chargée d'histoire, Veszprém, « la capitale des monts Bakony », constitue le point de départ idéal pour toutes les excursions dans la région : les monts Bakony du Sud, le haut Bakony, Pápa, Zirc.

### MÓR



Situé au nord-ouest, Mór est une jolie petite bourgade dans une région viticole réputée. Le goût du cépage du terroir, le móri ezerjó, est très apprécié.



Veszprém est une ville millénaire, à 20 km de la rive nord du lac Balaton, entourée des monts Bakony et bâtie sur plusieurs affleurements rocheux. Le plus haut est celui de la colline du château (la vieille ville) qui domine le torrent Séd au fond de son canyon. Le viaduc, à 50 m au-dessus du Séd, offre la plus belle vue de la ville. Les ruelles tortueuses et raides se dirigent presque toutes vers le château de Veszprém. Celui-ci fut bâti sur un site idéal pour la défense de la ville. En haut de la colline du château, entre ses murailles fortifiées et ses tours d'églises, se cachent des édifices classés monuments historiques.

### ■ CATHÉDRALE SAINT MICHEL (SZENT MIHÁLY SZÉKESEGYHÁZ)



Vár utca 20.

C'est un des bâtiments religieux les plus importants de Hongrie ; c'est là, que furent couronnées toutes les reines de Hongrie depuis Gizella, au XI<sup>e</sup> siècle. Du bâtiment originel, il ne reste, hélas, que la belle crypte gothique, le reste de la cathédrale ayant été détruit une demi-douzaine de fois depuis le XI<sup>e</sup> siècle. La cathédrale actuelle, de style néoroman, date de 1907-1910.

### ■ PROMENADE DANS LA VALLÉE DU SÉD (SÉTAÚT A SÉD-VÖLGYBEN)



[www.veszpreminfo.hu](http://www.veszpreminfo.hu)

Entre le château et le zoo.

L'allée longe le ruisseau appelé Séđ qui relie le château au zoo pour continuer avec la vallée Bétekints au-delà. La route est bordée de parcs, d'aires de jeu et d'un petit lac, avec un point de (belle) vue et des rochers pour l'escalade qui attirent les sportifs. Derrière le lac se cachent des monuments historiques de l'époque

d'Árpád : les ruines du monastère de Sainte-Catherine et les ruines d'un couvent grec. Une impressionnante église jésuite abandonnée sert d'espace d'exposition. Cette promenade donne la sensation d'être en pleine nature alors que la ville est juste à 10 min à pied. A ne pas manquer !

## MONT BAKONY DU SUD

### NAGYVÁZSONY

Quelques belles balades à deux pas du lac Balaton. Avec ses collines volcaniques, ses dômes et ses étonnantes colonnes basaltiques (formant par endroits de véritables tuyaux d'orgues gigantesques), la région des monts Bakony du Sud (longeant le nord du lac Balaton) constitue l'un des endroits les plus charmants de Hongrie. L'engouement pour les résidences d'été commença ici il y a une quinzaine d'années, à l'époque où il y avait de plus en plus de maisons abandonnées dans les villages. Cette mode partit du petit village de Kapolcs, où le compositeur István Márta et ses amis organisèrent un festival d'été appelé la « vallée des Arts » (*Művészetelek Völgye*). Aujourd'hui, de nombreux peintres, écrivains, acteurs et autres artistes ont leurs maisons ici et dans des villages environnants, comme Hegymagas et Salföld. C'est sur la route qui va vers l'intérieur et Tapolca que se trouve le mont Szent György avec ses grandes orgues, une paroi basaltique d'une cinquantaine de mètres.

A une vingtaine de kilomètres de Veszprém, par la route 7301, on y vient avant tout pour son château fort lié à l'histoire du grand roi Mátyás, de l'époque de la Renaissance.

Selon la légende populaire, c'est dans ces forêts que ce roi très célèbre rencontra un meunier renommé pour sa grande force. Afin de servir à boire d'une manière digne au roi assoiffé, le jeune meunier se servit d'une grosse pierre de meule en guise de calice.

Ce jeune meunier, du nom de Pál Kinizsi, devint par la suite chevalier du roi, dont il reçut, en 1492, le château de Nagyvázsony en récompense de ses nombreux services. Le chevalier fit entourer le château de fortifications et fit bâtir un palais Renaissance à l'intérieur de ses murs. Les ruines du château abritent aujourd'hui un petit musée et une chapelle où se trouve le sarcophage en grès rouge de Pál Kinizsi.



Des guides de voyage  
sur plus de **700** destinations

Suivez nous sur



[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)



Château de Sümeg.

## TAPOLCA



A une trentaine de kilomètres de Nagyvázsony, par la route 7301. Tapolca est une petite ville tranquille de 16 000 habitants, qui abrite en son centre le paisible lac Malomtó (lac du Moulin), alimenté par des sources thermales et aux abords regorgeant de placettes ombragées. Autour du centre baroque du petit village originel, Tapolca ne présente malheureusement que de gros blocs modernes et laids datant des années 1960, époque où la ville est devenue la capitale de l'industrie minière hongroise.

## SÜMEG



Située au sommet d'un mont, la forteresse de Sümeg, du XIII<sup>e</sup> siècle, surgit soudainement au-dessus de la plaine. Protégées à l'époque autant par une position stratégique que par de

vaillants guerriers, ces vieilles murailles constituaient la seule place forte au nord du lac Balaton dont les Turcs n'étaient jamais parvenus à s'emparer. Aujourd'hui la forteresse est admirablement restaurée.

### ■ CHÂTEAU DE SÜMEG (SÜMEG VAR)



① +36 87 352 737

[www.sumegvar.hu](http://www.sumegvar.hu)

[programmanager@hotelkapitany.hu](mailto:programmanager@hotelkapitany.hu)

Ceux qui ne peuvent grimper jusqu'au château feront appel au Vártaxi : [www.vartaxi.hu](http://www.vartaxi.hu), qui fait la navette.

Les salles des canons, les baraquements, les cuisines et les écuries donnent une image de ce qu'était la vie dans une forteresse frontalière. La vieille tour de la forteresse du XII<sup>e</sup> siècle offre une magnifique vue panoramique sur la plaine, les anciens volcans et les monts Bakony.

## HAUT-BAKONY

Le haut Bakony est un site naturel protégé qui abrite quelques perles : Herend et sa porcelaine, Zirc et son abbaye. Dans ses forêts, on trouve aussi des ruines d'anciennes forteresses perchées sur des éperons formant des paysages romantiques, une très riche faune et flore, des zones protégées, des sources médicinales. La hêtraie primitive, de 150 hectares, dans la vallée de Tisza víz (vallée de l'Eau pure) où coule la Séd noire, forme le cœur de cette région protégée. La vallée Szömörke, parsemée de gros rochers, est connue pour ses nombreuses grottes. Le mont Kőris culmine à 709 m.

### HEREND



Ce petit village de 3 000 habitants n'est pas spécialement intéressant en lui-même. On y vient surtout pour visiter le musée des célèbres porcelaines de Herend, qui sont fabriquées ici depuis un siècle et demi. Fondée en 1826, la manufacture de porcelaines de Herend est toujours une des plus réputées d'Europe, à côté des porcelaines de Meissen. Les porcelaines de Herend comportent des milliers de motifs différents, peints à la main, et inspirés de motifs traditionnels hongrois et de l'Art nouveau.

### SOMLÓ



Vers la Kisalföld (Petite Plaine), où les pentes raides des monts Bakony deviennent plus douces, se trouve Somló. C'est la plus petite des régions viticoles de Hongrie, mais sans doute la plus jolie. Les 500 hectares de plantations de vignes s'étendent sur les coteaux sud, au

pied des colonnes basaltiques, appelées « tuyaux d'orgues ». Cette pierre de lave absorbe la chaleur du soleil dans la journée et la restitue la nuit, maintenant la température de l'air constante. A plusieurs endroits, les vignes sont aménagées en terrasses. Le mont Somló, qui domine la plaine de ses 433 m, est couronné d'une citadelle en ruine, érigée après les invasions mongoles.

Le versant nord est couvert d'une forêt dense. Grâce à l'excellence de son sol, Somló produit quelques-uns des meilleurs vins blancs secs de Hongrie. Le juhfark (queue d'agneau) est un très vieux cépage local qui n'existe que dans cette région.

La région viticole de Somló a été en partie touchée par la catastrophe écologique de l'usine d'Ajka en 2010.

### PÁPA



Cette petite ville au pied des monts de Bakony a été dès le Moyen Âge un centre intellectuel et commercial, l'« Athènes de la Pannonie ». La ville est restée l'un des centres du protestantisme hongrois ; une école secondaire calviniste y fonctionne depuis 1531. Deux grandes figures de la littérature hongroise ont fait leurs études à Pápa : Sándor Petőfi et Mór Jókai. La ville fut entièrement remodelée au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### ZIRC



Cette petite bourgade célèbre pour son abbaye et son arboretum, situés près de la route, au centre des monts Bakony. Dans l'église de l'abbaye, des concerts sont régulièrement organisés.

# TRANS DANUBIE

## TRANS DANUBIE DE L'OUEST

La Transdanubie de l'Ouest couvre deux régions principales : Kisalföd (la Petite Plaine), longeant la frontière slovaque, et la Transdanubie de l'Ouest à proprement parler (géographiquement), longeant la frontière autrichienne.

La région de la Transdanubie (*Dunántúl* en hongrois) est aussi diverse que charmante. Cette région à la frontière autrichienne possède une topographie et un climat typiquement subalpins, propice à la culture de la vigne et aux activités en plein air. Ses villes baroques et ses châteaux historiques rappellent sans cesse aux voyageurs les siècles d'influence des Habsbourg et de résistance acharnée contre l'envahisseur turc. Partant de la superbe ville de Sopron, il est impensable de ne pas visiter le palais des Esterházy à Fertőd, avant de se diriger vers le sud, jusqu'à Kőszeg et Szombathely, la romaine puis vers Sárvár et la région d'Órség. Limitées au nord et à l'est par le Danube, ses vallées, collines, forêts et plaines constituent une terre de mélanges depuis l'époque romaine. La Hongrie de l'Ouest couvre une ancienne province de l'Empire romain, la Pannonie, qui aura connu l'installation successive des Magyars, des Serbes, des Croates, des Allemands et des Slovaques, ainsi que les vagues d'occupation menées par les Turcs et les Habsbourg. Même si l'essentiel des origines romaines n'est plus visible qu'à Szombathely (temple d'Isis et autres vestiges), chaque ville importante de Transdanubie possède en

son centre un château fortifié, témoignage éloquent des siècles de guerre. Les bouleversements successifs qu'a connu la région ont ainsi balayé ses trésors de l'époque médiévale, n'y laissant que le monastère de Pannonhalma et quelques remarquables églises ici et là, comme celles de Ják et de Velemér. Tous les châteaux (*Vár*) de Transdanubie sont entourés d'un belváros, un quartier aux ruelles sinuées et aux maisons baroques et néoclassiques ; les villes de Tata, Kőszeg ou Győr en sont de parfaits exemples, tout comme celles de Sopron et Pécs, plus au sud (Transdanubie du Sud).

### KISALFÖD

La Kisalföd qui recouvre le nord-ouest de la Hongrie (et s'étend même jusqu'en Slovaquie) est une plaine fertile mais qui d'un point de vue purement touristique ne possède que quelques villes réellement dignes d'intérêt. Ainsi, Tata est une cité on ne peut plus charmante, avec son château médiéval entouré d'un lac. La grande place baroque de Győr, et ses églises, figurent elles aussi au nombre des inmanquables de la région, au même titre que la flamboyante Sopron. A une vingtaine de kilomètres au sud de Győr se dresse l'édifice religieux le plus impressionnant de toute la Hongrie, le monastère de Pannonhalma, classé patrimoine mondial de l'humanité. Enfin, il est assez intéressant de faire une excursion à Komárom, ville-frontière avec la Slovaquie. Dans les

environs de Tatabánya (ville minière qu'il vaut mieux éviter) se trouve l'ermitage de Majkpuszta.

### ■ ERMITAGE DE MAJKPUSZTA (KAMALDULI REMETESÉG MAJK)

Oroszlány-Majkpuszta

④ + 36 34 360 971

[www.majkikolostor.hu](http://www.majkikolostor.hu)

Cet ancien monastère des moines de Camaldulense, un ordre fondé par l'ermite saint Romuald de Ravenne en 1012, est un trésor culturel unique en Hongrie. Les visiteurs qui aiment le calme et le recueillement peuvent réserver des chambres dans les anciens ermitages restaurés. En juillet et août, le monastère est le théâtre d'un grand concert estival. Plusieurs festivals y sont par ailleurs organisés.

### ■ FORTERESSE DE VÁRGESZTES (VÁRGESZTES VÁR)

Várgesztes ④ +36 30 63 65 217

[www.vargesztes.hu](http://www.vargesztes.hu)

[hivatal@vargesztes.hu](mailto:hivatal@vargesztes.hu)

Au sud de Tatabánya.

La forteresse médiévale de Gesztes est l'ouvrage défensif le mieux conservé des monts Vértes. Un hôtel – restaurant touristique y a été ouvert. Non loin de là, les ruines du château de Csókakő, du XII<sup>e</sup> siècle, semblent faire corps avec le roc et défier le temps.

## TATA



Tata, petite ville historique et très verte de 24 000 habitants, est entourée de trois lacs (Öreg-tó – le plus grand des trois, Cseke-tó, de taille plus réduite, situé au nord-est du centre ville et Által-éri-ülepítő, lac de pêcheurs, à l'est). Ses forêts de pins en font un lieu de villégiature agréable et paisible à l'ombre

de son vieux château gothique (Öregvár), bâti au XIV<sup>e</sup> siècle. A cette époque, Tata était la ville de Sigismond de Luxembourg (1368-1437), roi de Hongrie de 1387 à 1437, empereur germanique de 1433 à 1437 et roi de Bohême de 1419 à 1437. C'est lui qui, au concile de Constance, laissa condamner le réformateur tchèque Jan Hus. A la Renaissance, le château royal de Tata, de 1409, fut transformé, sur l'ordre du roi Mátyás, en un magnifique palais Renaissance. Le palais qui se dresse aujourd'hui remonte au XIX<sup>e</sup> siècle, et seule une tour appartenant à l'édifice médiéval originel est encore debout. Unique forteresse de Hongrie à être entourée d'eau, le château abrite aujourd'hui un musée de la céramique.

### ■ CHÂTEAU (ÖREGVÁR) ET MUSÉE DOMOKOS KUNY (MÚZEUM)

Váralja utca 3

④ +36 34 381 251

[www.kunymuzeum.hu](http://www.kunymuzeum.hu)

[info@kunymuzeum.hu](mailto:info@kunymuzeum.hu)

Le musée installé au pied du musée de Tata est consacré à Domokos Kuny, maître céramiste de Tata, du XVIII<sup>e</sup> siècle. Collection d'histoire locale également.

### ■ ÉCURIES DU DOMAIN NATIONAL - CENTRE ÉQUESTRE (TATAI TÁLTOS LOVAS ISKOLA)

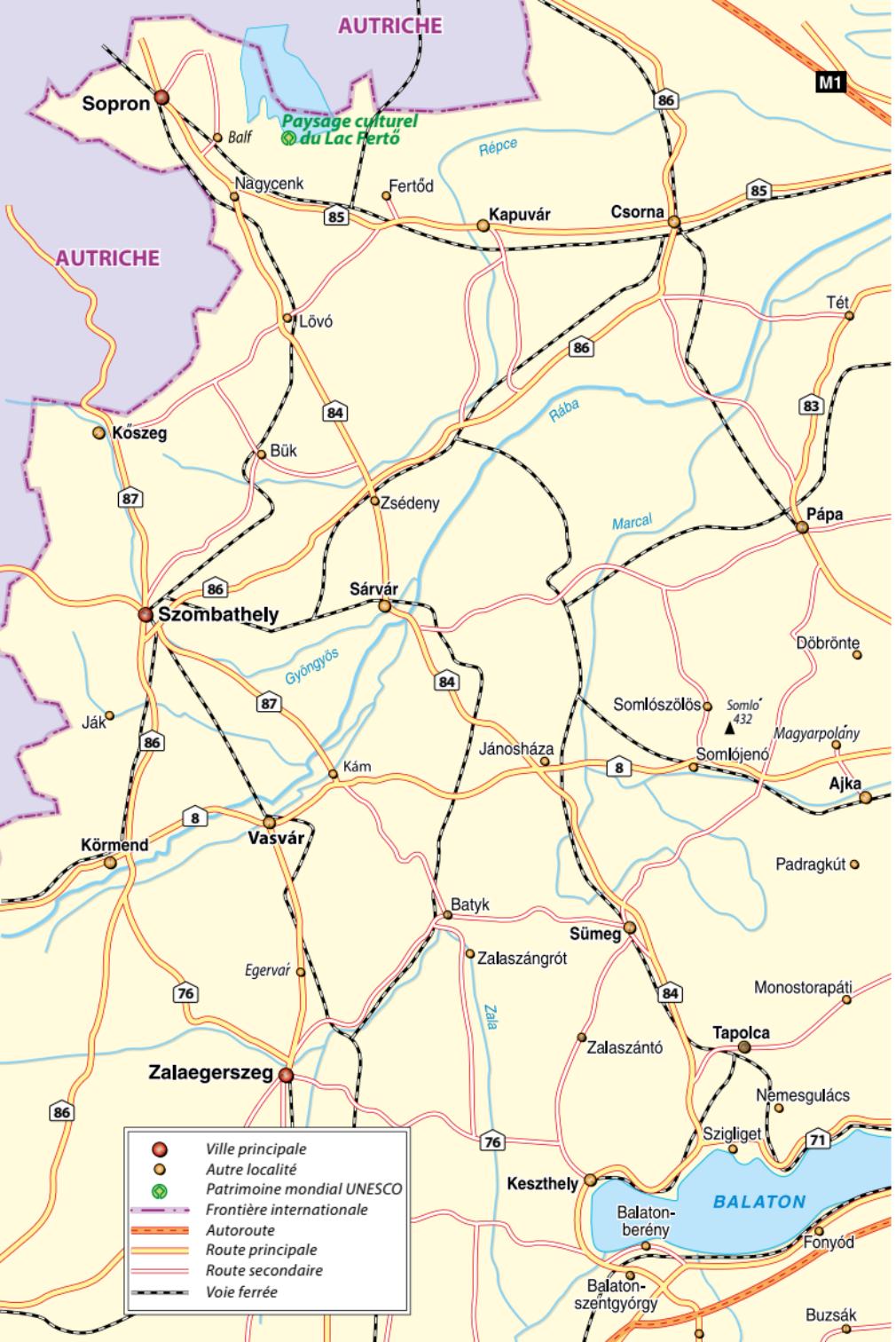
Fekete út 2 ④ +36 30 820 3170

[www.tatailovas.hu](http://www.tatailovas.hu)

[intezo@tatailovas.hu](mailto:intezo@tatailovas.hu)

Sur la rive ouest du lac Öreg.

Ces écuries, classées par les Monuments historiques, abritent depuis plus d'un siècle une célèbre école d'équitation (Lovasiskola), inspirée fortement de l'Ecole espagnole d'équitation de Vienne. Les bois environnants offrent de très agréables balades (renseignements sur place).



SLOVAQUIE



## KOMÁROM



Située à 18 km au nord-ouest de Tata, cette ville de 20 000 habitants est liée à Komárno, sa sœur jumelle slovaque, de l'autre côté du Danube, par un grand pont de 500 m. Komárom est aujourd'hui le principal point de passage frontalier entre la Hongrie et la République slovaque.

Les deux villes formaient une seule municipalité jusqu'à leur séparation par le traité de Trianon, en 1920, et la communauté magyare reste prédominante des deux côtés, comme en témoigne la double signalisation en slovaque et en hongrois à Komárno, où se trouve le cœur historique de la ville. Ce point de confluence entre le Danube et le Váh a toujours été le lieu de places fortifiées : à l'époque romaine y était implanté Brigetio, une des premières et des plus importantes places fortes romaines de Pannonie ; au XIX<sup>e</sup> siècle s'y sont ajoutées les trois forteresses des Habsbourg, toujours visibles aujourd'hui (seule la forteresse Monostori, classée par les Monuments historiques, est réellement digne d'intérêt). Komárom est également une ville thermale.

### ■ FORTERESSE MONOSTORI (MONOSTORI ERŐD)

Duna-part 1

⌚ +36 34 540 582

[www.fort-monostor.hu](http://www.fort-monostor.hu)

[info@fort-monostor.hu](mailto:info@fort-monostor.hu)

Près de la gare ferroviaire.

C'est la plus grande et la plus accessible des trois forteresses de Komárom. Classée par les Monuments historiques, elle s'étend sur plus d'une centaine de kilomètres carrés et possède près de 4 km de galeries souterraines. A l'inté-

rieur se trouve un petit musée (mêmes horaires d'ouverture que la forteresse) retraçant l'histoire de ce fort, occupé par les Russes depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'au début des années 1990. La Hongrie plaide pour que cette forteresse soit inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

### ■ FORTERESSE DE L'ÉTOILE (CSILLAG ERŐD)

Duna part 1

[www.fort-monostor.hu](http://www.fort-monostor.hu)

[info@fort-monostor.hu](mailto:info@fort-monostor.hu)

Cette forteresse en forme d'étoile, construite en 1586 par le capitaine Miklós Pálffy, avait pour but de garder sous contrôle le Danube. Elle a été reconstruite entre 1850 et 1871.

### ■ FORTERESSE IGMÁNDI (IGMÁNDI ERŐD)

Térffy Gy. utca

⌚ +36 34 540 582

[www.fort-monostor.hu](http://www.fort-monostor.hu)

[info@fort-monostor.hu](mailto:info@fort-monostor.hu)

À 2 km du centre-ville en suivant la rue Igmándi.

Cette forteresse, en forme d'étoile, a été édifiée entre 1871 et 1877 pour protéger le sud de la ville.

## GYŐR



Cette ville historique est située à mi-chemin entre Vienne et Budapest, au confluent de la Rába, de la Rábca et du Danube, ce qui lui a valu le surnom de « ville aux trois rivières ». Le Danube marque ici la frontière avec la Slovaquie. Sixième ville de Hongrie avec ses 130 000 habitants, Győr (prononcée D-i-eur en hongrois) est l'agglomération la plus importante de la riche plaine de Kisalföld.

## Transdanubie du Sud

The legend includes the following items:

- Ville principale (Main city street): A thick blue line.
- Autre localité (Other town): A thin blue line.
- Patrimoine mondial UNESCO (UNESCO World Heritage Site): A blue line with a wavy pattern.
- Frontière internationale (International border): A blue line with a double wavy pattern.
- Autoroute (Motorway): A thick red line.
- Route principale (Main road): A thick orange line.
- Route secondaire (Secondary road): A thin orange line.
- Voie ferrée (Railway line): A black dashed line.



Centre historique de Győr.

## ■ ARCHE DE LA CONVENTION (FRIGYLÁDA SZOBOR)

Gutenberg tér

Au sud de la colline de Káptalandom se trouve l'Arche de la Convention. Datant de 1731, c'est une des sculptures baroques les plus magnifiques de Győr.

## ■ COLLINE DU CHAPITRE (KÁPTALANDOMB) ET BASILIQUE (BAZILIKAI)

Káptalandomb 11

⌚ + 36 96 524 643

[www.kaptalandomb.hu](http://www.kaptalandomb.hu)

[info@kaptalandomb.hu](mailto:info@kaptalandomb.hu)

Cette colline constitue le cœur historique de la ville. Elle a été «restructurée» en un complexe muséal comprenant 6 lieux différents (la basilique et sa tour ; son musée ; l'exposition Apor Vilmos – évêque de Győr martyrisé par les nazis – dédiée aux martyrs hongrois ; la bibliothèque et le trésor gothique de l'évêché ; le musée du Szent László Látogatóközpont consacré à l'histoire de l'évêché de

Győr ; et enfin un musée consacré au sculpteur Ferenc Lebő). Depuis la tour de la basilique, on a une vue panoramique sur la vieille ville et la nouvelle ville. La basilique, de style baroque flamboyant, s'élève majestueusement au sommet de la colline. Les fresques et la peinture de la sacristie sont de Franz-Anton Maulbertsch, l'un des meilleurs représentants du baroque germanique. La célèbre icône de la Vierge pleurant vient d'Irlande. Selon la légende, le jour de la Saint-Patrick, il y a trois cents ans, l'icône pleurait des larmes de sang. Dans la chapelle Hédeváry, l'un des trésors les plus jalousement gardés est le buste, en Hermès, du roi Szent László I<sup>er</sup> (Ladislas I<sup>er</sup>), un étonnant chef-d'œuvre de l'orfèvrerie hongroise.

Ce reliquaire représente le summum de cet art à l'époque médiévale en Hongrie. D'ailleurs, Győr est la ville qui compte le plus grand nombre de reliques du pays ; plus de 170 monuments et reliques y sont enregistrés.

## ■ ÉGLISE DES CARMELITES (KARMELITA TEMPLOM)

Bécsi Kapu tér

Véritable chef-d'œuvre de style baroque, cette église, qui date de 1641, est dédiée à saint Ignace. De magnifiques fresques décorent son plafond et de beaux stucs ornent ses chapelles latérales.

## ■ ÉGLISE SAINT-IGNACE (SZENT IGNÁC TEMPLOM)

Széchenyi tér

Cette ancienne église jésuite du XVII<sup>e</sup> siècle, au décor riche, a été cédée aux bénédictins.

## ■ MUSÉE DE LA PHARMACIE (SZÉCHENYI PATIKAMÚZEUM)

Széchenyi tér 9 ☎ +36 96 550 348

Cette pharmacie (qui est encore une officine de nos jours) a appartenu autrefois aux jésuites (tout comme l'église voisine). C'est une merveille de boiseries sculptées. Son superbe plafond rococo est peint de fresques et décoré de stucs datant du XVII<sup>e</sup> siècle.

## ■ RÓMER HÁZ

Teleki László utca 21

☎ +36 96 550 050

[www.romer.hu](http://www.romer.hu)

[romerhaz@t-online.hu](mailto:romerhaz@t-online.hu)

Centre culturel, regroupant un café – pub très agréable, un jardin ouvert en été, une petite salle d'exposition d'art, une salle de cinéma qui sert parfois de lieu de concert. Quelques ateliers d'art traditionnel hongrois sont aussi organisés dans la salle du pub. L'ambiance est très détendue et conviviale. Passe régulièrement des films en V.O., notamment en français. Wi-fi disponible.

## ■ SZÉCHENYI TÉR

Située dans la vieille ville, cette place ornée d'une colonne de la Vierge (XVII<sup>e</sup> siècle) fut, à l'origine, créée pour des parades. Sur cette place, où s'attarde une atmosphère d'autrefois, sont concentrés quelques-uns des plus jolis bâtiments de Győr, auxquels les rénovations récentes ont redonné tout leur faste.



© KAREGALUS - ISTOCKPHOTO

Mairie de Győr.

## PANNONHALMA



A 18 km au sud de Győr, sur la route de Veszprém et du lac Balaton. Perchée au sommet d'une colline dominant le sud-est de la Kisalföld (Petite Plaine), l'imposante abbaye de Pannonhalma est le plus ancien bâtiment religieux existant en Hongrie. Visiter ce « saint Michel magyar », observer les piliers de sa chapelle, contempler les livres de sa bibliothèque, c'est se mouvoir au gré d'autant de péripéties que peuvent comporter 1 000 ans d'histoire hongroise. L'abbaye bénédictine de Pannonhalma est inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

### ■ ABBAYE DE PANNONHALMA (PANNONHALMI FÓAPÁTSÁG)



Vár utca 1

⌚ +36 96 570 191

[www.bences.hu](http://www.bences.hu)

[info@osb.hu](mailto:info@osb.hu)

Première institution religieuse hongroise, elle fut fondée en l'an 996, par le prince arpádien Géza, père du futur roi Szent István. Les premiers moines bénédictins qui vinrent s'y installer sur l'invitation du prince étaient originaires de Venise et de Bohême. A l'époque médiévale, l'abbaye représentait le dernier avant-poste de la chrétienté avant l'Orient. Outre leur mission qui consistait à convertir la population magyare, les moines avaient pour tâche d'enseigner des nouvelles méthodes d'agriculture à la population. Ces bénédictins ont également fondé la première école monastique du pays. Plus tard, l'abbaye s'est enrichie de la chapelle Saint-Benoît et d'un remarquable cloître.

► **Le monastère** servit d'administration locale jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. La très riche collection de documents date d'avant

cette époque. Pendant l'occupation turque, le monastère servit de place forte aux nouveaux maîtres, et la vie monastique cessa. Grâce à son exposition vers La Mecque, l'église, transformée en mosquée, resta un lieu saint. L'actuel monastère de style baroque ainsi que le remarquable réfectoire datent des reconstructions entreprises après la période turque. La bibliothèque fut construite au début du XIX<sup>e</sup> siècle, dans un style néoclassique. L'église et la crypte, qui ont résisté aux assauts des Tatars, datent du XIII<sup>e</sup> siècle. L'un des éléments de l'église les plus beaux de cette époque est la porte Speciosa. Lors de sa visite en Hongrie, en 1991, le pape Jean-Paul II s'est rendu à l'abbaye de Pannonhalma pour y rencontrer la communauté monastique qui s'y est maintenue depuis plus de mille ans.

## FERTŐD



Fertőd, à 27 km à l'est de Sopron, vaut le détour pour son château baroque, le Versailles hongrois.

### ■ CHÂTEAU ESTERHÁZA (ESTERHÁZY KASTÉLY)



Joseph Haydn utca 2

⌚ +36 99 537 640

[www.eszterhaza.hu](http://www.eszterhaza.hu)

[info@eszterhaza.hu](mailto:info@eszterhaza.hu)

La magnificence d'un baroque flamboyant. Le château Esterháza à Fertőd est un immense palais, avec des fontaines semblables à celles de Versailles et un parc à la française. On y entre par un superbe triple portail rococo en fer forgé ouvrage donnant sur une cour d'honneur formée par les ailes du château aux façades à ornements baroques. Un majestueux escalier d'honneur en forme de fer à cheval, surmonté d'une

rangée d'anges baroques, mène au hall de réception (Sala terrena). A l'intérieur, on peut visiter la salle de musique (d'une hauteur de deux étages sous plafond), la suite de Marie-Thérèse, le salon Joseph Haydn et la chapelle ovale. C'est dans le salon de musique que fut donnée pour la première fois, en 1722, la *Symphonie des Adieux n° 45*, en fa dièse mineur, de Haydn. La splendeur du baroque éclate dans la salle de bal, tout en blanc et or, et où les fresques du plafond représentent Apollon, dieu grec de la beauté et de la lumière. Aux quatre angles de la salle, des niches abritent la statue d'une des quatre saisons. Des lustres en cristal et des miroirs vénitiens biseautés captent et multiplient toute cette beauté à l'infini. Au premier étage, on peut visiter huit salons en enfilade et leur mobilier d'époque. Le salon le plus beau est probablement celui que Miklós Esterházy fit décorer pour la visite de l'impératrice Marie-Thérèse, en 1773. Le château a été rénové récemment, ses façades ont retrouvé leurs couleurs originelles : ocre, saumon beige et vert.

## NAGYCENTK



A Nagycenk (1 800 habitants), le beau manoir des Széchenyi a été reconvertis en musée depuis 1973. Ne manquez pas les imposantes écuries et l'exposition en plein air du musée des trains.

### ■ MANOIR DES SZÉCHENYI ET MUSÉE SZÉCHENYI (SZÉCHENYI KASTÉLY ÉS EMLÉKMÚZEUM)



Kiscsenki utca 3

① +36 99 360 023

[www.szechenyiorokseg.hu/](http://www.szechenyiorokseg.hu/)  
[nagycenk@gymsmuzeum.hu](mailto:nagycenk@gymsmuzeum.hu)

Sur la route de Sopron-Györ, une longue allée de tilleuls mène au manoir des

Széchenyi. En entrant par le portail en fer forgé gardé par la maison du gardien, le visiteur traverse un jardin à la française pour accéder au manoir-château. Les balcons au-dessus des colonnades de l'entrée sont surmontés des armoiries des Széchenyi.

Dans le vestibule, le sol est en marqueterie de marbre. Aujourd'hui le bâtiment principal abrite le musée-mémorial du comte István Széchenyi ; l'une des ailes du manoir, le palace rouge, accueille un hôtel et un restaurant élégants. De dimensions imposantes, les anciennes écuries accueillent une école d'équitation et une exposition de calèches. Le domaine comprend aussi une église privée et le mausolée du comte István Széchenyi. La partie du manoir réservée au musée est restée telle qu'elle était du vivant du comte. L'exposition informative sur la carrière de celui qui fut appelé le « plus grand des Magyars » montre des modèles réduits (bateaux à aubes, locomotives à vapeur), des plans des travaux de développement industriel et de régulation de différents cours d'eau du pays. Le tout s'accompagne d'explications audio en français fournies par un magnétophone, version antique mais fonctionnelle d'un audioguide ! La construction du manoir des Széchenyi débute en 1750. Ferenc Széchenyi, connu pour avoir été le fondateur du Musée national à Budapest, passa une grande partie de sa vie au manoir. Plus qu'une résidence familiale, le manoir était à l'époque un important foyer de vie intellectuelle. István Széchenyi également y vécut et travailla durant de nombreuses années. Il fut l'un des instigateurs du mouvement réformateur en Hongrie, ce qui lui valut d'être appelé le « plus grand des Hongrois » par ses contemporains.

## FERTŐ-HANSÁG NEMEZTI PARK



Le parc national du lac Fertő s'étend des deux côtés de la frontière. Du côté hongrois, il inclut le rivage de Fertőrákos, de Balf et se poursuit jusque Illmitz en Autriche.

### FERTŐRÁKOS



A 10 km au nord de Sopron, près du lac Fertő, se trouve la carrière de Fertőrákos, une ancienne carrière de grès qui abrite aujourd'hui le théâtre de la Grotte.

A Fertőrákos également, on pourra visiter l'ancienne résidence des évêques de Sopron, un ravissant petit palais baroque transformé aujourd'hui en musée d'histoire locale. Location de vélos possible à Fertőrákos.

### ■ CARRIÈRE DE FERTÓRAKOS (FERTŐRÁKOSI KŐFEJTŐ ÉS BARLANGSZÍNHÁZ)

Fő utca 1

© +36 99 530 400

[www.kofejto.hu](http://www.kofejto.hu)

[kofejtoinfo@prokultura.hu](mailto:kofejtoinfo@prokultura.hu)

Ces anciennes carrières, déjà exploitées par les Romains, ressemblent à un temple troglodytique de l'ancienne Egypte. Une partie des blocs de grès extraits a servi à la construction de maisons à Vienne, en Autriche. Les falaises, hautes d'une dizaine de mètres, sont incrustées de fossiles marins datant de quelques millions d'années. L'acoustique dans ces immenses salles est si fabuleuse qu'on y a aménagé un théâtre lyrique pouvant accueillir jusqu'à 850 personnes. Les carrières de Fertőrákos sont devenues la scène la plus prisée du festival de Sopron et font partie du patrimoine mondial de l'humanité avec le lac Fertő.

© S. NICOLAS - ICONOTEC



Place Főter, Sopron.

### SOPRON



Sopron, petit bijou baroque de 60 000 habitants, est située sur la frontière autrichienne, à 120 km du lac Balaton et à 60 km seulement de Vienne, en Autriche. Sopron est niché dans la vallée de la petite rivière Ikva, encerclé par des collines vertes. Les petites rues cheminent à travers les pentes des Lövér (les premières hauteurs vers les monts Sopron), nommées ainsi d'après les archers (*lövér*) qui furent installés ici par le roi Béla IV, en 1261. C'est ici que sont regroupés les hôtels, sanatoriums, piscines et courts de tennis, près de ces forêts toujours vertes. C'est à partir de la colline de Vienne (Bécsi domb),



Centre historique de Sopron.

des rues Bástya ou Balfi, près de la croix de Repos (Pihenőkereszt) du XIII<sup>e</sup> siècle, que l'on a la meilleure vue sur la ville. Les collines autour de Sopron, sur les contreforts est des Alpes, font partie du parc national protégé. Les promeneurs peuvent explorer les pinèdes de Lövérek à la recherche du cyclamen sauvage, une plante protégée qui pousse le long des nombreux sentiers de randonnée. La route traverse des forêts de hêtres.

Des champs entiers de roseaux bordent la moindre étendue d'eau. Les vignes témoignent du travail millénaire des hommes de la région. Sopron est situé entre les monts du même nom et le lac Fertő (Neusiedl en allemand), dans l'extrême nord-ouest de la Transdanubie, à la frontière autrichienne, sur l'antique route de l'ambre transcontinentale, qui allait de la Baltique à l'Adriatique et qu'empruntaient les marchands byzantins.

## ■ ÉGLISE DES CARMÉLITES ET ABBAYE PAULISTE (KARMELITA-POLOS KOLOSTOR ÉS TEMPLOM, MÁRIA – MAGDOLNA TEMPLOM)



Kolostorhegy utca 1

⌚ +36 99 505 895

[www.banfalvakolostor.hu](http://www.banfalvakolostor.hu)

[info@banfalvakolostor.hu](mailto:info@banfalvakolostor.hu)

Dans la banlieue de Sopron,

à Sopronbánya (accès

par le bus 10, 10A, 10B, 10Y :

Ady Endre út ou Kertváros).

L'église des Carmélites de style gothique possède des fresques du XII<sup>e</sup> siècle. La volée d'escaliers de pierre, de style baroque, qui y mène est ornée de statues des saints, sculptées par György Schweitzer de 1751 à 1753. L'église et son couvent a été rénové en 2004, les ex-chambres des moines paulistes sont devenus chambres d'hôtel ! L'ensemble est devenu un lieu de conférence et de spiritualité. Restaurant de qualité.

### ■ TOUR DE FEU (TÚZTORONY)

Fő tér ☎ +36 99 311 327

[www.tuztorony.sopron.hu](http://www.tuztorony.sopron.hu)

La tour de feu ou tour de la cité (Túztorony ou Várostorony), renouvelée en 2013, offre une belle vue sur la vieille ville. Cette haute tour de guet, vieille de 600 ans et haute de 60 m, est le symbole de la ville. Y étaient postés des sonneurs de trompette chargés de surveiller les éventuels débuts d'incendies. Les fondations, qui datent de la période árpádienne (où des vestiges romains mis au jour lors des fouilles sont exposés dans la cave), supportent une haute galerie ronde à colonnades de style Renaissance tardif, coiffée d'un bulbe baroque de cuivre vert terminé par une flèche portant un aigle bicéphale. Le passage situé à sa base, la porte de la Fidélité (Előkapu), rend hommage au vote des citoyens, en 1921, qui choisirent de rester hongrois alors que le traité de Trianon concédait la ville à l'Autriche.

### KÓSZEG

Kőszeg, situé entre Sopron et Szombathely, est une petite ville nichée sur les rives de la rivière Gyöngyös – à l'allure de ruisseau –, à quelques kilomètres seulement de la frontière autrichienne. Cette cité médiévale est une des rares du pays à être sortie indemne de conflits pourtant nombreux. Ses vieilles maisons sont ainsi restées intactes et c'est un vrai régal de remonter le temps, le long des ruelles de son centre historique, pas si petit que cela.

### ■ CHÂTEAU DE KÓSZEG (JURISICS-VÁR)

Rajnisi utca 9 ☎ +36 94 360 113

[www.jurisicsvar.hu](http://www.jurisicsvar.hu)

L'aspect actuel du château date du XVII<sup>e</sup> siècle. Sa forme caractéristique tient à ses quatre tours d'angle et à sa cour sur laquelle donne une rangée de fenêtres Renaissance. Cette cour magnifique sert aujourd'hui de cadre à des représentations théâtrales. La statue de bronze du célèbre et victorieux capitaine Miklós Jurisics se dresse près de la porte principale. Le château comporte un musée qui expose les vestiges historiques de la ville ainsi que des archives relatives aux vignobles de la région, depuis 1740 jusqu'à nos jours. Les rues sont bordées de maisons, construites selon une formation dite « en dents-de-scie », souvenir d'un mode de vie dominé par la nécessité de se défendre contre des envahisseurs (mongols, ottomans, etc.). Des caves à vins pluriséculaires témoignent de la très ancienne vocation viticole de la région. C'est à partir de la colline du Calvaire (393 m), avec sa pittoresque église baroque à deux flèches, que la vue sur la ville est la plus jolie.

### SZOMBATHELY

Szombathely est un centre économique et culturel de la région de l'Ouest. Chaque année, en juin, s'y tient le festival de danse Savaria.

### ■ PALAIS ÉPISCOPAL (PÜSPÖKI PALOTA) ET SALA TERRANA

Mindszenty József tér 1

☎ +36 94 509 763

[www.muzeum.martinus.hu](http://www.muzeum.martinus.hu)

[muzeum@martinus.hu](mailto:muzeum@martinus.hu)

Ce bâtiment, commandé au XVIII<sup>e</sup> siècle par János Szily, au même titre que la cathédrale, a été construit par le Viennois Melchior Hefeli. Au rez-de-chaussée,



Szombathely.

la Sala Terrana abrite des œuvres de Dorfmeister – de grandes fresques figurant les ruines romaines – et des objets de culte. Des grandes rénovations sont en cours qui finiront par la création d'un Visitors Center, comprenant la Sala Terrana.

## SÁRVÁR



Situé 25 km à l'est de Szombathely (accessible par la route 86, puis 88), sur la rivière Rába, Sárvár héberge la plus récente des stations thermales hongroises.

Découvertes il y a une trentaine d'années, ces sources d'eau chaude, d'une température supérieure à 80 °C, attirent un grand nombre de touristes allemands et autrichiens en quête d'une nouvelle jeunesse.

Mais la deuxième attraction de Sárvár c'est le château d'Erzsébet Báthori, celui de la « princesse vampire »... Sárvár

est aussi une ville verte, elle peut être fière de son arboretum et des multiples activités de plein air que les rives de la rivière Gyös et ses modestes lacs offrent. Cela dit, si vous n'êtes pas curiste et de surcroît sans enfant, Sárvár ne nécessite pas une halte.

### ■ CHÂTEAU DE SÁRVÁR (NÁDASDY-VÁR, NÁDASDY FERENC MÚZEUM)



Várkerület 1

⌚ +36 95 320 158

[www.nadasdymuzeum.hu](http://www.nadasdymuzeum.hu)

[kiallitas@nadasdymuzeum.hu](mailto:kiallitas@nadasdymuzeum.hu)

Modifié de nombreuses fois au cours des siècles par ses propriétaires successifs, ce château pentagonal doit son apparence externe et interne actuelle à la famille Nádasdy, et en particulier à Tamás Nádasdy, qui engagea, au XVI<sup>e</sup> siècle, des architectes italiens et fit de son château, en pleine Renaissance, un berceau de l'humanisme.

C'est là que furent imprimés les premiers ouvrages en hongrois, en particulier la première traduction en hongrois du Nouveau Testament, en 1541. Quant au château lui-même, sa salle la plus impressionnante est sans aucun doute la salle des Chevaliers, richement décorée de peintures de Dorfmeister, illustrant des scènes bibliques et des allégories des arts et des sciences, ainsi que de fresques attribuées à Hans Rudolf Miller, représentant des scènes de bataille opposant le Capitaine noir, Ferenc Nádasdy, aux armées turques. Le château abrite aujourd'hui un musée.

## JÁK

A 12 km au sud de Szombathely, Ják est un petit village endormi, mais son église abbatiale, consacrée le 2 mai 1256, est un des plus beaux exemples d'architecture romane en Hongrie.



## RÉGION DE SOMOGY ET ZSELICSÉG

Les paysages de la région de Somogy sont toujours doucement vallonnés, avec des champs cultivés bordés de bosquets d'arbres. La région de Zselicség, avec son parc national protégé, est située au sud-ouest de Kaposvár. Jadis, entre Kaposvár et Szigetvár, la route passait par de nombreuses forêts, mais au XVII<sup>e</sup> siècle, on commença déjà à déboiser. Aujourd'hui, on tente de protéger ce qui reste des anciennes forêts ancestrales. Ropolyi est une de ces très belles forêts de hêtres illyriens mêlés de tilleuls argentés. Dans ce secteur protégé vivent des loutres, des chats sauvages, des blaireaux et des hermines. La région de Zselicség est aussi riche en traditions populaires. De petits villages sortis tout

## KÁM



A 25 km au sud de Szombathely, sur la route vers Graz, en Autriche, Kám est célèbre pour son arboretum Jeli, de 75 hectares, où, à partir de mi-mai jusqu'à la fin du mois de juin, fleurissent des milliers de rhododendrons, de jasmins et d'azalées.

## ÓRISZENTPÉTER



Ce petit bourg de 1 200 habitants est le cœur de la région de l'Órség, et l'un des plus intéressants endroits de Hongrie du point de vue ethnographique.

## SZALAFÓ-PITYERSZER



A environ 8 km au nord-ouest d'Órszentpéter et à 2 km de Szalafő, ne manquez pas la visite du musée ethnographique.

droit du passé, bâties autour d'une rue unique, existent encore dans la région de Somogy, de même que les anciennes formes d'agriculture et de viticulture n'ont pas disparu des douces collines couvertes de forêts de chênes. Chaque village possède ses vignobles, avec des pressoirs et des caves à vins. Des maisons typiques en rondins de bois des environs de Zselic, en Somogy intérieure, ont été restaurées et remontées dans le musée ethnographique en plein air situé dans la commune de Szenna, près de Kaposvár. Dans ce pays de Somogy, on sert souvent la « soupe des brigands » et le « rôti des brigands de Zselic », que l'on peut goûter dans le village de Bárdudvarnok voisin, également intéressant à voir.

► Il est tout à fait possible de séjourner dans la région dans des *panzió* ou chez l'habitant.

## KAPOSVÁR



Kaposvár (signifiant « le château sur le Kapos ») est le chef-lieu du département de Somogy et vaut bien une petite visite. Tout au long de son histoire, ce pays fut éprouvé par de nombreux envahisseurs. Au XI<sup>e</sup> siècle s'y trouvait l'une des plus riches abbayes de Hongrie. C'est aussi la ville natale du peintre József Rippl-Rónai, père de l'Art nouveau en Hongrie, et du réformateur Imre Nagy (tragiquement exécuté). La ville s'étend dans la vallée de la rivière Kapos. Son centre est formé par la place Kossuth tér, qui est un prolongement élargi de la rue piétonne Fő utca. Sur la place trône une immense statue de Kossuth. Près de l'église baroque du XVIII<sup>e</sup> siècle se dresse une très belle colonne de la Vierge ayant appartenu à la famille Festetics. La municipalité qui bénéficie de financements européens a déjà rénové un certain nombre de ses rues, notamment l'Ady Endre utca.

### ■ HÔTEL DE VILLE (VÁROSHÁZA)



Kossuth tér 1  
Au bout de Fő utca,  
avant Ady Endre utca.

L'hôtel de ville de Kaposvár est assez remarquable et comporte de beaux vitraux. On peut le visiter jusque 17h tous les jours, le gardien nous aide avec plaisir ! Demander le fascicule d'information en français, disponible au Tourinform.

## SZENNA



Ce patelin, qui est particulièrement connu pour son musée en plein air,

est situé au sud-ouest de Kaposvár. Son église réformée du XVIII<sup>e</sup> siècle est également assez originale.

### ■ MUSÉE EN PLEIN AIR DE SZENNA (SZABADTÉRI NÉPRAJZI GYŰJTEMÉNY)

Rákóczi Ferenc utca 2

© +36 82 584 013

[www.szennai.skanzen.hu](http://www.szennai.skanzen.hu)

[szenna@sznm.hu](mailto:szenna@sznm.hu)

A 8 km au sud-ouest de Kaposvár.

Bus local depuis Achim András utca, à côté de la gare routière.

Ce musée en plein air, l'un des plus beaux de Hongrie, comporte quelques maisons anciennes et une église réformée, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle (réputée pour son plafond en bois aux motifs peints), regroupées autour d'une rue unique. En fait, tout un petit village traditionnel a été remonté ; il vit comme au temps jadis, avec ses poules et autres animaux domestiques. En été, le musée organise différentes fêtes, comme la danse autour du « poteau de mai », accompagnée de foires et d'un marché traditionnel.

## KASZÓPUSZTA

Sur la route de Nagykanizsa, les vastes paysages de loess aux champs cultivés alternent avec de grandes forêts de feuillus. Par endroits, quelques villages endormis, aux maisons décorées d'une frise de motifs géométriques sur la façade, bordent la route. Avant l'ouverture du Rideau de fer, la chasse en Hongrie se pratiquait sur de grandes fermes d'Etat. Outre le grand gibier, comme le cerf, le brocard et le sanglier, on chasse aussi le lièvre, le faisand, la perdrix grise, l'oie sauvage, la tourterelle et le canard.

## SZIGETVÁR



Sur la nationale 6, à mi-chemin entre Pécs (30 km) et la frontière croate, Szigetvár est situé là où les collines Zselic rencontrent le pays plat de la Transdanubie du Sud. C'est une ville fortement marquée par la présence turque et aujourd'hui relativement pauvre,

à la forte communauté rom. En été, il ne s'y passe pas grand-chose et si l'on se promène au-delà du château sur le petit chemin qui mène à un camping (qui vaut le coup d'œil ! Mais n'y restez pas surtout !), on pourra voir de drôle d'usines envahies par les herbes folles qui ont pourtant l'air de fonctionner encore ! En soi, c'est déjà une curiosité...

## RÉGION DE PÉCS

### PÉCS



Avec ses 185 000 habitants, Pécs est la cinquième ville de Hongrie. Carrefour des civilisations orientale et occidentale, Pécs est une ville d'art, de culture et d'enseignement comme en témoignent ses nombreux musées et universités. Aujourd'hui encore, des minorités souabes, serbes et croates y vivent en paix dans le même voisinage. Fière de son titre de capitale européenne de la culture en

2010, Pécs continue de s'embellir de jour en jour : de nombreux projets prévus pour l'événement ont été finalisés. La ville, devenue en grande partie piétonne, est encore plus animée qu'avant !

### ■ CATHÉDRALE SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL (SZENT PÉTER ÉS PÁL BAZILika, SZÉKESEGYHÁZ)



Dóm tér

© +36 72 513 057

[www.pecsiegyhazmegye.hu](http://www.pecsiegyhazmegye.hu)

© STÉPHAN SZEREMÉTA



Place Dom Ter, Pécs.



*Cathédrale de Pécs.*

Cet imposant édifice est dominé par quatre hautes tours qui se détachent sur la ligne d'horizon de la ville. Au IV<sup>e</sup> siècle, il y avait déjà une église paléochrétienne à l'emplacement de l'actuelle crypte. De style néoroman, la cathédrale que l'on voit aujourd'hui est le résultat de remaniements effectués dans les années 1880.

Après la visite, on peut se diriger vers la cave de l'évêché pour une petite dégustation de crus locaux.

## ORFÚ



Immédiatement au nord de Pécs (à 18 km), au pied du « massif » des Mecsek, le village d'Orfű revêt des allures de station balnéaire estivale au creux des collines avec ses deux lacs artificiels et ses nombreux festivals (ne pas manquer Fishing in Orfű, mi-juin – [www.fishingonorfu.hu](http://www.fishingonorfu.hu)). L'infrastructure

touristique y est développée, le village compte de nombreuses possibilités d'hébergement, des restaurants et offre tout un panel d'activités de plein air. A partir de Pécs, la route, en lacets, monte dans une très jolie forêt de feuillus, claire et riante dès que le moindre rayon de soleil pointe son nez.

## PÉCSVÁRAD



Pécsvárad se situe sur la nationale 6, au nord-est de Pécs (à 16 km). Fin octobre s'y déroule une charmante foire folklorique appelée le « Marché aux filles » (Leányvásár). Cette ancienne tradition, remise au goût du jour dans les années 1960, est devenue une grande fête en l'honneur de la jeunesse, qui chante en chœur et danse comme au bon vieux temps.

A Pécsvárad, il y a aussi un château à visiter.

## BARANYA

La région au sud de Pécs compte de nombreuses minorités ethniques, qui habitent de petits villages au style médiéval inchangé depuis des siècles. Cette partie de la Hongrie est riche en sources thermales, souvent utilisée pour soulager les rhumatismes. Les bains thermaux de Harkány sont situés au pied du mont Villány, célèbre pour ses vignobles.

### PARC NATIONAL DU DANUBE ET DE LA DRAVA

Situé au sud-ouest de Pécs (entre Szigetvár et Pécs), il fut inauguré en 1996. Le cours sinueux de la rivière Dráva marque la frontière de la Hongrie avec la Slovénie et la Croatie. Les marécages aux roseaux et les forêts humides sont restés relativement intacts. Dans la rivière, les étangs et les eaux environnantes vit une cinquantaine d'espèces de poissons. A certains endroits, ce monde marécageux aux eaux mystérieuses est quasiment impénétrable. Des saules et de vieux peupliers bordent les bras d'eaux mortes. Ici nichent des pics noirs à la tête rouge, des poules d'eau et les très rares pélobates, un crapaud capable de s'enfoncer dans le sol boueux. Dans la région d'Ormánság, les petites habitations étaient construites sur des roues, pour qu'on puisse les tirer sur la terre ferme en cas d'inondations plus importantes que d'habitude. La genévrerie de Barcs (située sur la frontière croate) était jadis couverte de forêts de feuillus, mais quand celles-ci furent coupées, les genévriers ont pu se développer

pour couvrir cette partie du parc, à l'exception des marais du sud et du nord, où des aulnes ont pu prendre racine. C'est vers Barcs que les possibilités de *kayaking* et sports aquatiques sont les plus nombreuses. Bien se renseigner car la Dráva est dangereuse : ne se baigner que là où la baignade est autorisée.

### VILLÁNY



A 5 km à l'est de Nagyharsány par la route 5701 (et 35 km de Pécs), Villány est une localité viticole réputée. Bordant la rue principale, la belle rangée de celliers à vins, blanchis à la chaux et aux portes en bois sculpté, est une attraction en elle-même. Ces celliers accueillent volontiers les visiteurs pour une dégustation de leurs vins. La cave à vins qui jadis appartenait à un vigneron réputé, Zsigmond Teleki, est la plus belle de toutes. Ce vigneron a gardé du vin de chaque récolte, de 1896 à 1971. Transformée en musée du Vin, la cave renferme actuellement 40 000 bouteilles d'un vin précieux.

Une exposition de pressoirs et autres outils, dont certains datent du XVII<sup>e</sup> siècle, donne un aperçu de l'histoire de la viticulture locale.

### VILLÁNYKÖVESD



Ce village à 4 kilomètres de Villány a été également repeuplé par des colons souabes après l'expulsion de l'occupant turc. Dans leur nouvelle patrie, ces colons ont mieux gardé leurs us et coutumes que s'ils étaient restés en Allemagne.

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**



Notre voyage de noces  
en Asie

Road Trip  
en Chine

© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

**mypetitfute**  
mon guide sur mesure

[WWW.MYPETITFUTE.COM](http://WWW.MYPETITFUTE.COM)

La double rangée de celliers de vins, disposés en dents-de-scie, est une des visions les plus pittoresques qu'offre le pays. L'amateur y trouvera toujours une porte ouverte pour la dégustation de vins de qualité (le week-end jusqu'à 18h). L'ouverture du festival des chansons à boire a lieu traditionnellement dans la cave Batthyány, cave qui fut construite par un bâtisseur d'églises italien en 1754. Cette « cathédrale souterraine » de dimensions gigantesques, aux voûtes gothiques et colonnades, fait toujours son petit effet !

## NAGYHARSÁNY



A 8 km à l'est de Siklós par la route 5701 (bus plusieurs fois par jour de Villány városháza pour rejoindre le village de Nagyharsány). Plus loin, sur la route du vin, le village de Nagyharsány est réputé dans toute la Hongrie pour ses vins blancs et son marbre.

Sur le flanc de la colline se trouve le parc de sculptures, une ancienne carrière de pierres. Les statues, toutes taillées dans la pierre et portant le nom de leur auteur, s'admireront sur fond de falaise, haute de 30 m.

Dans le village, ne manquez pas de visiter l'église médiévale, du XIII<sup>e</sup> siècle. L'église a été restaurée à maintes reprises, ses voûtes gothiques et ses fresques sont du XVII<sup>e</sup> siècle.

## SIKLÓS



A 13 km de Villány, 34 km de Pécs et 5 km au sud-est de Máriagyűd, la pittoresque petite ville de Siklós et ses alentours sont réputés pour posséder le deuxième vignoble le plus important de la région (vins blancs essentiellement).

Mais Siklós, ville fortement marquée par le passage des Turcs, est aussi connue pour son château perché sur la colline.

### ■ CHÂTEAU DE SIKLÓS (SIKLÓSI VÁR)

Vajda János tér 8

© +36 72 579 090

[www.siklosivar.hu](http://www.siklosivar.hu)

[titkarsag@siklosivar.hu](mailto:titkarsag@siklosivar.hu)

Perché sur un tertre au milieu de la petite ville, le château de Siklós, du XIII<sup>e</sup> siècle, domine les maisons en contrebas. En passant le pont-levis, on arrive dans la cour intérieure du château, où se trouve une chapelle gothique, vieille de quatre siècles, avec un superbe plafond voûté. Dans cette même cour, continuellement remaniée depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, il y a aussi une prison avec sa salle de supplices. Plusieurs salles réparties sur plusieurs étages. A partir de la terrasse des bastions crénelés, du XVIII<sup>e</sup> siècle, la vue est très belle sur Siklós, les vignobles environnants et les alentours. Le château a appartenu à plusieurs familles illustres, dont celle des Batthyány, et a été rénové en 2011. On peut déguster quelques vins dans la cave du musée (Vajda János tér 6).

## MÁRIAGYŰD



A 5 km au nord-est de Harkány et à 3 km de Siklós, situé sur les coteaux du mont Tenkes, Máriagyűd est un important site de pèlerinage catholique, le plus ancien de Hongrie. L'histoire de Máriagyűd remonte jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, mais c'est à l'époque de la Contre-Réforme, au XVIII<sup>e</sup> siècle, que ce village devint le centre du culte de la Vierge Marie de la région de Baranya, après que plus

de 300 miracles s'y produisirent entre 1725 et 1800. Après l'expulsion des Turcs, vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, des colons arrivèrent des pays voisins pour repeupler la Transdanubie du Sud. Ils apportèrent avec eux, dans leur nouvelle patrie, les traditions de leur terre natale, qu'ils perpétuent encore aujourd'hui. Dans le sud, il y a de petits villages où vivent des Souabes, des Bosniaques, des Serbes, des Slovaques, des Roms. C'est une des régions les plus riches en traditions populaires et qui a su sauvegarder un certain nombre de métiers artisanaux. Les jours de fête, la population locale revêt volontiers ses costumes folkloriques.

## HARKÁNY

A 27 km au sud de Pécs, sur la route 58. Cette petite ville thermale, surnommée « La Mecque des rhumatisants », est située près de la rivière Dráva qui marque la frontière croate. Pendant des siècles, cette région porta le nom des « Prés qui puent », en raison des vapeurs sulfureuses qui en émanaient. Au siècle dernier, lors des travaux de drainage de ces terres humides, les douleurs rhumatismales des ouvriers qui labouraient en pataugeant toute la journée dans ces marécages fumants à la boue tiède disparurent comme par enchantement.



## RIVES DANUBIENNES

### MOHÁCS



Située à l'est de Pécs, une petite ville sur le Danube, dans l'extrême sud de la Hongrie. C'est à Mohács qu'eut lieu un des événements les plus tragiques de l'histoire hongroise. En 1526, après avoir anéanti ici l'armée hongroise, les Turcs prirent le contrôle du pays pour un siècle et demi. Ce véritable carnage est rappelé par un grand mémorial à Mohács.

Après l'expulsion des Turcs, des colons arrivèrent des pays voisins pour repeupler le pays dévasté. Ils apportèrent avec eux des traditions qu'ils gardent encore aujourd'hui. Dans la rue piétonne, les boutiques affichent des prix étonnamment bas. Cette ville semble un peu oubliée des dieux : le Danube, en quittant Mohács, marque la frontière entre la Croatie et la Serbie. La cité se transforme début février lors

des *busójárás*, un défilé traditionnel unique en son genre (le prix des hôtels augmente alors considérablement).

### BAJA



Ville paisible au climat méditerranéen, Baja est une ville de confluences, posée sur les rives ombragées du Danube et de la Sugovica. Leurs ramifications y découpent de nombreuses îles (les deux plus grandes sont Nady-Pandúr-Sziget et Pétőfi-Sziget). La cité compte 38 000 habitants, d'origines très diverses (Serbes, Croates, Hongrois, Allemands, Roms), qui cohabitent depuis toujours dans la plus grande entente. La fierté de la ville est sa célèbre soupe de poisson, la *halászlé*, un mélange de carpe, de poisson-chat, de perche et de paprika (et de quelques ingrédients jalousement gardés secrets), assez proche d'une bouillabaisse...

Ne pas manquer le festival de la soupe de poisson début juillet ([www.bajaihalfozo-fesztival.hu](http://www.bajaihalfozo-fesztival.hu)) – au cours de cette période le prix des hébergement est parfois multiplié par deux. En bref, Baja mérite bien une petite halte gastronomique et plus encore... Son architecture baroque, d'une richesse insoupçonnée, se décline au fil des édifices qui font la fierté de la ville, les nombreux loisirs offerts par sa situation géographique, valent bien qu'on y séjourne au moins une journée.

## SZEKSZÁRD



La ville et le département de Tolna furent, pendant des siècles, des domaines royaux. L'église, de style baroque tardif, érigée en 1805, est la plus grande église à une seule nef d'Europe centrale. A l'ouest de Sárköz se trouve le cœur de cette région viticole, l'une des plus dynamiques de Hongrie après Villány. La célèbre terre rouge de Szekszárd, qui doit sa couleur à une légère oxydation, fait prospérer, depuis des centaines d'années, le szekszárdi vörös (rouge de Szekszárd). Les meilleurs vins proviennent de ces coteaux abrupts. Bien que le capiteux kadarka ne soit plus vendu en bouteilles, il faut mentionner ce cépage élégant qui fit jadis la renommée de Szekszárd. C'est pour ce vin d'une belle couleur grenat et au bouquet particulier que Franz Liszt faisait souvent des « pèlerinages » à Szekszárd, et c'est peut-être à son effet bénéfique que nous devons quelques-unes de ses œuvres. Quant à la réputation du kadarka de Szekszárd, elle s'accrut sans doute encore à la suite d'une petite phrase prononcée par le pape Pie IX, lorsque, malade, il reçut ce vin de la part de Franz Liszt : « *C'est ce qui entretient ma santé et ma bonne*

*humeur.* » D'après certains connaisseurs de vins du XIX<sup>e</sup> siècle, le vin rouge de Szekszárd était d'une qualité supérieure à celle des rouges de Bordeaux.

Les nombreuses caves à vins de la ville proposent des dégustations et le musée du Vin.

## KALOCSA



Surnommé la ville du paprika, Kalocsa, petite ville de 16 000 habitants en pleine Puszta, est le grand centre de préparation et de commerce du paprika. Au moment de la maturation de ces gros piments, les femmes de la région les cueillent pour en faire de longs chapelets rouges qu'elles suspendent sur les façades des maisons. Une fois séchés, ils sont réduits en poudre. Le paprika, symbole de la cuisine hongroise, n'est pourtant connu en Hongrie que depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, époque de la domination turque. En outre, il fut longtemps cultivé en secret, car la production du paprika était strictement défendue hors des frontières de l'Empire ottoman. Le paprika était aussi utilisé en tant que médicament, notamment contre la malaria et le choléra. Kalocsa est également célèbre pour sa broderie, que les femmes d'ici élèvent au rang d'un art. Ces broderies prennent la forme de magnifiques bouquets de fleurs multicolores sur les corsages et les tabliers des femmes et des jeunes filles, bouquets que l'on retrouve sur de fins napperons en dentelle. Ces mêmes motifs floraux sont aussi repris en décoration sur les façades des maisons. Kalocsa présente le visage d'une ville légèrement endormie. Ses magnifiques broderies, reléguées au rang d'objet touristico-muséal, n'intéressent plus guère la génération actuelle.

*Tour de la cathédrale de Szekszárd.*

© SZAFFY - ISTOCKPHOTO



## ■ PALAIS EPISCOPAL (ÉRSEKI PALOTA, KÖNYVTÁR)

Szentháromság tér 1

④ +36 78 465 280

[www.asztrik.hu](http://www.asztrik.hu)

[hivatal@asztrik.hu](mailto:hivatal@asztrik.hu)

Ce palais typiquement baroque date de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa bibliothèque est impressionnante : elle comprend 120 000 volumes, dont 56 manuscrits, ainsi qu'une bible signée par Martin Luther.

## PAKS



A 18 km de Kalocsa par la route 5106 (à 34 km de Szekszárd par la route 6). Traversée du Danube en barge. Paks possède la seule centrale nucléaire du pays.

Construite par les Russes, en 1967, elle fournit près de 40 % des besoins en électricité du pays. Malgré quelques inquiétudes après la catastrophe de Tchernobyl, son utilité et la question du nucléaire en général n'ont jamais fait l'objet de sérieuses remises en question en Hongrie. En 2014, le Premier ministre Viktor Orbán a même directement signé au Kremlin l'extension de la centrale. Paks mérite cependant qu'on s'y arrête pour son église construite par Imre Makovecz, sans doute l'une des plus belles récemment construites en Hongrie.

## DUNAÚJVÁROS



A 20 km au nord de Dunaföldvár (par la route 6) et à 70 km de Budapest. Cette « ville nouvelle du Danube » est un véritable monument de l'économie stalinienne. Elle fut fondée dans les années cinquante, autour de vastes usines sidérurgiques considérées alors par le Parti

comme un des piliers de la stratégie d'industrialisation. La construction de Sztálinváros (nom originel de la ville) dans les années 1950 fut présentée comme un exploit stakhanoviste, bien que la plupart des travaux aient été réalisés par des paysans et des prostituées « reconverties », vivant dans des conditions épouvantables. Étrangement, cette ville incarnait en même temps l'espoir d'un meilleur futur pour la classe ouvrière. Ce paradoxe se prolonge aujourd'hui du fait que cet archétype de l'économie planifiée a permis ici un passage bien plus facile au capitalisme que dans des villes industrielles plus traditionnelles. C'est aussi devenu (à son échelle) une ville universitaire. L'intérêt de Dunaújváros, relativement limité, réside surtout dans son esthétique Bauhaus et socialiste-réaliste (voir, en particulier, la rue Majus 1, datant de 1950). A réserver aux amateurs. Cela dit, les alentours de Dunaújváros (notamment Rácalmás) sont verdoyants à souhait.

## DUNAFÖLDVÁR



Situé à 24 km de Paks par la route 6, Dunaföldvár est une charmante petite ville sur les rives du Danube qui doit son nom à sa forteresse, élevée à la hâte, au XVI<sup>e</sup> siècle, afin de surveiller le Danube après que Belgrade était tombée aux mains de l'armée turque. A voir aussi, au gré des rues et ruelles, la « tour turque », une belle église serbe orthodoxe de style baroque, et un certain nombre de bâtiments Art nouveau, dans le centre.

C'est aussi une des rares villes de Hongrie à avoir conservé son monument à l'armée rouge libératrice, en bordure du Danube !

# NORD-EST

## MONTS CSERHÁT

A l'est du Danube et au nord de la Tisza jusqu'aux confins des frontières slovaque et ukrainienne s'étend la région nord-est, la plus montagneuse de la Hongrie. Le paysage est ainsi marqué par les monts Börzsöny, Cserhát, Mátra, Bükk et Zemplén. Du haut de ses 1 014 m d'altitude, le mont Kékes (massif des Mátra) fait figure de sommet le plus élevé du pays. Entre ces points culminants s'étirent de larges vallées, parsemées de châteaux en ruine et de pittoresques hameaux. Cette région, géographiquement isolée du fait de son relief, distincte du reste de la Hongrie, a toujours été l'une des plus rebelles à la domination ottomane. Ce n'est pas un hasard si Eger et de ses habitants ont contribué à la déroute de l'armée de Soliman le Magnifique en 1552. Le nord-est hongrois, c'est aussi un peu un voyage dans le temps : les traditions et folklore perdurent encore dans plusieurs petits villages. Enfin, à la vue de ces splendides petites églises en bois on se dit que la Hongrie est bel et bien un pays carpatique...

Comme les monts Mátra, dont ils sont les pendants en moins élevés, les monts Cserhát sont d'origine volcanique. La roche volcanique s'est fracturée en des blocs géants près du village de Mátraszólós. D'anciennes traditions populaires survivent dans la région longeant la frontière slovaque (cette région formait du temps de la « grande Hongrie » une seule et même entité, située de part et d'autre de la frontière aujourd'hui). Ces monts septentrionaux

cachent des vallées dont les villages sont nichés au pied des collines et dans de profondes forêts de chênes et de hêtres. On peut y voir des églises datant du Moyen Âge, des châteaux en ruine, des manoirs baroques, des villages palóc et de véritables chefs-d'œuvre d'architecture paysanne. La vallée de Tarna notamment, qui coupe à travers la chaîne de montagnes, est semée d'églises offrant de beaux exemples d'architecture médiévale. Le sanctuaire rond de l'église de Tar a été construit au cours du XII<sup>e</sup> siècle (la ville de Tar héberge également un sanctuaire Bouddhiste bien plus récent et un parc en l'honneur de Sándor Körösi Csoma, auteur du premier dictionnaire tibéto-anglais – [www.buddha-tar.hu](http://www.buddha-tar.hu)). L'église dont la crypte est la plus ancienne du pays se trouve à Tarnaszentmária.

## SALGOTRJÁN



Capitale du comté (comitat/*megye*) de Nógrád, titre ravi à Balassagyarmat dans les années 1950, Salgótarján est une ville industrielle défigurée par un siècle et demi d'exploitation minière, intensifiée durant les années communistes. La ville plaira aux amateurs d'esthétique réaliste socialiste... et n'attire les autres visiteurs que par quelques festivals folkloriques – le printemps de Tarján, le Festival international de jazz de Dixieland (en mai) et le rallye VTT (en août) – ainsi que par la proximité de deux châteaux romantiques en ruine de part et d'autre de la frontière slovaque, à Salgóbánya et Somoskő.

## HOLLÓKŐ



A Pásztó, prendre la petite route qui se dirige vers l'ouest, en direction de Hollókő, un village-musée inscrit sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco depuis 1987. Le musée englobe tout le vieux village (*Ó falu*), composé de 55 petites maisons traditionnelles protégées, regroupées autour de la modeste église. Le village a été restauré à l'identique, exactement comme il était en 1909, avant le dernier incendie. La plupart de ses maisons sont toujours habitées. Hollókő était jadis réputé pour sa forteresse de Szárhely, du XIII<sup>e</sup> siècle (qui existe toujours, même s'il n'en subsiste plus que des ruines), qui se dresse vers le ciel du haut de la colline aux pentes abruptes. Le grand révolutionnaire hussard Griska y rencontra les seigneurs de Nógrád et de Hont. Les 450 habitants du village sont actuellement les derniers gardiens de ce folklore propre à l'Europe centrale qui prend ici un tour très coloré. Les jeunes femmes portent des jupes en tissu fleuri, gonflées comme des abat-jour par une dizaine de jupons. Le costume folklorique de Hollókő se distingue des autres costumes palóc par sa grande coiffe, en forme de couronne ou de diadème, d'où partent de longs rubans flottants et colorés. Les hommes ont des costumes plus sobres, composés d'une chemise de lin sous un gilet serré, de bottes hautes et d'un chapeau rond.

### ■ CHÂTEAU DE HOLLÓKŐ (HOLLÓKŐI VÁR)



Kossuth Lajos út 74

⌚ +36 309 681 739

[www.hollokoivar.hu](http://www.hollokoivar.hu)

En descendant l'avenue Kossuth, artère principale du village, on trou-

vera sur la gauche un sentier fléché grimpant jusqu'au château. Toilettes publiques juste en face de l'entrée.

Le village a aussi son château ! Partiellement en ruine, il présente tout de même de beaux restes, quelques salles d'exposition et permet surtout d'accéder à un panorama remarquable sur la région. Représentations théâtrales en été, notamment lors de la Saint Etienne sur la scène du château.

## SZÉCSÉNY



Au nord de Hollókő, sur la frontière slovaque. Les forêts des monts du Nord sont très giboyeuses. Cerfs et chevreuils y sont fréquemment chassés, mais aussi sangliers, mouflons, gibier à plume, lièvres et renards. A Szécsény même, au cœur de la ville, il ne faut pas manquer l'ancienne demeure de la famille Fogách, un beau manoir baroque de couleur jaune et décoré de stucs. Il abrite aujourd'hui le musée Ferenc Kubinyi (Ady Endre út 7, [www.kubinyimuzeum.hu](http://www.kubinyimuzeum.hu), de mardi au dimanche de 10h à 16h). Ceux qui en auront le temps pourront aller admirer l'abbaye et l'église des moines franciscains (*Ferences templom és kolostor*) qui sont ornées de belles sculptures, ou encore la tour de guet toute proche.

## BALASSAGYARMAT



A 17 km à l'ouest de Szécsény par la route 22, Balassagyarmat fait également face à la Slovaquie. Cette ville aux nombreux édifices baroques a vu naître deux célèbres écrivains hongrois du XIX<sup>e</sup> siècle : Imre Madách, auteur de *La Tragédie de l'homme*, et Kálmán Mikszáth (*Le Parapluie de Saint Pierre*).



Deux points d'intérêt majeurs dans la ville : le musée ethnographique palóc, qui présente l'une des expositions les plus fournies sur la culture palóc et l'immense cimetière juif.

## BÁNK



Bánk se situe au sud-ouest de Balassagyarmat, par la route 22, à une dizaine de kilomètres au nord-est de Budapest, proche de Vác. Ici vit une population slovaque qui conserve jalou-

sement ses traditions. On peut découvrir, à proximité, les broderies blanches des villages des bords de la rivière Galga. En été, sur les rives du lac Bánk, la communauté Slovaque organise un festival de folklore (« Bánki nyár », voir [www.bank-falu.hu](http://www.bank-falu.hu)). Un autre festival orienté jeune, juif et rom est organisé sur les berges du lac en août : Bánkitó ([www.tekerjatora.hu](http://www.tekerjatora.hu)). L'eau du lac est limpide, ce qui fait de Bánk un coin reposant et authentique dont on profite pleinement l'été.

## MONTS MÁTRA

Sommet le plus haut de Hongrie avec ses 1 014 m, le mont Kékes domine la région des monts Mátra, aujourd'hui un parc naturel protégé. La beauté du massif et ses sources thermales en ont fait un des lieux d'excursion préférés des Hongrois, avec ses sentiers pour les randonnées en été et ses (quelques) pistes de ski et de luge en hiver.

Un sentier, balisé en bleu, monte au sommet du mont Kékes en longeant la mer de pierres, un éboulis qui couvre le versant Sombokor. Les vieilles hêtraies ont plus d'un siècle et demi, et, parmi la vingtaine de plantes rares qui poussent ici, on trouve la belle rose subalpine. La route 24 traverse le massif d'un bout à l'autre, joignant Gyöngyös à Eger.

## GYÖNGYÖS

La petite ville de Gyöngyös est entourée de coteaux plantés de vignes. Son église franciscaine et la bibliothèque du couvent témoignent de l'ancienneté de son histoire. L'église Saint-Barthélemy (Szent Bertalan), sur la place centrale

(Fő tér), est la plus grande église gothique de Hongrie. C'est au petit musée Szentkorona-ház que l'on peut maintenant admirer le trésor de l'église, qui comporte des objets d'orfèvrerie somptueux. Le château baroque de la famille Órczy abrite le Musée régional des Mátra (entièrement rénové en 2009, récompensé par la distinction Europa Nostra, [www.matramuzeum.hu](http://www.matramuzeum.hu)). Il présente notamment un diaporama sur les animaux des monts de Mátra ainsi qu'une superbe collection d'œufs peints de 37 000 pièces !

## PARÁD



Sur la route 24, Parád, parmi les autres petits villages aux maisons paysannes typiques que l'on rencontre sur cette route, est célèbre pour son musée de calèches anciennes.

## EGER



Eger (57 000 habitants) et ses palais baroques est au cœur d'une région viticole historique. Ancien centre ecclé-

siastique et administratif, Eger est une « perle baroque », avec des monuments qui remontent à l'époque gothique, et de beaux bâtiments construits aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, de style rococo, néoclassique et zopf. Ses ruelles étroites et ses places invitent à des promenades culturelles entre ses vieilles pierres pétries d'histoire. A noter qu'Eger possède la plus grande église serbe du pays. La ville baroque est construite autour de l'ancienne forteresse qui veille sur elle en rappelant, par sa présence, la grande bataille victorieuse contre les Turcs au XVI<sup>e</sup> siècle. Pendant leur occupation, les Turcs y avaient déjà construit des bains thermaux. Datent également de cette époque le célèbre minaret Kethuda et le bastion du jardin turc.

### ■ BASILIQUE (BAZILika)

Pyrker tér 1

Près de Eszterházy tér.

En face du lycée s'élève l'imposante basilique néoclassique, œuvre de l'architecte József Hild, érigée entre 1831



et 1836, ornée de superbes fresques. Les sculptures sont de Marco Casagrande.

### ■ CHÂTEAU (EGRI VÁR)



Vár utca 1 ☎ +36 36 312 744

[www.egrivar.hu](http://www.egrivar.hu)

[varmuzeum@egrivar.hu](mailto:varmuzeum@egrivar.hu)

La construction de la forteresse médiévale d'Eger, qui occupe une position stratégique dominant toute la ville, commença dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle. Au cours des siècles suivants, elle subit de multiples transformations. En 1552, renforcée de tours, la forteresse d'Eger a été le dernier point stratégique dans la lutte menée contre les Turcs, qui occupaient déjà presque toute la Hongrie. Les combattants et la population d'Eger, quarante fois moins nombreux que l'armée turque qui les assiégeait, sont devenus des héros, symboles pour les Hongrois de l'amour de la patrie. Leur lutte héroïque a été décrite par l'écrivain hongrois Géza Gárdonyi (1863-1922) dans son livre *Les Etoiles d'Eger*, bien connu des écoliers hongrois.



© S. NICOLAS - ICONOTEC

Basilique d'Eger.

## MEZŐKÖVESD



Au sud des monts Bükk, en lisière de la Grande Plaine hongroise, vivent des populations matyó qui jouent un rôle important dans le maintien de l'art folklorique en Hongrie. Leurs costumes traditionnels sont très colorés, riches en broderies.

Leurs motifs à effet « gothique », de par leur forme ogivale, comprennent des fleurs et des feuilles stylisées, des coeurs et de petits oiseaux se bécotant face à face. Les jupes des femmes sont confectionnées dans des tissus nobles comme le cachemire ou une soie finement plissée. Les corsages et les chemisiers sont galonnés de rubans brodés. Le vêtement masculin, comme celui des femmes, se complète d'un petit tablier brodé. Les bergers matyó portent de magnifiques houppelandes

en mouton retourné, brodées de motifs floraux aux couleurs chatoyantes.

### ■ MATYÓ MÚZEUM



Szent László tér 8 ☎ +36 49 311 824  
matyomuzeum@gmail.com

Née en 1876, Kis Jankó Bori était une célèbre Matyó qui, à partir des techniques de broderies qu'elle avait apprises des bergers de la région, élabora son propre style. Sa maison, aujourd'hui transformée en musée, est meublée d'objets en bois sculpté et décorée d'assiettes peintes et de broderies matyó.

## EGERSZALÓK



A 8 km d'Eger, le village d'Egerszalók – desservi par le bus – renferme une véritable curiosité géologique : sa source thermale (jaillissant à plus de 60 °C) dégorge à même le sol et forme des amas de calcaire.

## MONTS BÜKK

Les monts Bükk offrent des paysages vallonnés, avec des forêts de feuillus entrecoupées de petits champs à la terre fertile, grasse et noire, souvent plantés d'arbres fruitiers.

## PARC NATIONAL DES MONTS BÜKK

Pendant 70 millions d'années, la mer a recouvert cette région et déposé des alluvions à forte teneur en chaux qui forment aujourd'hui la base des monts Bükk. L'eau creuse facilement cette pierre calcaire et la montagne compte ici près de 800 grottes. Deux d'entre elles sont situées à proximité de l'hôtel Palota de Lillafüred : la grotte de Szent

István présente de belles stalactites ; dans celle d'Anna, le calcaire a recouvert des végétaux, parfois jusqu'à des arbres entiers.

Une autre curiosité à visiter est la chute d'eau Fátyol (le voile), où les eaux vives du torrent Szalajka se précipitent en une série de cascades dévalant les marches que l'érosion a taillées dans le calcaire. En haut de cette petite vallée à Bükkzenkereszt, un musée présente une exposition sur le mode traditionnel de fabrication du verre dans la région (Bükki Üveghuták Ipartörténeti Múzeuma). C'est en bas, à l'autre extrémité de la vallée, que se trouvent Szilvásvarad et ses célèbres chevaux lipizzans.

## BÉLAPÁTFALVA

Dans la bourgade, le site de l'abbaye de Bélapátfalva dont il reste l'église magnifiquement conservée, vaut le détour.

## SZILVÁSVÁRAD



Quelques kilomètres après Bélapátfalva sur la route 2506. En Hongrie, Szilvásvárad est considéré comme étant la patrie du cheval lipizzan, qui y est élevé depuis plus de quatre cents ans. Il n'y a en tout, dans le monde, que cinq haras qui élèvent des lipizzans. Ici, à Szilvásvárad, au milieu des pâturages et des forêts des monts Bükk, les lipizzans vivent dans des conditions semblables à celles de leur région d'origine, Lipizza (actuellement Lipica en Slovénie), un petit village, près de Trieste, qui faisait partie à l'époque de l'Empire austro-hongrois, et où, en 1580, le premier haras d'élevage de lipizzans fut établi pour la maison royale des Habsbourg. C'est dans le coin qu'ont été tournées certaines scènes du film *Cyrano de Bergerac* (1990) réalisé par Jean-Paul Rappeneau avec Depardieu, lequel aurait – dit-on – beaucoup aimé la Hongrie.

## LILLAFÜRED



D'Eger, prendre sur 50 km la route 2505 qui traverse les monts Bükk (pas de bus direct depuis Eger mais depuis Miskolc). Une dizaine de kilomètres avant d'arriver à Miskolc, on trouvera la villégiature de Lillafüred avec son beau lac Hámori, où il est possible de faire du bateau, ses forêts ombragées et son extraordinaire grand hôtel de faux style gothique, véritable château de la Belle au Bois dormant : l'hôtel Palota. En dessous des jardins suspendus de l'hôtel Palota, la grotte d'Anna, une grotte de tuf calcaire, offre à la curiosité des visiteurs ses dentelles de pierre créées à la fin de la période glaciaire. Non loin de là, la grotte István est également renommée pour ses stalactites et ses stalagmites. Longue de 340 m, elle aboutit à un petit lac souterrain. Il y a plus de 800 grottes connues dans les monts Bükk, et certaines d'entre elles renferment des ossements et des objets d'hommes préhistoriques. Parmi les activités de la région, il faut aussi mentionner l'abattage du bois et la cuisson de la chaux, encore pratiqués dans ses forêts, ainsi que l'élevage des truites dans ses petits lacs et ses nombreuses eaux vives.

## MISKOLC ET LE PARC NATIONAL D'AGGTELEK

### MISKOLC



Située au contact des monts carpates et de la Grande Plaine, Miskolc, avec 160 000 habitants, est la troisième ville de Hongrie. Cette ancienne petite ville de marché connut, au XVIII<sup>e</sup> siècle, un rapide essor grâce à une industrialisation

précoce favorisée par l'abondance de matières premières locales. Après la seconde guerre mondiale, privilégiée par les investissements, Miskolc s'est affirmée comme le bastion de la sidérurgie hongroise. La métallurgie, l'industrie du papier et des matériaux de construction y sont également importantes.

Miskolc présente tous les aspects des villes industrielles aujourd’hui en déclin, dont la croissance a été spontanée mais trop rapide : structure urbaine anarchique, équipements vétuste, conditions de vie difficiles. Cependant, la ville se modernise et reprend peu à peu des couleurs grâce aux fonds structurels de l’Union européenne. Le cœur de la ville comprend quelques remarquables monuments baroques qui méritent d’être visités ainsi que de jolies églises.

### ■ CHÂTEAU DES REINES (DIOSGYÓRI VÁR)

Vár utca 24

⌚ +36 46 533 355

[www.diosgyorivar.hu](http://www.diosgyorivar.hu)

[info@diosgyorivar.com](mailto:info@diosgyorivar.com)

Situé à Diosgyőr, à 7 km à l’ouest du centre-ville, dans les faubourgs de Miskolc. Le bus municipal numéro 1 qui part de la gare de Miskolc Tiszai et passe par Búza tér, dessert Diósgyőr.



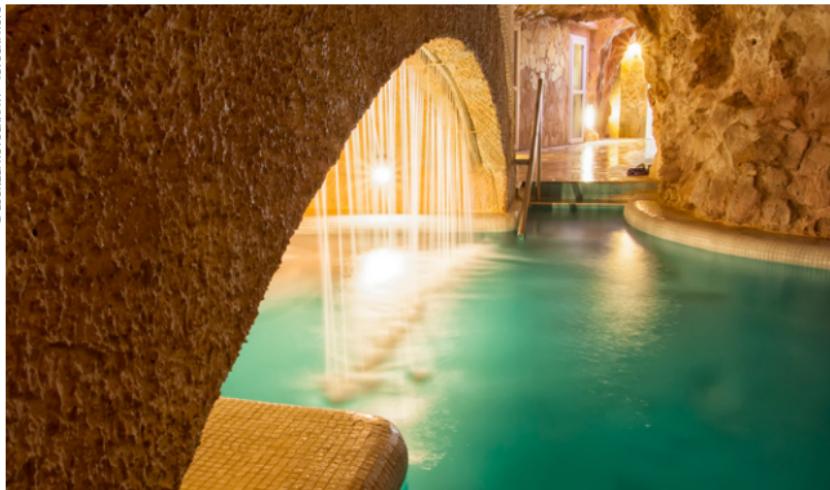
Construit pour le roi Louis le Grand d’Anjou entre 1350 et 1375, ce château fut le premier en Hongrie à s’inspirer du style des forteresses d’Italie du Sud. Bien qu’éminemment défendable, il servait surtout de villégiature royale et de résidence aux reines douairières. Fortement endommagé pendant la guerre d’Indépendance menée par Ferenc Rákóczi contre les Habsbourg, puis longtemps laissé à l’abandon, il a été restauré dans sa partie centrale, de façon grossière, dans les années 1950, puis une nouvelle fois en 2013. Il sert aujourd’hui de cadre, en été, à la plupart des concerts, festivals, pièce de théâtre et autres événements culturels et festifs de Miskolc.

### MISKOLCTAPOLCA



Il existe plusieurs villes en Hongrie portant le nom de Tapolca, toutes ont en commun de posséder une grotte. Miskolctapolca n’a donc rien à voir avec Tapolca, au pied du lac Balaton.

© BUNESPHOTOGRAPHY - ISTOCKPHOTO



Thermes de la grotte de Miskolctapolca.

Située dans la banlieue sud de Miskolc, Miskolctapolca est un lieu de villégiature réputé pour ses sources thermales thérapeutiques et sa grotte d'où jaillit le précieux or bleu dont on profite directement en maillot dans la grotte.

### ■ THERMES DE LA GROTTE DE MISKOLCTAPOLCA (BARLANGFÜRDŐ)

Pazár István sétány 1

④ +36 46 560 030

[www.barlangfurdo.hu](http://www.barlangfurdo.hu)

[info@barlangfurdo.hu](mailto:info@barlangfurdo.hu)

Près de la montagne Bükk, ce bain unique en Europe est installé dans des cavités naturelles formées par l'eau thermale. Entre 28 °C et 35 °C, son eau soigne en priorité les affections des articulations. Les bassins sont



habilement mis en valeur par des jeux de lumière comme la surprenante voûte étoilée.

Aux baignades succèdent de puissants massages aux jets d'eau, et c'est déjà le temps du délassement dans les transats, ou de se rendre au petit buffet pour se restaurer parmi les curistes. Un moment de pure détente.

### AGGTELEKI NEMEZTI PARK

Situé à un cinquantaine de kilomètres de Miskolc, le parc national d'Aggtelek et ses grottes spectaculaires ont été classés patrimoine mondial par l'UNESCO. Aggtelek présente en effet des kilomètres de grottes distinctes à visiter, soit 6 grottes dans le parc national, qui comptent plusieurs points d'entrée.

## TOKAJ ET MONTS ZEMPLÉN

Les monts Zemplén, anciens volcans recouverts de forêts, constituent aujourd'hui une zone naturelle protégée. Ces monts mystérieux aux formes coniques aux paysages intacts où pousse le raisin (vignoble de Tokaj-Hegyalja) ont depuis les années 1970, vu réapparaître, les grands carnassiers sauvages d'autrefois, notamment des lynx et des loups. Sur les hauteurs, on peut aussi apercevoir l'aigle royal.

Sur les anciens éboulis, dits mers de pierres, poussent des forêts de hêtres et de bouleaux. On trouve dans ces montagnes d'anciens villages miniers. C'est seulement tout récemment que les voyageurs commencent à les redécouvrir : Hárromhuta, Újhuta, Nagyhuta et Kishuta.

### TOKAJ



Le célèbre Tokaj aux vignobles réputés n'est qu'un tout petit bourg, d'à peine 5 000 habitants. Sur la place principale, un « puits de vin », avec une statue de Bacchus. Ce sont probablement les Celtes qui, les premiers, plantèrent ici des pieds de vigne. La renommée de la région était à son apogée entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle la méthode de vinification particulière de l'aszú fut élaborée. C'est la classification la plus ancienne au monde. Les monarques de toute l'Europe envoyait des émissaires dans la petite ville de Tokaj pour s'y approvisionner en ce divin breuvage. Le fait que ce vin était réputé pour augmenter la virilité de l'homme y était probablement aussi pour quelque chose.

C'est en raison de sa qualité extraordinaire et de sa réputation légendaire que l'appellation a été reprise un peu partout dans le monde, à commencer par le tokay d'Alsace qui est en réalité un pinot gris. Les monts Nagy-kopasz, qui dominent la petite ville de Tokaj du haut de leurs 500 m, sont couverts de forêts de pins et d'acacias. Des coteaux de vignes s'étirent sur les versants sud où, sur les pentes les plus raides, des terrasses sont aménagées de telle façon que les vignobles vont presque jusqu'aux *kopasz* (sommets chauves). Encore aujourd'hui, des pierres volcaniques se mêlent à la terre, donnant au sol leurs oligo-éléments spécifiques.

## SZERENCS

A quelques kilomètres au nord-ouest de Tokaj, sur la route 37 menant à Miskolc. Szerencs est connue pour son château du XVI<sup>e</sup> siècle. Construit sur les vestiges d'une ancienne abbaye du

XIII<sup>e</sup> siècle, il a été la propriété de différentes familles nobles (István Bocskai y fut élu prince de Transylvanie) avant d'appartenir aux Rákóczi. Zsigmond Rákóczi y fut couronné. Après la défaite de Ferenc Rákóczi, lors de la guerre d'Indépendance, les Rákóczi durent partir en exil et abandonner le château aux Habsbourg.

## MÁD



Tout près de Szerencs (prendre la route 37, puis 3713 vers le nord), la petite agglomération de MÁd est intéressante pour sa synagogue villageoise de style baroque datant de 1765 (elle se situe devant l'école, Táncsics utca 38). Dans un environnement pittoresque, la maison du rabbin, qui offre un parfait exemple d'architecture hongroise provinciale, a également survécu aux vicissitudes du temps. Il y a quelques grands producteurs de vins de Tokaj à MÁd (comme István Szepsy, Batthyány út 59).



Paysage automnal de Tokaj.

## GÖNC

A une dizaine de kilomètres par la route 37. En 1530, Gáspár Károli, curé du village de Gönc, traduisit pour la première fois la Bible en langue hongroise. Celle-ci fut imprimée à Vizsoly, où l'on peut voir exposé un exemplaire de cette traduction. C'est aussi à Gönc que se réfugia l'Ecole réformée de Sárospatak lors de la Contre-Réforme. Mais Gönc est surtout connue pour avoir donné son nom au tonneau de chêne de 136 litres (*gönci hordok*) qui sert d'unité de mesure pour le *tokaji aszú*.

## FÜZÉRRADVÁNY

Sur la route 37. A partir de Pálháza, il est possible de faire une très jolie balade de 45 minutes dans la forêt, à bord d'un petit train forestier à voie étroite menant à Kókapu. Quelques kilomètres au nord de Pálháza se trouvent les ruines du château de Füzérradvány qui peut se visiter avec un guide à la belle saison sur demande préalable. Le parc du château abrite un arboretum.

## SÁROSPATAK



Sárospatak est un centre culturel et viticole de la région Tokaj-Hegyalja. Cette « Athènes hongroise » au bord de la rivière Bodrog s'enorgueillit d'un établissement de bains thermaux au milieu d'un grand parc de 5 hectares. Imre Makovecz, architecte star hongrois des années 1980 - 1990, a façonné quelques uns des édifices publics de la ville. Sainte Élisabeth est originaire de Sárospatak (une église lui est dédiée avec ses reliques).

► **A voir** : l'école réformée et sa magnifique bibliothèque contenant plus

de 500 000 ouvrages anciens ainsi que le château Rákóczi. Sárospatak mérite donc bien une halte et à choisir entre Tokaj et celle-ci c'est Sárospatak qui l'emporte, on y produit d'excellents vins.

## ■ COLLÈGE RÉFORMÉ (REFORMÁTUS KOLLÉGIUM)



Rákóczi utca 1

⌚ +36 47 311 057

[www.patakcollege.hu](http://www.patakcollege.hu)

reftud@iif.hu

Un bel ensemble que ce collège protestant fondé au XVI<sup>e</sup> siècle, où a enseigné le philosophe Comenius, et sa magnifique bibliothèque – conçue par Mihály Pollack – contenant quelques très vieux livres rares.

## TOLCSVA



Sur la route 37 qui monte vers le nord, à une vingtaine de kilomètres de Tokaj, se trouve le pittoresque village de Tolcsva, où l'on pourra visiter un petit musée du Vin (sans grand intérêt) et se restaurer (et se loger) à Ós Kaján, la référence culinaire dans la région. Le domaine Tokaj Oremus de Sárospatak y possède une cave avec quelques très bons vins, dont un aszú de 1972, le « vin du siècle ». En été, les journées d'art de Zemplén (Zempléni fesztivál – [www.zemplenfestival.hu](http://www.zemplenfestival.hu)) se tiennent à Tokaj, mais aussi à Szerencs, Sárospatak et Sátoraljaújhely, et dans tous les villages situés le long de cette route 37, vers le nord.

## TÁLLYA



Tállya est une bien jolie bourgade à 25 km au nord de Tokaj et à 7 km de MÁd. Le village compte un charmant hôtel-restaurant et de bonnes caves, celles de Kaláka notamment.

# GRANDE PLAINE HONGROISE

## RÉGION DE KECSKEMÉT

La Grande Plaine, située entre le Danube et la Tisza, est un paysage semi-aride aux cultures traditionnelles qui semble s'étendre à l'infini, ce sont des bergeries aux toits de chaume construites à côté de l'indispensable puits à bascule. C'est aussi une faune et une flore uniques qui se sont adaptées aux conditions de vie particulière de ces terres alcalines. Le sud de la Grande Plaine est formé par les trois régions de Bács-Kiskun, Csongrád et Békés. C'est là que se trouvent les terres les plus fertiles du pays avec d'immenses champs de blé et des vergers. Les bords de la Tisza, rivière sinuuse qui progresse lentement sur le terrain plat en formant de grandes boucles inondant les terres, sont également particulièrement fertiles. Les fruits et les légumes qui y poussent sans être « forcés » par trop d'engrais chimiques, ont un goût incomparable. Le blé et le seigle y mûrissent sous le soleil intense de l'été. La pomme de terre y a un parfum souvent comparé à celui du marron. Tomates, poivrons et oignons font partie de traditions culinaires qui gardent encore le souvenir d'un passé nomade. La cuisine des bouviers légendaires de la Puszta, est symbolisée par l'épaisse soupe de goulasch préparée dans un chaudron suspendu au-dessus d'un feu de camp, le *bogrács*. La grande plaine, c'est un peu le cœur de la Hongrie mythique – c'est d'ailleurs à Ópusztaszer qu'on trouve le mémorial des sept tribus magyares – même si

aujourd'hui, les traditions ont tendance à se perdre, elles demeurent très vivaces par endroits.

► **L'histoire des *betyárs*, cow-boys et bandits de la Grande Plaine.** Après l'établissement de l'Etat hongrois par Szent István en l'an mille, la Grande Plaine ainsi que le reste de la Hongrie furent plusieurs fois ravagés par les envahisseurs : d'abord par les Tatars, au XIII<sup>e</sup> siècle, puis par les Turcs qui, au XVI<sup>e</sup> siècle, devinrent les nouveaux maîtres de la Hongrie pour un siècle et demi. Sous la domination turque, une nouvelle structure d'habitat se développa sur la Grande Plaine. La population trouvait refuge dans les *khas*, des villes entourées de palissades et de fossés placées sous la protection du sultan turc. De grands troupeaux de bœufs étaient élevés sur les vastes étendues de la Grande Plaine pour être conduits à pied et vendus dans les grandes villes d'Allemagne et d'Italie. Grâce à ce commerce florissant, les habitants des *khas* commencèrent à s'occuper d'agriculture en louant, de plus en plus loin de leur lieu d'habitation, d'immenses terres destinées au pâturage. Dans ces terres inhabitées, ils construisirent des abris servant de logement pour les hommes durant la période des récoltes, en été, et de lieu de rassemblement pour les bêtes durant l'hiver. L'essor économique à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle allait cependant amener une récession de l'élevage, qui fut progres-

sivement supplanté par l'agriculture. Les *betyárs* (bergers semi-nomades) et autres *csikós* (gardiens de chevaux) de la Puszta qui vivaient sur ces terres une vie de semi-nomades, furent ainsi de plus en plus marginalisés. A une certaine époque, on essaya même d'éloigner des villes ces célibataires à moitié sauvages : ils n'étaient autorisés à passer que trois jours de suite dans une même cité. C'est de cette façon que s'est formé le célèbre monde des *betyárs* de la Puszta. Au fur et à mesure que les grands élevages diminuaient, les *betyárs* qui se retrouvaient sans travail étaient poussés vers d'autres activités. Toutefois, certains préféraient rejoindre l'une des nombreuses bandes de brigands qui vivaient de vols et de pillages, en passant le plus clair de leur temps dans des auberges isolées, les célèbres *csárdas*. Le bandit de grand chemin le plus célèbre de la région de Békéscsaba, Sándor Rózsa (1813-1878), acquit à cette époque une renommée redoutable. Selon la légende, c'était un Robin des Bois hongrois au grand cœur qui volait aux riches pour donner aux pauvres.

► **Autre curiosité de la Grande Plaine** : ses petites villes qui, dans le sud, sont toutes situées à distance égale les unes des autres. En effet, au Moyen Âge les voyageurs et les marchands faisaient en moyenne 3 lieues hongroises (27 km) en un jour avant de s'arrêter pour passer la nuit à l'abri. Aux endroits où ils faisaient halte se sont ainsi formées, petit à petit, des bourgades où l'on prélevait des droits de douane et où se tenaient des foires. Jusqu'en 1850, il n'y avait qu'une seule route réunissant l'actuel Budapest à Timișoara, en Roumanie.

## KECSKEMÉT



A 85 km de Budapest, Kecskemét, avec 110 000 habitants, est la capitale de la Grande Plaine. La région bénéficie de conditions climatiques favorables à la culture des fruits et des légumes. C'est ici la patrie du foie gras et des abricots ; ceux-ci fournissent la matière première d'une eau-de-vie, la célèbre *kecskeméti Barackpálinka*. La ville de Kecskemét s'est développée à partir d'un carrefour d'anciennes routes commerciales. La ville offre un grand choix d'activités culturelles. Parmi les villes de la Grande Plaine, Kecskemét est une des plus remarquables, à l'architecture principalement éclectique et Art nouveau.

### ■ MUSÉE D'ART NAÏF HONGROIS (MAGYAR NAIV MŰVÉSZEK MÚZEUMA)



Gápár András utca 11

⌚ +36 76 324 767

[kecskem1@t-online.hu](mailto:kecskem1@t-online.hu)

Cette intéressante collection de sculptures et peintures a pour cadre un ancien bâtiment de 1730, la maison Stork.

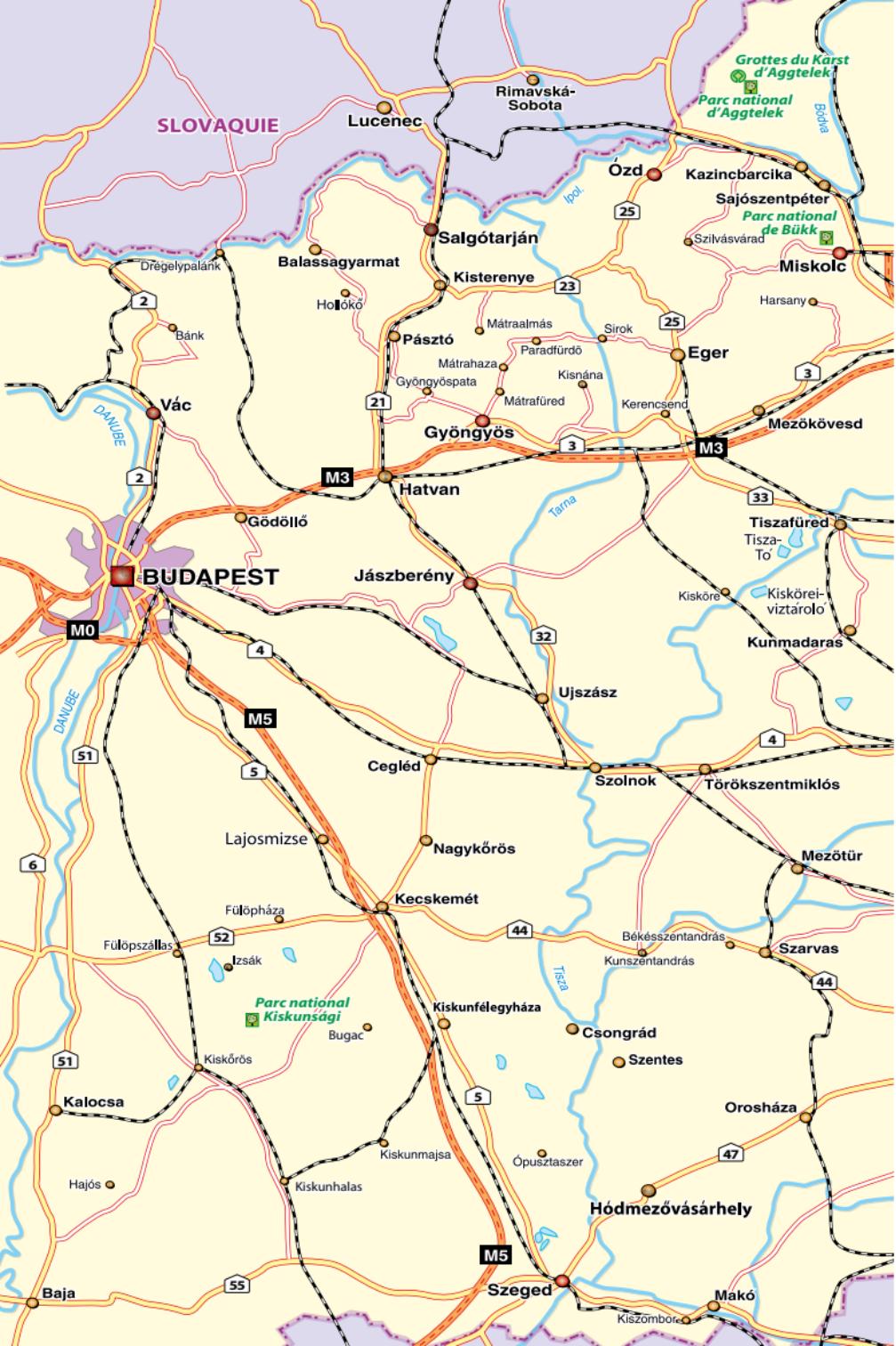
### ■ PALAIS ORNÉ (CIFRAPALOTA)



Rákóczi út 1 ⌚ +36 76 480 776

[www.muzeum.kecskemet.hu](http://www.muzeum.kecskemet.hu)

Chef-d'œuvre de style Sécession (Art nouveau hongrois), ce bâtiment étonnant fut construit au début du siècle, en 1902, par l'architecte Géza Márkus, élève d'Ödön Lechner. Il est décoré de tuiles de faïence majolique aux motifs de fleurs stylisées provenant de la manufacture Zsolnay de Pécs. D'autres éléments architecturaux sont d'inspiration transylvaine ou encore islamique. Le Cifra palota abrite aujourd'hui plusieurs expositions temporaires comme permanentes.





## PARC NATIONAL DU KISKUNSÁG

Le parc naturel de Kiskunság, appelé aussi la Petite Coumanie, est situé à l'ouest et au sud de Kecskemét. Ses 48 198 hectares sont protégés par l'Unesco depuis 1975. Il comprend quatre régions différentes :

► **La vallée du Danube**, qui formait, avant la régulation du fleuve au siècle dernier, une plaine régulièrement inondée par les crues.

► **La partie qui comprend les dunes et les buttes** formées par les alluvions déposées par le Danube, des marécages taris et les vestiges d'anciennes forêts.

► **Le bas Tisza**, composé d'affluents fermés en bras morts, de forêts typiques, de plaines régulièrement inondées, de terres alcalines semi-désertées et stériles.

► **La région du Bácska**, caractérisée par les rives abruptes que le Danube a creusées dans les sols friables de loess et de terres sablonneuses.

## IZSÁK

Au sud de la route 52. Izsák est situé près du lac Kolon, célèbre pour ses cistudes (des tortues aquatiques qui vivent dans les marais du centre et du sud de l'Europe), pour ses hérons qui se plaisent dans les roseaux, et aussi pour ses petites orchidées sauvages dont on peut voir ici neuf espèces différentes. Un peu plus loin, de part et d'autre de la route 52, près de Fülöpszállás et de Szabadszállás, se trouvent des lacs alcalins à la flore et à la faune très particulières. Lors de la migration des oiseaux, on peut y voir des milliers de grues, mais aussi des canards plongeurs comme le morillon.

Les cigognes reviennent, année après année, occuper les mêmes grands nids ronds sur les cheminées des maisons et en haut des pylônes.

## HAJÓS



Hajós est une agglomération célèbre pour son vin. Ses centaines de caves à vins avec leurs pressoirs, de style et de dimensions identiques (mais à la façade différente), construites les unes contre les autres, constituent une image surréaliste. A la fin de la domination turque, des Souabes sont venus de Bavière afin de repeupler la région. Ils ont mis la terre sablonneuse et le climat ensoleillé au profit de la vigne. En tout, 1 200 caves ont été construites au cours du temps, formant tout un village. Plusieurs d'entre elles sont ouvertes à la dégustation (sur rendez-vous l'après-midi et le week-end).

## LAJOSMIZSE



A 12 km au nord de Kecskemét (par l'autoroute M5 de Budapest, ou par la nationale 50). Un pays de sable et de loess, avec de petits *tanya* (fermes) bâtis sur une butte d'alluvions. Les premières maisons furent construites par les Coumans qui vinrent s'installer dans la région sur l'invitation du roi Béla IV afin de repeupler ce pays dévasté par les raids des hordes tatares en 1241-1242. L'église catholique fut érigée en 1896, celle des réformés en 1903. Quelques hôtels et restaurants touristiques ont récemment ouvert ici leurs portes. Le haras de Lajosmizse comprend un centre équestre extrêmement populaire. En saison, il y a des shows équestres spectaculaires tous les jours. La première Réunion équestre mondiale a eu lieu

en 1996. L'auberge la plus réputée de Lajosmizse est la Tanyacsárda.

## FÜLÖPHÁZA



À 17 km de Kecskemét, près de la route 52 (qui va de Kecskemét à Dunaföldvár). Une partie du parc national du Kiskunság est ouverte ici aux visiteurs. Ils peuvent s'y promener au fil des dunes qui se déplacent au gré des vents.

## KISKUNFÉLEGYHÁZA



Kiskunfélegyháza est une charmante ville de la Grande Plaine à seulement 35 km au sud de Kecskemét, sur la route de Szeged (M5), elle compte aujourd'hui plus de 30 000 habitants et a su préserver sa tranquillité rurale, laissant la modernisation et l'urbanisation à sa voisine. Entièrement détruite par les Turcs, la ville a été reconstruite à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle et comporte un édifice Art nouveau de toute beauté : l'hôtel de ville, en plus de quelques belles églises et édifices baroques.

## BUGAC

A 40 km au sud de Kecskemét, sur une petite route traversière qui mène à la nationale 54. 4 bus directs par jour relient ces deux villes, ainsi qu'une dizaine de bus pour Kiskunfélegyháza. Dans une réserve naturelle exceptionnelle, au milieu de plantations d'arbres fruitiers, se trouve la célèbre Bugacpuszta avec ses surprenantes dunes. Le symbole de la région est ce cavalier solitaire sur la vaste Puszta que l'on peut voir à Bugac. L'agglomération Bugac-Pusztaháza compte moins de 4 000 habitants.

## SZOLNOK



Szolnok, située au confluent de la Tisza et de la Zagyva, à 100 km de Budapest, compte 73 000 résidants. Les premiers habitants de la région furent des Scythes et des Sarmates (autres nomades iraniens), suivis par des Avars asiatiques qui, à leur tour, furent chassés par les Huns, avant que des Magyars viennent s'y installer.



Synagogue de Szolnok.

Les fouilles effectuées dans les environs ont permis de mettre au jour des boucles de ceinture en or ou des boucles de harnais ouvragées, et la célèbre aumônière en vermeil travaillé de Szolnok-Strázsahalom, témoignant du haut niveau de l'art de l'orfèvrerie de l'époque. Szolnok est aussi une ville de cure, bien équipée pour les sports aquatiques, avec des hôtels et des campings à Tiszaliget (bois situé sur la rive gauche de la Tisza). L'ancienne église des franciscains comporte une chaire richement ornée. Ces dernières

années, une communauté d'artistes est venue s'établir près des ruines de l'ancien château. Les alentours de la gare sont par contre d'un style soc-réaliste pur.

## CEGLÉD



Cegléd se situe à une trentaine de kilomètres à l'ouest par la route 4, reliant Budapest. C'est dans cette petite ville tranquille que Lajos Kossuth lança, le 2 septembre 1848, son appel à la guerre d'Indépendance contre l'Autriche. Un petit musée lui est dédié.

## SUD DE LA GRANDE PLAINE

La partie sud de la Grande Plaine autour de Szeged est bien irriguée par la Tisza et le Maros. Avant les grands travaux de régulation des eaux de la Tisza, à la fin du siècle dernier, les crues faisaient de nombreux dégâts et inondaient régulièrement les villes. Les parties de terres arides ont été travaillées par l'homme, de sorte que les sables mouvants ont été stabilisés par des plantations d'arbres, et les terres alcalines ont été rendues fertiles. C'est une vaste région de cultures céréalières, d'aspect un peu monotone. Les vignobles et les vergers de ces terres sablonneuses ont été implantés au siècle dernier, complétant la culture du paprika, spécialité des environs de Szeged. Makó est le pays de l'oignon. Des légumes, comme les tomates, les radis, et les fraises sont cultivés tout au long de l'année dans des serres chauffées, souvent grâce aux eaux des sources chaudes.

## SZEGED



Quatrième ville de Hongrie, Szeged, qui compte 170 000 habitants, est jumelé

avec Nice, en France. Situé à proximité de la frontière serbe et roumaine, Szeged l'ensoleillée a toujours été une des villes les plus importantes de la Grande Plaine méridionale.

Placée sur la route des grandes migrations, la région fut peuplée très tôt, d'abord par des Illyriens, puis par des Celtes et des Avars. Attila, roi des Huns, y avait établi un campement. Les célèbres pantoufles de Szeged, brodées et cousues à la main, sont un héritage de l'occupation turque.

Au Moyen Âge, au temps de György Dózsa, c'est de Szeged qu'est partie la révolte paysanne de 1514. Szeged est située au confluent de la Tisza et du Maros, dans une région de marécages. Son nom vient du mot *sziget*, qui signifie « île », car la ville forme comme une sorte d'île au-dessus des terres marécageuses. Edifié au XIII<sup>e</sup> siècle, l'ancien château fort de Szeged se trouvait à son point le plus haut. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avant sa destruction, il servait de prison ; le plus célèbre brigand de la région, Sándor Rózsa, y passa plusieurs années de sa vie.

*Maison Unger-Mayer, Szeged.*

© S.NICOLAS – ICONOTEC



Après la grande inondation, le vieux quartier qui entourait autrefois le château fort a dû céder la place aux majestueux édifices de la reconstruction. Aujourd'hui, la ville s'étend sur les deux rives de la Tisza bordées de parcs boisés. Le grand pont qui enjambe la rivière a été construit sur les plans de Gustave Eiffel.

### ■ CATHÉDRALE DE SZEGED

#### (DÓM)

Dóm tér 16

④ +36 20 385 5061

[www.szegedidom.com](http://www.szegedidom.com)

[info@szegedidom.com](mailto:info@szegedidom.com)

Erigée entre 1912 et 1929, la cathédrale, de style néoroman, en briques rouges, est le monument le plus important de la ville. Sa décoration intérieure est somptueuse. Le plafond est orné d'une fresque de la Madone de Szeged, vêtue de façon locale, chaussée de pantoufles rouges typiques de la ville. S'étendant sur 12 000 m<sup>2</sup> (équivalent de la place Saint-Marc, à Venise), le parvis de



cette majestueuse cathédrale est bordé par la tour gothique Dömötör, l'église orthodoxe, et le panthéon de statues. C'est cette place du parvis (Dóm tér) qui accueille le festival de l'Eté musical. La plus importante manifestation de Szeged est le Festival international de théâtre, organisé en plein air depuis 1931 (la place pouvant contenir 6 000 spectateurs assis), dans le cadre magnifique que constitue l'imposante façade de la cathédrale, encadrée et dominée par deux tours immenses.

### ■ HÔTEL DE VILLE

#### (VÁROSHÁZA)



Széchenyi tér 10

[www.szegedvaros.hu](http://www.szegedvaros.hu)

De style néobaroque il a été reconstruit après les inondations de 1879. Une passerelle, nommée habituellement pont des Soupirs, fut construite en 1883 sur ordre de l'empereur François-Joseph qui souhaitait rallier ses appartements. Lors du festival d'été



La rue commerçante Károlyi utca à Szeged.

et des soirées de l'hôtel de ville, de nombreux concerts et pièces de théâtre sont organisés dans la cour.

## ■ PLACE SZÉCHENYI (SZÉCHENYI TÉR)

Széchenyi tér

L'une des plus étendues d'Europe centrale. Se trouvent sur cette place, la statue de István Széchenyi et celle de l'ingénieur Pál Vásárhelyi qui a dirigé les travaux de régulation de la rivière. Une plaque commémorative indique le niveau des eaux lors des inondations de 1970. De l'autre côté de la place, en face de l'hôtel de ville, deux statues de bronze représentent la rivière Tisza en tant que force dévastatrice et en tant que source de bénédiction. Parmi les belles façades de cette place, on distingue également la maison Zsóter, un hôtel particulier de style classique, et l'hôtel Tisza, haut lieu de la vie artistique et littéraire de Szeged.

## ■ SYNAGOGUE DE SZEGED (ZSINAGÓGA)

Jósika utca 10

Au croisement de Hajnóczy utca.

⌚ +36 62 423 849

elnok1947@szzsh.hu

Les juifs s'installèrent à Szeged au XVIII<sup>e</sup> siècle, en formant une communauté d'artisans et de commerçants. La synagogue – l'une des plus belles du pays – fut bâtie en 1903, dans un style éclectique, par le célèbre architecte de synagogues, Lipót Baumán. Pouvant accueillir jusqu'à 1 340 fidèles, ce bâtiment, dont la structure ressemble à de la dentelle avec ses tourelles et ses clochetons, est un monument caractéristique de Szeged. L'impression d'harmonie qui s'en dégage est soulignée par son ornementation blanche, bleue et or.



La décoration intérieure du dôme symbolise l'Univers, les 24 colonnes les 24 heures de la journée. Le pupitre est en marbre provenant de Jérusalem, l'arche de la Convention est faite de bois d'acacia provenant de la région du Nil. La marque des crues de la Tisza est inscrite sur la façade en hébreu et en hongrois.

## HÓDMEZŐVÁSÁRHELY



Au cœur de la Grande Plaine agricole, Hódmezővásárhely, recèle de beaux édifices baroques. C'est aussi une des capitales de la poterie en Hongrie. La ville possède des bains thermaux.

## SZENTES



Située plus au nord, sur la route 45, c'est une ville connue pour ses maraîchers. Dans ces paysages de vaste plaine, couverts de serres, on a l'impression que le ciel rejoint la terre. C'est justement ici que, en 1945, le régime communiste avait commencé à redistribuer les terres des grands propriétaires.

## CSONGRÁD



Sur la Tisza, au nord de Szentes (route 451), ou par la route 4519 en venant d'Ópusztaszer, Csongrád est une vieille cité de pêcheurs, très appréciée des amateurs de nature et de plein air. Ville tranquille et de caractère elle réserve de belles promenades le long de la Tisza (le chemin a été aménagé, mais gare aux moustiques en été !). Nombreuses sont les possibilités, comme le vélo, les bains ou l'équitation. D'après les écrits d'Anonymous, scribe du XIII<sup>e</sup> siècle, le château de Csongrád fut construit par Ete, fils d'un des chefs magyars.

Bâti en terre à l'origine, il fut par la suite transformé en une importante forteresse, que les maîtres d'ouvrage slaves avaient baptisée du nom de Czernograd ou Château noir. Et c'est à cette forteresse que la ville doit son nom. Ancienne capitale royale, Csongrád fut détruit, tout comme son château, au XIII<sup>e</sup> siècle, lors des invasions mongoles. Fidèlement reconstruit, Csongrád constitue un ensemble architectural unique sur la Grande Plaine (sur la place principale on trouve même un bâtiment Art nouveau). Ses ruelles concentriques, dont le rôle autrefois était défensif, sont bordées de petites maisons aux toits de chaume, vieilles de plus de deux siècles, qu'habitaient jadis des pêcheurs et des paysans.

## MAKÓ



A 30 km à l'est de Szeged, sur la nationale 43 qui va jusqu'en Roumanie. Cette ville de 23 000 habitants est la capitale de l'oignon. Elle est également réputée pour l'argile médicinale provenant du lit de la rivière Maros. Makó est aussi la ville natale de Joseph Pulitzer (XIX<sup>e</sup> siècle), journaliste, éditeur, fondateur du prix Pulitzer, qui devint célèbre aux Etats-Unis, et celle de Joseph Galamb, l'ingénieur constructeur de la Ford-T. Le lycée de Makó a accueilli pendant trois ans József Attila, le renommé poète hongrois, qui y publia ses premiers vers.

## ÓPUSZTASZER



A 30 km au nord de Szeged. C'est l'endroit précis du premier rassemblement des tribus magyares après leur conquête du pays, en 896 (date supposée). Elles s'étaient réunies

ici pour esquisser les premières lois de leur nouvelle patrie. On trouvera à Ópusztaszer un mémorial dédié au chef des Magyars, un centre touristique dans le nouveau hall rond et un musée ethnographique en plein air avec des moutons raczka et quelques poules qui courrent entre les vieilles maisons paysannes.

## GYULA



A 220 km de Budapest, Gyula, situé près de la frontière roumaine, est un point de passage entre les deux pays. Cette ville de 31 000 habitants a eu, dans le passé, plus que son lot d'envahisseurs et de maîtres étrangers. Dans la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, Gyula était le centre d'un immense domaine privé appartenant à la famille Maróthi, qui y fit construire un puissant château fort ainsi que l'église et l'abbaye des franciscains (détruits depuis). Après l'extinction de la famille, le domaine devint propriété d'Etat. Mátyás Corvin, grand roi de la Renaissance, offrit le domaine à son fils János Corvin. La famille Corvin s'étant éteinte à son tour en 1510, le château fort, conquis par les troupes de Dósza, passa en 1530 sous contrôle de la Transylvanie. Au XVI<sup>e</sup> siècle, d'importants travaux transformèrent la forteresse en un château princier et la ville reçut le nom de Nagygyula (Gyula la Grande). En 1566, le château et le reste de la Hongrie passèrent sous domination turque. L'essor de la ville fut arrêté net sous les nouveaux maîtres, et le château ne fut libéré que 130 ans plus tard.

Après le départ des Turcs, la région fut repeuplée de Hongrois venant d'autres régions ; des Allemands et des Roumains

s'y installèrent également. Les Allemands fondèrent leur propre ville, et, en 1857, la ville allemande de Németgyula fut réunie avec la ville hongroise de Magyargyula. A la suite de la guerre d'Indépendance, pendant la révolution de 1849, Gyula connut de nouveau une période de déclin. Au dénouement malheureux de cette guerre, devant l'armée tsariste venue prêter main-forte à celle des Habsbourg, 1 300 soldats hongrois durent déposer leurs armes au château. Après la Première Guerre mondiale, à la suite du traité de Trianon, Gyula perdit son importance de chef-lieu. La ville ne sortit de l'ombre qu'en 1959, grâce à l'ouverture des thermes dans son château. Aujourd'hui, Gyula conserve encore ses quartiers allemands, roumains et hongrois, qui ont gardé leur ancien plan d'occupation des sols datant de plusieurs siècles. Le canal Elővíz coupe à travers la ville en suivant l'ancien cours d'un des nombreux bras de la rivière Körös (avant la régulation des eaux au XIX<sup>e</sup> siècle). Ses bords verdoyants, bordés d'arbres, offrent d'agréables promenades. L'une des spécialités gastronomiques de la ville est la saucisse de Gyula, avec laquelle rivalise la csabai épicerie de Békéscsaba. Ne pas manquer la célèbre pâtisserie Százéves Cukrázda, de 1841, qui a conservé son mobilier du XIX<sup>e</sup> siècle.

### ■ BAINS THERMAUX DU CHÂTEAU (VARFÜRDŐ)

Várkert utca 2

⌚ +36 66 561 350

[www.varfurdo.hu](http://www.varfurdo.hu)

[info@varfurdo.hu](mailto:info@varfurdo.hu)

Les Ottomans étaient fans de bains et introduisirent cette culture à Gyula. A l'époque de la guerre d'Indépendance,



un médecin nommé Wladár, venu du Sud, instaura les bains de cure contre les rhumatismes. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la ville comptait déjà plusieurs établissement thermaux. Les travaux des bains du château furent retardés par la Seconde Guerre mondiale, et ne furent repris qu'en 1955, et encore grâce à une souscription générale. Les thermes du château furent enfin inaugurés le 1<sup>er</sup> mai 1959. Le vieux château et son parc Almásy aux arbres centenaires constituent une toile de fond idéale aux multiples piscines découvertes et bains couverts.

### ■ FORTERESSE DE GYULA (VÁR ÉS MANOIR DES ALMÁSY (ALMÁSY KASTÉLY)

Kossuth utca 15

⌚ +36 66 650 218

[www.gyulaikastely.hu](http://www.gyulaikastely.hu)

[kastely@gyulakult.hu](mailto:kastely@gyulakult.hu)

Les Almásy, une ancienne famille noble de la grande plaine hongroise, étaient liés au manoir par le mariage de la comtesse Stephanie Maria Wenckheim et du comte Kálmán Almásy.

La famille était très populaire à Gyula. Le comte, humaniste, a amélioré la situation des orphelines de la région et celle des personnes âgées.

Le manoir jouait un rôle important dans la vie culturelle hongroise : en 1746, il a été la première demeure particulière en Hongrie à accueillir une pièce de théâtre. Le grand compositeur Ferenc Erkel, très bon ami du comte, s'y est rendu souvent en visite pour donner des concerts de piano aux cours de soirées.

Au rez-de-chaussée, dans la salle du personnel, une tablette informatique aide à imaginer la vie, les devoirs et la hiérarchie des serviteurs autour du manoir.

Viennent la cave et ses réserves alimentaires, les fûts à vin et la charcuterie, la cuisine baroque et sa porte verte qui sépare les propriétaires et les domestiques. À l'étage, portraits de famille, vêtements pour diverses occasions, extraits de journaux. On reste fasciné par ces salles authentiques et ces objets de différents styles : table à manger classique, lustres baroques ou chambre du comte et ses meubles néo-Renaissances faits en bois courbé.



### ■ VÁRMÚZEUM)

Várkert

[www.gyulakult.hu](http://www.gyulakult.hu)

[info@gyulakult.hu](mailto:info@gyulakult.hu)

Cette grande construction en brique, carrée et massive, avec ses hautes murailles crénelées et son donjon central, est la seule forteresse médiévale de la Grande Plaine. Elle fut bâtie pendant la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle par la famille Maróthi. A partir de 1552, elle faisait partie de toute une série d'ouvrages défensifs édifiés sur la frontière contre les Turcs. De 1566 jusqu'en 1695, le château fort était aux mains des Ottomans. Aujourd'hui, sur le plan d'eau devant la forteresse se trouve une scène où sont montées des pièces de théâtre historiques dans ce décor fabuleux. La forteresse abrite un musée. Le bastion d'angle, servant jadis à stocker la poudre à canon, a été reconvertis en cave à vins. C'est un des châteaux hongrois les plus intéressants à visiter avec de nombreuses explications en anglais.

## BÉKÉSCSABA

A 15 km à l'ouest de Gyula par la route 44. La capitale hongroise de la saucisse est une ville plaisante quoique calme,

réputée, on l'aura compris, pour sa charcuterie, mais aussi pour ses vestiges slovaques (une forte population slovaque y est implantée depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle), son moulin (le premier du pays à fonctionner à la vapeur) et ses églises. Son urbanisme est typique de l'*alföld* avec de larges avenues bordées de jardins. Le musée, situé dans le manoir des Chaszta qui date de 1849, présente une collection des tableaux de Mihály Munkácsy (1844-1900), une des figures les plus importantes de la peinture hongroise.



## SZARVAS

A 45 km au nord-ouest de Békéscsaba par la route 44, Szarvas a été construit au XVIII<sup>e</sup> siècle, selon le plan en damier du penseur éclairé Samuel Tessedik. Tout comme sa voisine Békéscsaba, la ville fut peuplée par une forte communauté slovaque après le départ des Turcs, en 1722. Le principal intérêt Szarvas est son bel arboretum (et ses bains thermaux, dans une moindre mesure).

## DÉVAVÁNYA

A l'extrémité sud de la Grande Plaine, au fin fond de nulle part. A 5 km de Dévaványa, au sein du parc national de Körös-Marös ([www.kmnp.hu](http://www.kmnp.hu)), se trouve une exceptionnelle réserve (Túzokrezervátum) ornithologique d'outardes, un oiseau échassier au corps lourd, devenu rare car recherché pour sa chair savoureuse. C'est le plus grand oiseau protégé d'Europe. Un autre volatile très particulier est le gyurgyyalag, qui ressemble au paradisier des tropiques, avec son plumage qui brille au soleil dès qu'il prend son envol.

# RÉGION DE DEBRECEN

## DEBRECEN



A 220 km de Budapest, Debrecen, deuxième ville de Hongrie avec 208 000 habitants, est située à l'extrême est du pays, près de la frontière roumaine.

Ville de la Grande Plaine, ville libre qui a réussi à garder son autonomie, Debrecen s'est développé au cours des siècles en tant que marché agricole. Pendant longtemps, le revenu principal des habitants provenait du commerce du bétail. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, quand la Hongrie s'est morcelée à la suite de l'invasion turque, Debrecen, grâce à sa position géographique, devint le plus grand centre d'échanges entre la Hongrie royale, la principauté de Transylvanie et l'Empire ottoman. Cette position de ville-marché lui permit, sous l'occupation turque, de payer tribut à l'ennemi et d'éviter ainsi les destructions subies par nombre d'autres villes de Hongrie.

Terreau fertile à l'esprit de la Réforme, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la ville devint le centre du protestantisme en Hongrie. Dans cette « Rome des calvinistes hongrois », la grande église est l'église protestante, la plus importante du pays. Aujourd'hui encore, la ville reste fortement marquée par la protestantisme. Debrecen accueille également la communauté juive la plus importante du pays après celle de la capitale.

Enfin, Debrecen est une ville universitaire depuis le Moyen Âge. Sa faculté de théologie fondée au XVI<sup>e</sup> siècle fut, pendant trois siècles, un haut lieu de

la civilisation hongroise. Aujourd'hui il n'est pas rare d'y croiser des étudiants étrangers.

### ■ COLLÈGE REFORMÉ (REFORMÁTUS KOLLÉGIUM)



Kálvin tér 16

④ +36 52 614 370

[muzeum.drk.hu](http://muzeum.drk.hu)

[muzeum@silver.drk.hu](mailto:muzeum@silver.drk.hu)

Ce collège, construit entre 1803 et 1816, était à l'origine une école enseignant le latin, tenue par des dominicains. Au XVI<sup>e</sup> siècle, le collège devint une des premières écoles calvinistes du pays, et, en 1750, une université reformée de théologie. Le collège abrite un musée d'art sacré et d'histoire du protestantisme en Hongrie. L'importante bibliothèque, la deuxième du pays, avec son demi-million d'ouvrages, possède des ouvrages anciens et des manuscrits précieux, tels qu'une Bible annotée de la main de Luther.

### ■ MODEM

Baltazár Dezső tér 1

④ +36 52 525 010

[www.modemart.hu](http://www.modemart.hu)

[info@modemart.hu](mailto:info@modemart.hu)

Tram 1 : Debrecen Plaza.

Ouvert en 2006, le MODEM est un des musées les plus à la pointe dans le domaine des arts contemporains en Hongrie. Les expositions ne sont que temporaires et toujours de qualité.

### ■ MUSÉE DÉRI (DÉRI MÚZEUM)



Déri tér 1

④ +36 52 322 207

[www.derimuzeum.hu](http://www.derimuzeum.hu)

[deri@derimuzeum.hu](mailto:deri@derimuzeum.hu)

Ce musée est l'un des plus importants de Hongrie, disposant d'œuvres variées. La collection réunie par Frigyes Déri, constituée d'objets à caractère ethnographique, raconte la vie d'autrefois à Debrecen. A noter une belle collection égyptienne avec des sarcophages. Les trois œuvres majeures du peintre Munkácsy sur la vie de Jésus, à nouveau réunies, sont également présentées et particulièrement admirables. Dans la collection «Galerie ancienne», on trouve un tableau important du peintre Bertalan Székely, qui témoigne de l'attaque de Zrínyi contre les Turcs. Le bâtiment abritant le musée est intéressant en soi, sa belle façade comporte une colonnade de style Empire et les quatre bronzes à l'entrée – Grand Prix de l'exposition de Paris en 1937 - sont de Ferenc Medgyessy, à qui la ville a dédié un musée.

© BUNESPHOTOGRAPHY - ISTOCKPHOTO



Grande église réformée de Debrecen.

## ■ GRANDE ÉGLISE RÉFORMÉE (REFORMÁTUS NAGYTEMPLOM)



Piac utca 4-6

⌚ +36 52 614 160

[www.nagytemplom.hu](http://www.nagytemplom.hu)

[nagytemplom@reformatus.hu](mailto:nagytemplom@reformatus.hu)

Construit entre 1814 et 1821, cet énorme édifice de style néoclassique très sobre, avec deux clochers à horloges, est peint de ce jaune si particulier que l'on voit fréquemment en Europe centrale. Ce temple calviniste, pouvant accueillir 3 000 fidèles, est la plus grande église protestante de Hongrie. Lors de la révolution contre les Habsbourg, c'est ici que, le 14 avril 1849, Kossuth a lu la déclaration d'Indépendance de la Hongrie. Il a été entièrement rénové en 2014 et, depuis ses clochers, on a une belle vue sur la ville (et sur les cloches de l'église dont l'imposante cloche Rakóczi). Des expositions d'histoire religieuse, des concerts d'orgue et autres événements musicaux ont également lieu entre ses murs.

## HAJDÚBÖSZÖRMÉNY



C'est la capitale de la région dite de Hajdúság soit le pays des haidus (*hajdúk* en Hongrois), une population dont le rôle était de combattre l'ennemi ottoman. Une des caractéristiques de cette ville, c'est l'agencement de ses rues, disposées en arc de cercle et non à angle droit.

## HAJDÚSZOBOSZLÓ



A 20 km au sud de Debrecen, sur la nationale 4. Près d'un million et demi de personnes viennent chaque année dans ce célèbre centre de cure thermale connu depuis 1925. L'eau jaillit des entrailles de la terre à une température de 73 °C.



Troupeau de bétail, Hortobágy.

## TISZAFÜRED



Une petite ville de 11 000 âmes située près du lac Tisza faisant office de capitale du lac bien qu'elle ne soit pas située directement sur ses rives. Tiszafüred partage cette particularité avec Dunaújváros d'avoir fait partie de ces nouvelles villes édifiées dans les années 1950 par le pouvoir communiste, et qui en porte encore aujourd'hui les stigmates architecturaux pour certains de ses quartiers comme Kócsújfalu (en banlieue).

## ABÁDSZALÓK



Abádszalók est un lieu de villégiature sur le lac Tisza, le plus grand lac artificiel du pays offrant un large panel d'activités.

## HORTOBÁGY



A une trentaine de kilomètres à l'ouest de Debrecen, sur la route 33. Bien que l'eau soit rare sur la plaine, une des vues locales les plus connues est celle du pont de Hortobágy (*Kilencliyukú híd*), à

neuf arcades, construit entre 1827 et 1833. Ce pont de pierre jeté sur des eaux basses et marécageuses marque l'entrée du parc national, sur une route qui a été utilisée depuis le Moyen Âge pour le commerce avec l'Europe occidentale. A côté du pont se trouvent le centre touristique de Hortobágy (quelques maisons bâties le long de la route) et la célèbre csárda ancienne. Chaque année, à la fin août, ont lieu ici le traditionnel marché du pont de Hortobágy, le Hortobágyi Hídi vásár, (devenu plutôt une foire touristique) et les journées hippiques, avec des cavalcades et des joutes équestres.

## PARC NATIONAL DE HORTOBÁGY



Le parc national de Hortobágy, protégé depuis 1973, s'étend sur 630 km<sup>2</sup>. Cette plaine, jadis largement peuplée, fut dévastée d'abord par les invasions tatares, puis tomba sous la domination turque. Au Moyen Âge, sa population fut décimée par des épidémies de peste et de malaria.

Dans l'infini de cette grande steppe, la plus vaste d'Europe centrale, les champs plats courent jusqu'aux Carpates, poudreux l'été, boueux l'hiver. Contrairement aux champs de blé fertiles et aux routes bordées d'acacias de la Grande Plaine située plus à l'ouest, entre le Danube et la Tisza, Hortobágy est une terre aride de maigres pâturages. Dans les petits hameaux qui parsèment parcimonieusement cette vaste plaine, les maisons sont couvertes de roseaux, blanchies à la chaux au-dedans et au-dehors, et flanquées du célèbre puits à balancier si typique de la puszta. Aujourd'hui, les pâturages qui se sont maintenus sur le sol alcalin sont de nouveau utilisés pour l'élevage extensif de troupeaux de chevaux et de bœufs gris, élevés comme autrefois. Pendant la période la plus chaude de l'été, quand le soleil au zénith embrase l'horizon et fait se craqueler le sol alcalin, on peut voir des *délibáb* ou « figures de midi », soit des mirages de chaleur. Cette plaine semi-désertique forme une réserve ornithologique riche en oiseaux comme la sterne noire et blanche, ou la cigogne.

## NYÍREGYHÁZA



Situé au nord de Debrecen, Nyíregyháza (118 000 habitants) est le centre communal et scolaire du comitat de Szabolcs-Szatmár-Bereg, soit une région agricole où les investissements étrangers ont du mal à parvenir. On est ici aux confins de la Hongrie, de l'Ukraine et de la Roumanie. Les fonds européens sont tout de même là pour assurer le développement du tourisme et la rénovation d'édifices historiques. Nyíregyháza, ville discrète mais coquette, a misé sur le tourisme notamment thermal pour assurer

son avenir. Sóstófürdő, petite station thermale dans la banlieue de Nyíregyháza, est situé à 6 km du centre-ville. Dans un grand parc boisé de 450 ha, planté de chênes plusieurs fois centenaires, on trouve un petit lac d'eau thermal et des établissements aux piscines d'eau salée et iodée. Mais on y trouve aussi et surtout un intéressant musée-village (Skanzen) en plein air, et un très beau zoo.

Nyíregyháza peut servir de point de départ pour des excursions dans les petits villages environnants, qui sont des chefs-d'œuvre d'architecture rurale.

## NYÍRBÁTOR



A 40 km de Nyíregyháza, à une dizaine de kilomètres plus loin que Mariapócs sur la route 4911, Nyírbátor est un petit centre régional et culturel de 14 000 habitants est indissociable de la famille Báthory, une dynastie transylvaine qui oscilla, selon les époques, entre sadisme psychopathe et tolérance éclairée. Ces deux caractéristiques se retrouvent subtilement dans les deux magnifiques églises fondées par István Báthory, à une époque où les luttes religieuses étaient constantes.

## MÁRIAPÓCS



Situé à une bonne vingtaine de kilomètres au sud-est de Nyíregyháza par la route 4911, c'est un célèbre lieu de pèlerinage où l'on vient se recueillir devant la Madone noire pleurant. Aujourd'hui, Nyírbátor et Mariapócs, deux petites villes, à deux pas de l'Ukraine et de la Roumanie, profitent pleinement des fonds européens pour rénover leurs églises et autres édifices historiques. C'est fièrement qu'elles présentent leur héritage culturel au visiteur s'aventurant jusque-là.

# PENSE FUTÉ



Château Bory, Székesfehérvár.

© TITOSLACK - ISTOCKPHOTO

## Argent

► **Monnaie** : Le forint, symbolisé par Ft ou HUF.

► **Taux de change (février 2019)** : 1 € = 318,5 Ft / 1 000 Ft = 3,14€.

► **Coût de la vie** : La Hongrie demeure une destination peu onéreuse.

► **Moyens de paiement** : Les euros sont souvent acceptés dans les endroits touristiques mais pas toujours. Changer de l'argent dans la rue « à la sauvette » est interdit par la loi hongroise et a de fait disparu. Les taux de change dans les banques sont peu avantageux.

► **Marchandise** : Ne se pratique pas, sauf sur les marchés aux puces où il est de rigueur.

► **Pourboires** : En Hongrie, le service est très rarement compris dans les établissements. Il est conseillé de laisser entre 10 et 15 % du montant de l'addition aussi bien dans les restaurants, chez le coiffeur que pour une course en taxi. Il faut alors indiquer sur combien on souhaite être rendu.

## Bagages

On trouve de tout en Hongrie et il n'y a pas de règles vestimentaires particulières. Les étés sont chauds et il pleut rarement (prendre un vêtement contre la pluie quand même, le Balaton peut donner lieu à quelques tempêtes par exemple...). Les nuits sont alors plutôt douces, elles peuvent

être fraîches dans les Monts Bakony ou le Nord-Est et sur de plus petites collines.

Les moustiques ne sont pas plus un problème qu'ailleurs, sauf parfois autour de la Tisza. Les hivers sont rigoureux : penser à vous munir de pulls, manteaux, gants, bonnets...

## Électricité

La Hongrie utilise le système métrique uniquement et le même voltage (220 V) et prises de courant qu'ailleurs en Europe continentale (hors Suisse).

## Formalités

Les ressortissants de l'Union européenne souhaitant se rendre en Hongrie pour des séjours de moins de 90 jours n'ont pas besoin de visa.

Une carte d'identité ou un passeport en cours de validité suffisent. Toujours se munir de photocopies en cas de perte ou de vol. Au-delà de 90 jours, il vous faudra demander un permis de séjour auprès des autorités hongroises. Les produits interdits à l'exportation sont les mêmes qu'en France.

## Langues parlées

En Hongrie, on parle... hongrois ! C'est une langue difficile qui n'est rattachée à aucune autre en Europe centrale.

Les Hongrois quadragénaires et plus parlent souvent l'allemand et parfois un peu le russe, plus rarement l'anglais. La jeune génération, elle, parle plutôt bien l'anglais.

## Faire

► **Les Hongrois aiment sortir, ils sont généreux aussi.** On ne vous le fera jamais sentir, mais avec un salaire moyen d'environ 450 €, Budapest est une ville chère... Pour vous, un peu moins. Alors faites profiter vos amis hongrois de votre nouveau pouvoir d'achat.

► **Faites dans la galanterie.** On tient la porte aux dames et demoiselles, on laisse sa place aux personnes âgées dans les transports en commun... Certains Hongrois pratiquent même encore le baisemain.

## Ne pas faire

► **Confondre prénom et nom de famille** : en hongrois, on donne toujours son nom de famille avant son prénom. Pour qui ne parle pas magyar, ce peut être difficile de faire la différence entre *Szabolcs* (un prénom) et *Molnár* (un nom de famille) ! Mais les Hongrois qui ont voyagé et/ou maîtrisent des langues étrangères se présentent généralement par leur prénom d'abord.

► **Dévaler les escalators à la parisienne** et courir après son métro. A Budapest, tout le monde y va tranquillement.

► **Dire que la Hongrie est un pays d'Europe de l'Est** : la levée du Rideau de fer a rendu la dénomination obsolète, et les Magyars ne s'y sont jamais retrouvés. Seul l'intitulé « Europe centrale » convient.

► **Eviter de confondre Bucarest et Budapest**, au risque de vous attirer les foudres de votre interlocuteur hongrois.

► **Réserver son après-midi du samedi pour faire son shopping** : sauf dans les centres commerciaux, presque toutes les boutiques seront fermées !

► **Répéter « csókolom » à un homme qui vous le dit.** *Csókolom* signifie « je vous baise la main », c'est un terme de politesse adressé aux femmes (ou aux adultes dans la bouche d'un enfant). Ces dernières ne doivent pas répondre de la même manière (répondre : *jó napot kívánok* soit un simple *bonjour*) !



© ANDRÁS CSINTOS - ISTOCKPHOTO

Vue sur le village de Tihany et son abbaye.

## Quand partir ?

La Hongrie connaît une saison haute de mi-juin à fin octobre et une saison basse le reste de l'année. Attention, les prix des nuits d'hôtel doublent littéralement lors du Grand Prix de formule 1 de Hongrie (début août) de même pendant le festival Sziget (mi-août), ainsi qu'à Noël et au nouvel an pour l'ensemble des hébergements de la ville. Il est parfois aussi question de mi-saison en septembre, mai et juin. Du 31 octobre au 31 mars, certains hôtels proposent la quatrième nuit gratuite. Certaines auberges de jeunesse, panzió, restaurants, campings, musées ferment durant la saison basse surtout autour du Balaton. Les musées, sites et offices du tourisme sont ouverts plus longtemps durant la saison haute.

## Santé

Vous ne jouez pas votre vie en allant en Hongrie. Aucun vaccin n'est obligatoire. Cependant, il est recommandé de vous faire vacciner contre la grippe en période de transmission, contre l'encéphalite à tiques et de vérifier si vous êtes à jour dans vos vaccins D.T.-Polio.

## Sécurité

► **Voyageur handicapé** : C'est un peu un des points noirs du pays même si de plus en plus d'hôtels, de bâtiments publics, etc., sont aménagés en Hongrie pour les personnes à mobilité réduite. De même on ne trouve pas toujours d'ascenseur surtout dans les gares et stations de métro (où règnent les escalators). Les transports restent d'un abord difficile – les bus à plancher plat

sont peu nombreux dans les anciens véhicules encore en service – même si les passages piétons sont souvent sonores.

► **Voyageur gay ou lesbien** : Les gays et lesbiennes sont plutôt bien « acceptés » en pays magyar : socialement parlant, on n'assiste à aucun rejet particulier (sauf de la part de l'extrême droite). Toutefois, l'homosexualité ne s'exhibe pas. Budapest est une destination relativement prisée des voyageurs gay en Europe centrale : il existe quelques lieux où ils s'y retrouvent ainsi que des soirées spéciales en plus de la Gay Pride qui a lieu chaque année dans la capitale hongroise en été.

► **Voyager avec des enfants** : Voyager avec des enfants est tout à fait faisable en Hongrie. Des réductions sont pratiquées dans les transports, les hôtels, et lieux de visite...

► **Femme seule** : Voyager seule ne pose aucun problème, à condition comme partout de ne pas s'exposer trop ouvertement. Et encore...

## Téléphone

► **Indicatif téléphonique** : 0036.

► **Téléphoner de France en Hongrie** : code international + code pays + code ville (1 ou 2 chiffres) + les 7 ou 6 chiffres du numéro local.

► **Téléphoner en local** : code sortie + code ville + numéro local à 7 chiffres.

► **Téléphoner de Hongrie en France** : code international + code pays + indicatif régional sans le zéro + les 8 chiffres du numéro local.

# POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



FAITES UN DON

[secours-catholique.org](http://secours-catholique.org)

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL

# INDEX

## A - B

ABÁDSZALÓK .....	133
ABBAYE DE PANNONHALMA (PANNONHALMI FOAPATSAG) .....	90
ABBAYE DE TIHANY (TIHANYI APATSAG) .....	71
ACADEMIE DE MUSIQUE LISZT FERENC (LISZT FERENC ZENEAKADEMIA) (PEST CENTRE) .....	50
AGARD .....	63
AGGETELEKI NEMEZTI PARK .....	115
ANCIENNE EGLISE DES CARMELITES (ROMA KATOLIKUS TEMPLOM, VOLT KARMELITA) .....	64
ARCHE DE LA CONVENTION (FRIGYLADA SZOBOR) .....	88
BADACSONY .....	72
BADACSONYTONOMAJ .....	72
BAINS THERMAUX DU CHATEAU (VARFÜRDO) (GYULA) .....	129
BAJA .....	103
BALASSAGYARMAT .....	108
BALATONBOGLÁR .....	77
BALATONFÖLDVÁR .....	76
BALATONFÜRED .....	71
BALATONLELLE .....	76
BALATONSZÁRSZÓ .....	76
BALATONUDVARI .....	72
BALATONVILÁGOS .....	75
BÁNK .....	110
BARANYA .....	100
BARTOK PLUSZ OPERAFESZTIVAL .....	36
BASILIQUE (BAZILICA) (EGER) .....	111
BASILIQUE (BAZILICA) (ESZTERGOM) .....	62
BASILIQUE SAINT-ETIENNE (SZENT ISTVAN BAZILICA) .....	50
BASTION DES PECHEURS (HALASZ BASTYA) (BUDA) .....	56
BÉKÉSABA .....	130
BÉLÁPÁTFALVA .....	113
BLAGOVESTENSKA (BLAGOVESZTENSKA-TEMPLOM) (EGLISE) (SZENTENDRE) .....	59
BUDA .....	55
BUDAPEST .....	46
BUGAC .....	123

## C - D

CARMELITES (KARMELITA TEMPLOM) (EGLISE DES) (GYOR) .....	89
CARMELITES ET ABBAYE PAULISTE (KARMELITA-POLOS KOLOSTOR ES TEMPLOM, MARIA – MAGDOLNA TEMPLOM) (EGLISE DES) .....	93
CARRIERE DE FERTORAKOS (FERTORAKOSI KOFEJTO ES BARLANGSZINHAZ) .....	92
CATHEDRALE DE SZEGED (DOM) .....	126
CATHEDRALE ORTHODOXE BEGRODA (GÖRÖGKELETI ORTHODOX PÜSPÖKI SZKESEGYHAZ) (SZENTENDRE) .....	59
CATHEDRALE SAINT MICHEL (SZENT MIHÁLY SZKESEGYHAZ) (VESZPREM) .....	78
CATHEDRALE SAINT PIERRE (SZENT PETER ES PAL BAZILICA, SZKESEGYHAZ) (PECS) .....	98

CEGLED .....	124
CHATEAU (EGRI VAR) (EGER) .....	111
CHATEAU (ÖREGVAR) .....	65
ET MUSEE DOMOKOS KUNY (MUZEUM) .....	83
CHATEAU BORY (BORY-VAR) .....	65
CHATEAU DE HOLLOKO (HOLLOKOI VAR) .....	108
CHATEAU DE KOSZEG (JURISICS-VAR) .....	94
CHATEAU DE SARVAR (NADASDY-VAR, NADASDY FERENC MUZEUM) .....	95
CHATEAU DE SIKLOS (SIKLOSI VAR) .....	102
CHATEAU DE SÜMÉG (SÜMÉG VAR) .....	80
CHATEAU DES BRUNSWICK – MUSEE BEETHOVEN (BRUNSVIK-KASTELY, BEETHOVEN EMLEKMUZEUMA) .....	64
CHATEAU DES REINES (DIOSGYORI VAR) (MISKOLC) .....	114
CHATEAU ESTERHAZA (ESTERHAZY KASTELY) .....	90
CHATEAU KAROLYI (KAROLYI KASTELY) .....	66
CHATEAU ROYAL (GÖÖDLÖÖL KIRALYI KASTELY) .....	57
COLLEGE REFORME (REFORMATUS KOLLEGIUM) (DEBRECEN) .....	131
COLLEGE REFORME (REFORMATUS KOLLEGIUM) (SAROSPatak) .....	117
COLLINE DU CHAPITRE (KAPTALANDOMB) .....	88
ET BASILIQUE (BAZILICA) .....	88
COURSE DU DANUBE .....	58
CSONGRAD .....	127
CSOPAK .....	70
DEBRECEN .....	131
DÉVAVÁNYA .....	130
DUNAFÖLDVAR .....	106
DUNAUJVÁROS .....	106

## E - F

ECURIES DU DOMAIN NATIONAL – CENTRE EQUESTRE (TATAI TALTOS LOVAS ISKOLA) .....	83
EGER .....	110
EGERSZALÓK .....	112
EGLISE BLAGOVESTENSKA (BLAGOVESZTENSKA-TEMPLOM) (SZENTENDRE) .....	59
EGLISE DES CARMELITES (KARMELITA TEMPLOM) (GYOR) .....	89
EGLISE DES CARMELITES ET ABBAYE PAULISTE (KARMELITA-POLOS KOLOSTOR ES TEMPLOM, MARIA – MAGDOLNA TEMPLOM) .....	93
EGLISE MATHIAS (MATYAS TEMPLOM) (BUDA) .....	56
EGLISE SAINT-IGNACE (SZENT IGNAC TEMPLOM) (GYOR) .....	89
EGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL / CHIPROVACHKA (PETER-PAL-TEMPLOM / CSIPROVACSKA-TEMPLOM) (SZENTENDRE) .....	60
ERMITAGE DE MAJKPUSZTA (KAMALDULI REMETESEG MAJK) .....	83
ESZTERGOM .....	60
ESZTERGOMI DZSAMI .....	62
FEHERVARCSURGO .....	66
FERTŐ .....	90
FERTŐ-HANSAG NEMEZTI PARK .....	92
FERTŐRÁKOS .....	92



# NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.

SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS LEUSSONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

FESTIVAL DE PLEIN AIR DE SZEGED	37
(SZEGEDI SZABADTERI JATETOK)	37
FESTIVAL DE PRINTEMPS (TAVASZI FESZTIVAL)	36
FETE DE SAINT-ETIENNE ET FETE DE L'ARTISANAT	37
(SZENT ISTVAN ES MESTERSEGEK ÜNNEPE)	37
FETES DE PAQUES PALOC A HOLLOKO	36
(HOLLOKOI HUSVETI FESZTIVAL)	36
<b>FONYÓD</b>	<b>77</b>
FORTERESSE DE GYULA (VAR ES MANOIR DES ALMASY)	129
(ALMASY KASTELY)	129
FORTERESSE DE L'ETOILE (CSILLAG EROD) (KOMAROM)	86
FORTERESSE DE VARGESZTES (VARGESZTES VAR)	83
FORTERESSE IGMANDI (IGMANDI EROD) (KOMAROM)	86
FORTERESSE MONOSTORI (MONOSTORI EROD)	86
(KOMAROM)	86
<b>FÜLÖPHÁZA</b>	<b>123</b>
FÜZÉRRADVÁNY	117

## G - H

GALA DU MUPA	36
GÁRDONY	63
GÓDÖLLŐ	57
<b>GÓNC</b>	<b>117</b>
GRANDE EGLISE REFORMEE	
(REFORMATUS NAGYTEMPLOM) (DEBRECEN)	132
<b>GRANDE PLAINE HONGROISE</b>	<b>118</b>
GRANDE SYNAGOGUE (NAGY ZSINAGOGA)	
(PEST CENTRE)	51
<b>GYÖNGYÖS</b>	<b>110</b>
<b>GYŐR</b>	<b>86</b>
<b>GYULA</b>	<b>128</b>
HAJDÚBÖSZÖRMÉNY	132
HAJDÚZOBOSZLÓ	132
<b>HAJÓS</b>	<b>122</b>
HARKÁNY	103
HAUT-BAKONY	81
HEREND	81
HÉVÍZ	75
HÓDMEZŐVÁSÁRHELY	127
<b>HOLLOKÓ</b>	<b>108</b>
HORTOBÁGY	133
HOTEL DE VILLE (VAROSHAZA) (KAPOSVAR)	97
HOTEL DE VILLE (VAROSHAZA) (SZEGED)	126

## I - J

ILE MARGUERITE (MARGITSZIGET)	55
ILE MARGUERITE ET ÓBUDA	54
<b>IZSÁK</b>	<b>122</b>
<b>JÁK</b>	<b>96</b>
JARDIN BOTANIQUE DE VACRATOT	
(VACRATOT BOTANIKUS KERT)	60
<b>JÓZSEFVAROS ET FERENCVAROS</b>	<b>53</b>

## K - L

<b>KALOCSA</b>	<b>104</b>
<b>KAM</b>	<b>96</b>
<b>KAPOSVÁR</b>	<b>97</b>
<b>KASZOPUSZTA</b>	<b>97</b>
<b>KECSKEMET</b>	<b>119</b>

<b>KESZTHELY</b>	<b>73</b>
<b>KISALFÖD</b>	<b>82</b>
<b>KIS-BALATON</b>	<b>77</b>
<b>KISHEGY</b>	<b>77</b>
<b>KISKUNFÉLEGYHÁZA</b>	<b>123</b>
<b>KOMAROM</b>	<b>86</b>
<b>KÓSZEG</b>	<b>94</b>
<b>KÓVESKÁL</b>	<b>72</b>
<b>LAC BALATON</b>	<b>67</b>
<b>LAC VELENCE</b>	<b>63</b>
<b>LAJOSMIZSE</b>	<b>122</b>
<b>LILLAFÜRED</b>	<b>113</b>

## M - N

<b>MÁD</b>	<b>116</b>
<b>MAKÓ</b>	<b>128</b>
MANOIR DES SZECHENYI ET MUSEE SZECHENYI	
(SZECHENYI KASTELY ES EMLÉKMÜZEUM)	91
MARCHE DE NOËL (KARACSONYI VASAR)	37
<b>MÁRIAGYÖD</b>	<b>102</b>
<b>MÁRIAPÓCS</b>	<b>134</b>
<b>MARTONVÁSÁR</b>	<b>64</b>
MATHIAS (MATYAS TEMPLOM) ( EGLISE) (BUDA)	56
MATYÓ MUZEUM	112
MEMORIAL NATIONAL (NEMZETI EMLEKHELY) /	
JARDIN DES RUINES (KÖZEPKORI ROMKERT)	65
<b>MEZŐKÖVÉS</b>	<b>112</b>
MINIVERSUM (PEST CENTRE)	51
<b>MISKOLC ET LE PARC NATIONAL D'AGGTELEK</b>	<b>113</b>
<b>MISKOLC</b>	<b>113</b>
<b>MISKOLC-TAPOLCA</b>	<b>114</b>
MODEM (DEBRECEN)	131
<b>MÓHÁCS</b>	<b>103</b>
MONT BAKONY DU SUD	79
MONTS BAKONY	78
MONTS BÜKK	112
MONTS CSERHÁT	107
MONTS MÁTRA	110
<b>MÓR</b>	<b>78</b>
MUSÉE D'ART CHRETIEN (KERESZTENY MUZEUM)	
(ESZTERGOM)	62
MUSÉE D'ART NAÏF HONGROIS	
(MAGYAR NAIV MUVESEK MUZEUMA)	119
MUSÉE DE LA PHARMACIE	
(SZECHENYI PATIKAMUZEUM) (GYOR)	89
MUSÉE DERI (DERI MUZEUM)	131
MUSÉE DES BEAUX-ARTS (SZEPMUVESETI MUZEUM)	51
MUSÉE DU BALATON (BALATONI MUZEUM)	73
MUSÉE DU DANUBE (DUNA MUZEUM)	62
MUSÉE EN PLEIN AIR DE SZENNA	
(SZABADTERI NEPRAJZI GYUJTÉMENY)	97
<b>NAGYCENT</b>	<b>91</b>
<b>NAGYHARSÁNY</b>	<b>102</b>
<b>NAGYVAZSONY</b>	<b>79</b>
NUIT DES BAINS (STRANDOK EJSZAKAJA)	37
<b>NYIRBATOR</b>	<b>134</b>
NYÍREGYHÁZA	134

## O - P

OPERA NATIONAL HONGROIS	
(MAGYAR ALLAMI OPERAHAZ)	51
<b>OPUSZTASZER</b>	<b>128</b>

ORFÓ	99
ÖRISZENTPÉTER	96
ORTHODOXE BEOGRADA	
(GÖRÖGKELETI ORTODOX PÜSPÖKI SZEKESEGYHAZ)	
(CATHEDRALE) (SZENTENDRE)	59
PAKS	106
PALAIS DES ARTS (MUVEZETEK PALOTAJA),	
MUSEEE LUDWIG ET THEATRE NATIONAL	
(NEMZETI SZINHAZ) (JOZSEFVAROS ET FERENCVAROS)	54
PALAIS DES FESTETICS (FESTETICS KASTELY)	73
PALAIS EPISCOPA	
(ERSEKI PALOTA, KÖNYVTAR) (KALOCSA)	106
PALAIS EPISCOPAL (PÜSPÖKI PALOTA)	
ET SALA TERRANA (SZOMBATHELY)	94
PALAIS EPISCOPAL (PÜSPÖKI PALOTA)	
(SZEKESFEHERVAR)	66
PALAIS GRESHAM (GRESHAM PALOTA)	51
PALAIS ORNE (CIFRAPALOTA)	119
PALAIS ROYAL (KIRALY PALOTA) (BUDA)	56
PANNONHALMA	90
PÁPA	81
PARÁD	110
PARC NATIONAL DE HORTOBAGY	133
PARC NATIONAL DES MONTS BÜKK	112
PARC NATIONAL DU DANUBE ET DE LA DRAVA	100
PARC NATIONAL DU KISKUNSG	122
PARLEMENT (ORSZAGHAZ) (PEST CENTRE)	52
PECS	98
PECSSVARAD	99
PEST CENTRE	47
PLACE DE LA LIBERTE	
(SZABADSAG TER) (PEST CENTRE)	52
PLACE DES HEROS (HOSÓK TERE) (PEST CENTRE)	53
PLACE SZECHENYI (SZECHENYI TER) (PEST CENTRE)	127
PONT DES CHAINES (SZECHENYI LANCHID)	53
PORTES D'ENTREE	78
PROMENADE DANS LA VALLEE DU SED	
(SETAUT A SED-VÖLGYBEN)	78

## R - S

RACKEVE	57
REGION DE SOMOGY ET ZSELICSEG	96
RÉVfüLÖP	72
RIVES DANUBIENNES	103
ROMER HAZ	89
SAIN MICHEL (SZENT MIHALY SZEKESEGYHAZ)	
(CATHEDRALE) (VEZPREM)	78
SAIN PIERRE (SZENT PETER ES PAL BAZILICA,	
SZEKESEGYHAZ) (CATHEDRALE) (PECS)	98
SAIN-IGNACE (SZENT IGNAC TEMPLOM)	
(EGLISE) (GYOR)	89
SAIN-PIERRE-ET-SAIN-PAUL /	
CHIPROVACHKA (PETER-PAL-TEMPLOM /	
CSPROVACSKA-TEMPLOM) (EGLISE) (SZENTENDRE)	60
SALGOTARJAN	107
SÁROSPATAK	117
SARVAR	95
SIKLÓS	102
SIOFOK	75
SOMLÓ	81
SOPRON	92
SUMEG	80
SYNAGOGUE DE SZEGED (ZSINAGOGA)	127
SZALAFÓ-PITYERSZER	96
SZÁNTÓD	76

SZANTOPUSZTAI IDEGENFORGALMI	
ES KULTURALIS KÖZPONT	76
SZARVAS	130
SZECHENYI TER	89
SZÉCSÉNY	108
SZEGED (CATHEDRALE DE) (DOM)	126
SZEGED	124
SZEKESFEHERVAR	64
SZEKSZÁRD	104
SZENNA	97
SZENT DONAT BIRTOK	70
SZENTENDRE	58
SZENTES	127
SZERENCS	116
SZIGETVAR	98
SZIGLIGET	72
SZILVASVÁRAD	113
SZOLNOK	123
SZOMBATHELY	94

## T - V - Z

TALLYA	117
TAPOLCA	80
TATA	83
TERMES DE LA GROTE DE MISKOLCTAPOLCA	
(BARLANGFÜRDO)	115
TIHANY	71
TISZAFÜRED	133
TOKAJ ET MONTS ZEMPLÉN	115
TOKAJ	115
TOLCSVA	117
TOUR DE FEU (UTZTORONY) (SOPRON)	94
TRANS DANUBIE DE L'EST	82
TRANS DANUBIE	82
VÁC	60
VARMUZEUM)	130
VELENCE	63
VESZPRÉM	78
VILLÁNY	100
VILLANYKÖVESD	100
ZIRC	81

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

## EDITION

**Directeurs de collection et auteurs :**  
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

**Auteurs :** Antoine RICHARD, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stéphan SZEREMETA

**Rédaction Monde :** Caroline MICHELOT,  
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,  
Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN

**Rédaction France :** Elisabeth COL,  
Silvia FOLIGNO, Tony DE SOUSA

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER  
assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BORDES,  
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO,  
Laurie PILLOIS

**Iconographie et Cartographie :** Anne DIOT

## WEB ET NUMERIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU de LAMARLIERE

**Chef de projet et développeurs :**  
Nicolas GUENIN, Adeline CAUX

**Intégrateur Web :** Mickael LATTES

**Webdesigner :** Caroline LAFFAITEUR

**Community Manager :** Cyprien de CANSON  
et Andrei UNGUREANU

## DIRECTION COMMERCIALE

**Responsable Régies locales :**  
Michel GRANSEIGNE

**Relation Clientèle :** Vimla MEETTOO  
et Manon GUERIN

**Chefs de Publicité Régie nationale :**  
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,  
Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

## RECIE INTERNATIONALE

**Chefs de Publicité :** Jean-Marc FARAGUET,  
Guillaume LABOUREUR,  
assistés de Queeny MENSHAN

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET  
assistée d'Aissatou DIOP

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ  
assisté de Nelly BRION

**Relations Presse-Partenariats :**  
Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directrice des Ressources Humaines :**  
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS  
et Eva BAELEN

**Directrice Administrative et Financière :**  
Valérie DECOTTIGNIES

**Comptabilité :** Jeannine DEMIRDJIAN,  
Adrien PRIGENT et Christine TEA

**Recouvrement :** Fabien BONNAN  
assisté de Sandra BRIJALL  
et Vinoth SAGUERRE

**Responsable informatique :**  
Briac LE GOURRIEREC

**Standard :** Jehanne AOUMEUR

## ■ CARNET DE VOYAGE HONGRIE ■

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

① 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

**Couverture :** Déguisement lors de la fête populaire  
de Busójárás, dans la ville de Mohacs © Titosblack - iStockphoto

**Impression :** Imprimerie de Champagne – 52200 Langres  
Achevé d'imprimer : mars 2019  
Dépôt légal : 24/03/2019  
ISBN : 9782305007496

**Pour nous contacter par email, indiquez le nom  
de famille en minuscule suivi de @petitfute.com**  
**Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com**

## ■ IMPRIMÉ EN FRANCE ■



Certifié PEFC

Ce produit est issu  
de forêts gérées  
durablement et de  
sources contrôlées.

[pefc-france.org](http://pefc-france.org)

# Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE  
OFFERTE POUR L'ACHAT  
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez-nous sur



PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**

4,95 € Prix France



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

**my***pétit***fute**  
mon guide sur mesure

[WWW.MYPETITFUTE.COM](http://WWW.MYPETITFUTE.COM)